

Insee Dossier

Occitanie



N° 11

Janvier 2021

Les dynamiques démographiques
dans les départements d'Occitanie
Populations légales au 1^{er} janvier 2018

Coordination : Direction régionale d'Occitanie

Directrice de la publication : Caroline Jamet

Rédaction en chef : Aurore Bouyssonnier, Michèle Even

Pilotage du projet : Christophe Péalapat

Auteurs : Stéphane Méloux, Stéphane Nourry, Elsa Mathieu, Jean-Philippe De Palmas, Axelle Bonzi, Guillaume Ancelin

Mise en page : Jean-Jacques Maillart

Contact presse : medias-occitanie@insee.fr

© Insee 2021

Retrouvez-nous sur [insee.fr](https://www.insee.fr)



Sommaire

1 - Populations légales au 1^{er} janvier 2018 - 5 885 496 habitants en Occitanie.....page 4

2 - Population légales 2018

- Département de l'Ariège.....page 6
- Département de l'Aude.....page 13
- Département de l'Aveyron.....page 20
- Département du Gard.....page 27
- Département de la Haute-Garonne.....page 34
- Département du Gers.....page 41
- Département de l'Hérault.....page 48
- Département du Lot.....page 55
- Département de la Lozère.....page 62
- Département des Hautes-Pyrénées.....page 69
- Département des Pyrénées-Orientales.....page 76
- Département du Tarn.....page 83
- Département du Tarn-et-Garonne.....page 90

3 - Sources, définitions et pour en savoir plus.....page 97

Populations légales au 1^{er} janvier 2018 - 5 885 496 habitants en Occitanie

Stéphane Méloux, Christophe Péalaprat (Insee)

Au 1^{er} janvier 2018, l'Occitanie compte 5 885 496 habitants. Elle reste toujours la cinquième des treize régions métropolitaines par sa population, derrière l'Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, les Hauts-de-France et la Nouvelle-Aquitaine, et devant le Grand Est. Entre 2013 et 2018, la région gagne en moyenne 40 300 habitants par an (+ 0,7 %). Cette croissance démographique reste élevée par rapport à celle observée sur le territoire métropolitain (+ 0,4 %) : la région se classe en deuxième position derrière la Corse, mais avec un gain de population 11 fois plus important. Ce dynamisme est dû pour l'essentiel aux arrivées, nettement plus nombreuses que les départs : c'est le solde migratoire (+ 0,6 % par an sur la période) qui porte la croissance de la population. Par rapport à la période quinquennale précédente, la croissance démographique ralentit en Occitanie. Le taux de croissance moyen passe de + 1,0 % par an entre 2008 et 2013 à + 0,7 % par an entre 2013 et 2018, résultat d'un ralentissement conjugué des dynamiques naturelle et migratoire.

Dynamisme démographique toujours très fort en Haute-Garonne et dans l'Hérault

Sept départements d'Occitanie gagnent des habitants entre 2013 et 2018, et six

connaissent une relative stabilité (figure 1). La dynamique démographique est particulièrement marquée dans les deux départements les plus peuplés de la région. Ainsi, sur la période, la Haute-Garonne et l'Hérault, qui regroupent 43 % de la population régionale, ont les taux de croissance démographique les plus élevés de métropole¹ (+ 1,2 % par an). En valeur absolue, la Haute-Garonne gagne 16 400 habitants chaque année et l'Hérault 13 400.

Entre 2013 et 2018, la Haute-Garonne cumule dynamisme naturel (+ 0,5 % par an) et dynamisme migratoire (+ 0,7 % par an). C'est le seul département d'Occitanie dans ce cas. Parmi les six autres départements en croissance durant cette période, trois comptent plus de décès que de naissances (solde naturel négatif) : les Pyrénées-Orientales, le Tarn et l'Aude. Ils ne gagnent des habitants que par le jeu des déménagements. Les trois autres départements affichent un solde naturel très légèrement positif, et leur dynamisme démographique s'explique avant tout par leur attractivité. C'est particulièrement vrai pour l'Hérault (+ 0,2 % par an pour le solde naturel contre

+ 1,0 % pour le solde migratoire) et le Tarn-et-Garonne (+ 0,1 % contre + 0,6 %), un peu moins pour le Gard (+ 0,1 % contre + 0,2 %).

L'Ariège, l'Aveyron, le Gers, les Hautes-Pyrénées, le Lot et la Lozère, départements plus ruraux, ont une population relativement stable entre 2013 et 2018, leur solde migratoire positif équilibrant le déficit des naissances par rapport aux décès.

Au sein de la région, les territoires constituant l'armature urbaine concentrent l'essentiel du dynamisme démographique. Celui-ci est très marqué dans l'agglomération toulousaine (+ 1,3 % par an entre 2013 et 2018), la cinquième de France avec 1 019 460 habitants, et encore plus dans celle de Montpellier (+ 1,6 %, dixième de France (449 187 habitants)). La dynamique toulousaine se répercute jusqu'à certaines agglomérations proches comme Montauban (+ 1,1 %), Graulhet (+ 1,5 %) ou Gaillac (+ 1,2 %). Plus à l'est, le dynamisme démographique s'observe surtout le long de l'autoroute A9 dans le chapelet d'agglomérations du littoral méditerranéen entre Nîmes et Perpignan, comme Lunel, Agde, Béziers ou encore Narbonne. ■

¹ Trois autres départements de métropole ont un dynamisme similaire : la Gironde, la Loire-Atlantique et la Haute-Savoie.

1 Population de la région Occitanie et de ses départements

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne 2013-2018

| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | |
|-----------------------|------------------|------------------|--|----------------------|-------------------------|
| | | | Totale | Due au solde naturel | Due au solde migratoire |
| Ariège | 153 066 | 152 684 | + 0,0 | - 0,3 | + 0,4 |
| Aude | 372 806 | 364 877 | + 0,4 | - 0,2 | + 0,6 |
| Aveyron | 279 274 | 277 740 | + 0,1 | - 0,4 | + 0,5 |
| Gard | 745 458 | 733 201 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,2 |
| Haute-Garonne | 1 380 672 | 1 298 562 | + 1,2 | + 0,5 | + 0,7 |
| Gers | 191 283 | 190 276 | + 0,1 | - 0,4 | + 0,5 |
| Hérault | 1 159 220 | 1 092 331 | + 1,2 | + 0,2 | + 1,0 |
| Lot | 173 929 | 173 758 | - 0,0 | - 0,5 | + 0,5 |
| Lozère | 76 520 | 76 607 | + 0,0 | - 0,4 | + 0,4 |
| Hautes-Pyrénées | 229 191 | 228 868 | + 0,0 | - 0,3 | + 0,4 |
| Pyrénées-Orientales | 476 357 | 462 705 | + 0,6 | - 0,2 | + 0,7 |
| Tarn | 388 596 | 381 927 | + 0,3 | - 0,1 | + 0,5 |
| Tarn-et-Garonne | 259 124 | 250 342 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| Occitanie | 5 885 496 | 5 683 878 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 63 697 865 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 |

Source : Insee, recensements de la population

Population des principales aires d'attraction des villes d'Occitanie de plus de 100 000 habitants

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolutions annuelles moyennes

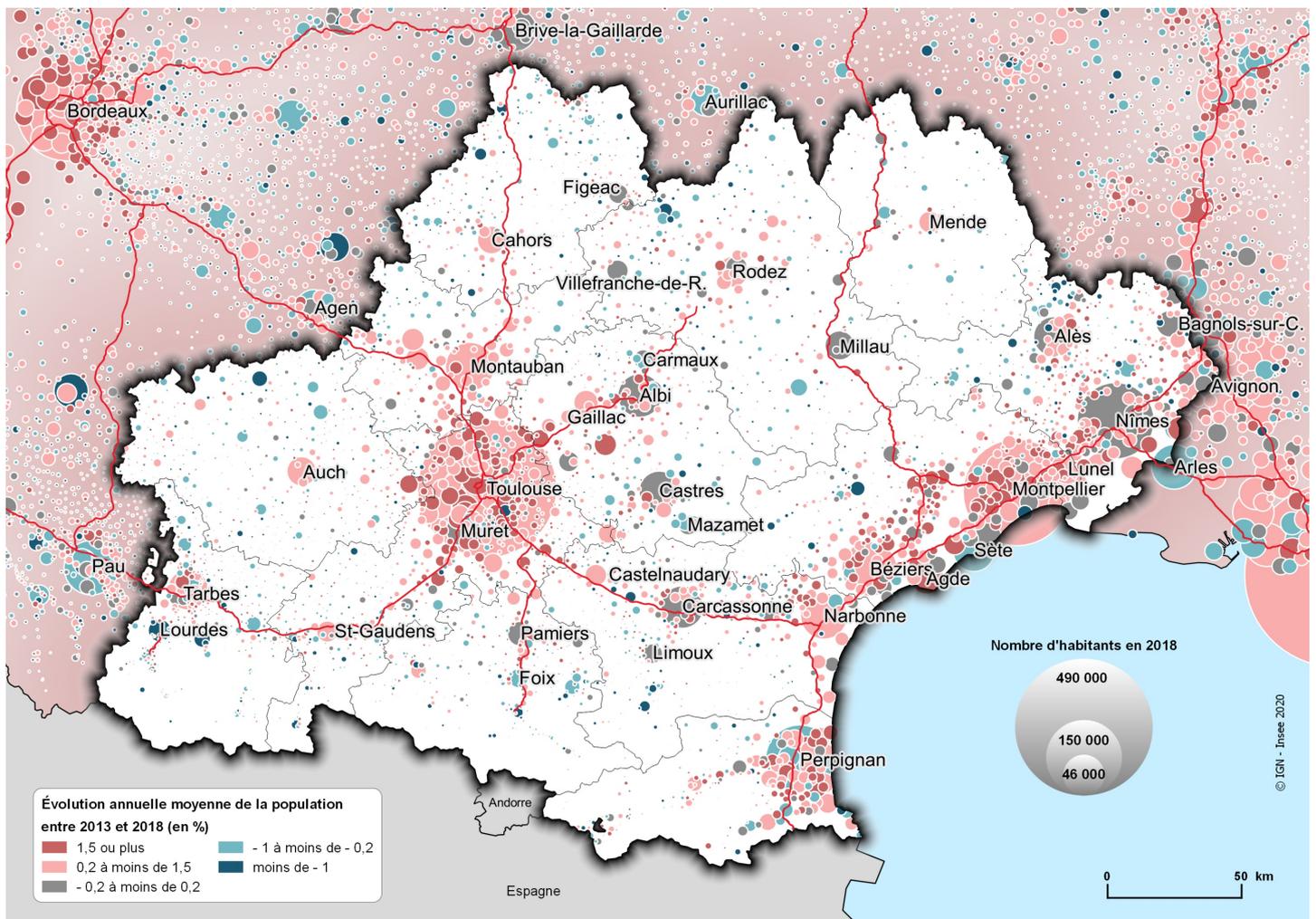
| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne (%) | |
|-------------|-----------------|-----------------|--------------------------------|-----------|
| | | | 2013-2018 | 2008-2013 |
| Toulouse | 1 433 656 | 1 344 018 | + 1,3 | + 1,4 |
| Montpellier | 787 705 | 733 465 | + 1,4 | + 1,5 |
| Perpignan | 411 617 | 397 576 | + 0,7 | + 1,2 |
| Nîmes | 345 670 | 338 795 | + 0,4 | + 1,4 |
| Béziers | 194 901 | 186 300 | + 0,9 | + 1,5 |
| Narbonne | 154 026 | 148 437 | + 0,7 | + 1,3 |
| Montauban | 139 537 | 133 965 | + 0,8 | + 1,3 |
| Albi | 137 494 | 135 528 | + 0,3 | + 0,5 |
| Tarbes* | 135 654 | 132 562 | + 0,5 | + 0,1 |
| Alès | 129 163 | 127 490 | + 0,3 | + 0,7 |
| Carcassonne | 123 863 | 122 236 | + 0,3 | + 0,7 |
| Rodez | 111 885 | 109 064 | + 0,5 | + 0,6 |
| Castres | 104 592 | 104 472 | + 0,0 | + 0,1 |

* y compris la partie de l'aire composée des communes situées en dehors de la région

Source : Insee, recensements de la population

3 Dynamisme démographique en étoile autour de Toulouse et le long du littoral

Population municipale d'Occitanie au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population

Ralentissement du dynamisme démographique dans les principales aires d'attraction des villes

Le dynamisme démographique ralentit dans toutes les aires d'attraction des villes de plus de 100 000 habitants de la région entre les périodes 2008-2013 et 2013-2018, sauf dans celle de Tarbes (figure 2). Cette tendance est légère pour celles de Toulouse et de Montpellier, où le taux de croissance annuel moyen passe respectivement de + 1,4 % à + 1,3 %, et de + 1,5 % à + 1,4 %. Elle est particulièrement marquée pour l'aire de Nîmes (+ 1,4 % à + 0,4 %). Le ralentissement du dynamisme démographique s'observe également au niveau national. Parmi les cinq principales aires², seule celle de Marseille-Aix-en-Provence voit son taux de croissance démographique augmenter entre les deux périodes.

Plus globalement, parmi les 75 aires d'attraction des villes dont la commune-centre est située dans la région, seule une sur cinq voit sa croissance démographique s'amplifier entre 2013 et 2018, par rapport à la période quinquennale précédente. Parmi elles, seules Tarbes (de + 0,1 % à + 0,5 %) et Agde (de + 1,5 % à + 1,7 %) comptent plus de 50 000 habitants.

En Occitanie, les pôles des aires de Toulouse et Montpellier et ceux des aires de 50 000 à 200 000 habitants deviennent plus dynamiques entre 2013 et 2018 par rapport au cycle précédent. Dans le même temps, les pôles des aires intermédiaires (Perpignan et Nîmes) et de celles de moins de 50 000 habitants ne gagnent plus de population.

Dans les couronnes, quelle que soit la taille de l'aire, la croissance démographique fléchit. Au niveau régional, la croissance démographique des couronnes passe de + 1,3 % à + 0,8 % par an pour les cinq dernières années.

Enfin, en dehors de l'attraction des villes, la légère croissance démographique observée sur la période 2008-2013 disparaît sur le cycle récent.

2 Aires de Paris, Lyon, Marseille-Aix-en-Provence, Lille (partie française) et Toulouse.

Avertissements

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment pour les enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire, qui est inférieur à 0,1 % par an.

La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

À retenir

- . Le département compte **153 066** habitants au 1^{er} janvier 2018
- . Une population stable entre 2013 et 2018 alors qu'elle était en légère croissance sur les cinq années précédentes (+ 0,3 %)
- . Le solde migratoire positif compense le déficit naturel qui s'accroît
- . La croissance démographique se concentre au nord, en raison de l'influence de l'aire d'attraction de Toulouse et le long de la nationale 20 jusqu'à Tarascon-sur-Ariège
- . Les deux principales communes du département (Pamiers et Foix) perdent des habitants, mais pas leur banlieue
- . L'agglomération de Saint-Girons gagne des habitants alors qu'elle en perdait entre 2008 et 2013

Avec 153 066 habitants au 1^{er} janvier 2018, l'Ariège est l'un des départements les moins peuplés de France. Seuls 5 départements sont moins peuplés : La Lozère, la Creuse, les Hautes-Alpes, le Territoire de Belfort et le Cantal. Le département ne recense que deux unités urbaines (agglomérations) comptant plus de 10 000 habitants : Pamiers et Foix. Celle de Saint-Girons se rapproche de ce seuil.

■ Période récente : 2013-2018

Une croissance démographique concentrée au nord du département, près de la couronne périurbaine de Toulouse, le long de la nationale 20 jusqu'à Tarascon-sur-Ariège mais aussi dans la zone de Saint-Girons

Dans le département de l'Ariège, la population est stable entre 2013 et 2018 grâce à l'excédent migratoire (+ 0,4 % par an) qui compense un solde naturel négatif. Une certaine dynamique démographique est présente dans le nord du département qui profite de sa proximité avec la couronne périurbaine toulousaine (Saverdun, Mazères). Elle est aussi visible dans la vallée de l'Ariège, le long de la nationale 20, entre Pamiers et Foix, ainsi qu'entre Foix et Tarascon-sur-Ariège. Plus au sud, le secteur situé entre Tarascon-sur-Ariège et Ax-les-Thermes connaît un déclin démographique, comme l'est du département autour de Lavelanet.

Parmi les principales agglomérations de l'Ariège, seules celles de Pamiers (+ 0,2 % par an) et de Saint-Girons (+ 0,3 %) gagnent des habitants entre 2013 et 2018. Pour cette dernière, l'augmentation de la population s'explique par un excédent migratoire qui fait plus que compenser le déficit naturel (+ 1,0 % contre - 0,7 %).

Les trois autres agglomérations de plus de 5 000 habitants perdent de la population sur la période, avec des taux de variation compris entre - 1,2 % par an pour Tarascon-sur-Ariège et - 0,5 % pour Foix. Ces deux agglomérations cumulent des soldes naturel et migratoire négatifs, celle de Lavelanet présente seulement un déficit naturel.

Dans le département, les banlieues gagnent des habitants et les villes centres en perdent. Seule la ville centre de Saint-Girons connaît un certain dynamisme démographique (+ 0,4 % par an).

Dix ans d'évolution : 2008-2013 et 2013-2018

La croissance démographique stoppée par un déficit naturel qui se creuse et un excédent migratoire qui diminue

Au niveau départemental, la croissance démographique de + 0,3 % par an sur la période 2008-2013 s'éteint sur la période récente (2013-2018). Entre les deux périodes quinquennales, le déficit naturel s'est accentué et l'excédent migratoire s'est réduit.

Ce ralentissement du dynamisme démographique est marqué dans les agglomérations de Mazères, Pamiers ou La Tour-du-Crieu. À l'inverse, le dynamisme s'est renforcé à Montgaillard et Saverdun. L'agglomération de Saint-Girons, qui perdait des habitants sur la période précédente, en gagne désormais sous l'effet d'un solde migratoire désormais nettement positif dans la ville centre, celle de Foix en perd.

Enfin la baisse de population s'accroît dans l'agglomération de Tarascon-sur-Ariège, mais s'atténue à Lavelanet et Laroque-d'Olmes.

Les aires d'attraction des villes ariégeoises¹

Six aires d'attraction des villes ont leur commune centre dans le département de l'Ariège, sur les 75 que compte la région Occitanie. Ces six aires hébergent 117 485 Ariégeois, soit trois habitants du département sur quatre. Deux d'entre elles empiètent sur d'autres départements².

Entre 2013 et 2018, deux aires perdent des habitants : Lavelanet et Tarascon-sur-Ariège. Avec un taux de croissance de + 0,4 % par an, celles de Pamiers et de Mazères sont les plus dynamiques.

En dehors de ces aires, dans le département, 10 108 Ariégeois résident dans une des 13 communes appartenant à la couronne de l'aire d'attraction toulousaine et 25 473 dans une des 120 communes situées en dehors de l'attraction des villes.

Avertissements

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

1 Cf. définitions : <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

2 L'aire d'attraction de Mazères intègre une commune de l'Aude et celle de Saint-Girons deux communes de la Haute-Garonne.

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018

| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | |
|---|--------------------|--------------------|--|-------------------------|-------------------------------|
| | | | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| ARIÈGE | 153 066 | 152 684 | + 0,0 | - 0,3 | + 0,4 |
| Occitanie | 5 885 496 | 5 683 878 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 63 697 865 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | |
| Pamiers | 43 445 | 42 559 | + 0,4 | + 0,2 | + 0,2 |
| Foix | 24 864 | 24 965 | - 0,1 | - 0,1 | + 0,0 |
| Saint-Girons ⁽²⁾ | 24 534 | 24 333 | + 0,2 | - 0,7 | + 0,8 |
| Lavelanet | 17 250 | 17 785 | - 0,6 | - 0,6 | + 0,0 |
| Mazères ⁽²⁾ | 4 115 | 4 027 | + 0,4 | - 0,5 | + 0,9 |
| Tarascon-sur-Ariège | 3 774 | 4 100 | - 1,6 | - 0,9 | - 0,8 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | |
| Pamiers | 29 233 | 28 966 | + 0,2 | + 0,1 | + 0,1 |
| Foix | 12 276 | 12 556 | - 0,5 | - 0,2 | - 0,2 |
| Saint-Girons | 9 792 | 9 652 | + 0,3 | - 0,7 | + 1,0 |
| Lavelanet | 7 046 | 7 284 | - 0,7 | - 0,6 | - 0,0 |
| Tarascon-sur-Ariège | 6 101 | 6 483 | - 1,2 | - 0,7 | - 0,5 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | |
| Pamiers | 15 603 | 15 744 | - 0,2 | + 0,2 | - 0,4 |
| Foix | 9 452 | 9 731 | - 0,6 | - 0,3 | - 0,3 |
| Saint-Girons | 6 408 | 6 289 | + 0,4 | - 0,8 | + 1,1 |
| Lavelanet | 6 099 | 6 312 | - 0,7 | - 0,7 | - 0,0 |
| Saverdun | 4 841 | 4 583 | + 1,1 | - 0,1 | + 1,2 |
| Mazères | 3 875 | 3 795 | + 0,4 | - 0,5 | + 1,0 |
| Varilhès | 3 436 | 3 293 | + 0,9 | + 0,0 | + 0,8 |
| La Tour-du-Crieu | 3 193 | 2 967 | + 1,5 | + 0,5 | + 0,9 |
| Mirepoix | 3 130 | 3 136 | - 0,0 | - 0,8 | + 0,8 |
| Tarascon-sur-Ariège | 3 028 | 3 340 | - 1,9 | - 0,9 | - 1,1 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2013-2018 et 2008-2013

| | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | | Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (%) | | |
|---|--|--------------------------|-----------------------------|--|--------------------------|-----------------------------|
| | Totale (%) | due au solde naturel (%) | due au solde migratoire (%) | Totale (%) | due au solde naturel (%) | due au solde migratoire (%) |
| ARIEGE | + 0,0 | - 0,3 | + 0,4 | + 0,3 | - 0,2 | + 0,5 |
| Occitanie | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| France métropolitaine | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,5 | + 0,4 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | | |
| Pamiers | + 0,4 | + 0,2 | + 0,2 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| Foix | - 0,1 | - 0,1 | + 0,0 | + 0,3 | + 0,0 | + 0,3 |
| Saint-Girons ⁽²⁾ | + 0,2 | - 0,7 | + 0,8 | + 0,0 | - 0,5 | + 0,6 |
| Lavelanet | - 0,6 | - 0,6 | + 0,0 | - 0,7 | - 0,5 | - 0,2 |
| Mazères ⁽²⁾ | + 0,4 | - 0,5 | + 0,9 | + 2,1 | - 0,3 | + 2,4 |
| Tarascon-sur-Ariège | - 1,6 | - 0,9 | - 0,8 | - 0,9 | - 0,6 | - 0,4 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | | |
| Pamiers | + 0,2 | + 0,1 | + 0,1 | + 0,7 | + 0,2 | + 0,5 |
| Foix | - 0,5 | - 0,2 | - 0,2 | + 0,0 | + 0,0 | + 0,0 |
| Saint-Girons | + 0,3 | - 0,7 | + 1,0 | - 0,3 | - 0,6 | + 0,3 |
| Lavelanet | - 0,7 | - 0,6 | - 0,0 | - 1,1 | - 0,5 | - 0,6 |
| Tarascon-sur-Ariège | - 1,2 | - 0,7 | - 0,5 | - 0,1 | - 0,4 | + 0,3 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | | |
| Pamiers | - 0,2 | + 0,2 | - 0,4 | - 0,1 | + 0,1 | - 0,3 |
| Foix | - 0,6 | - 0,3 | - 0,3 | + 0,0 | + 0,0 | + 0,0 |
| Saint-Girons | + 0,4 | - 0,8 | + 1,1 | - 0,9 | - 0,7 | - 0,2 |
| Lavelanet | - 0,7 | - 0,7 | - 0,0 | - 1,3 | - 0,6 | - 0,7 |
| Saverdun | + 1,1 | - 0,1 | + 1,2 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| Mazères | + 0,4 | - 0,5 | + 1,0 | + 2,1 | - 0,3 | + 2,4 |
| Varilhès | + 0,9 | + 0,0 | + 0,8 | + 2,8 | + 0,1 | + 2,7 |
| La Tour-du-Crieu | + 1,5 | + 0,5 | + 0,9 | + 3,8 | + 0,4 | + 3,4 |
| Mirepoix | - 0,0 | - 0,8 | + 0,8 | + 0,1 | - 0,7 | + 0,7 |
| Tarascon-sur-Ariège | - 1,9 | - 0,9 | - 1,1 | - 0,9 | - 0,5 | - 0,4 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

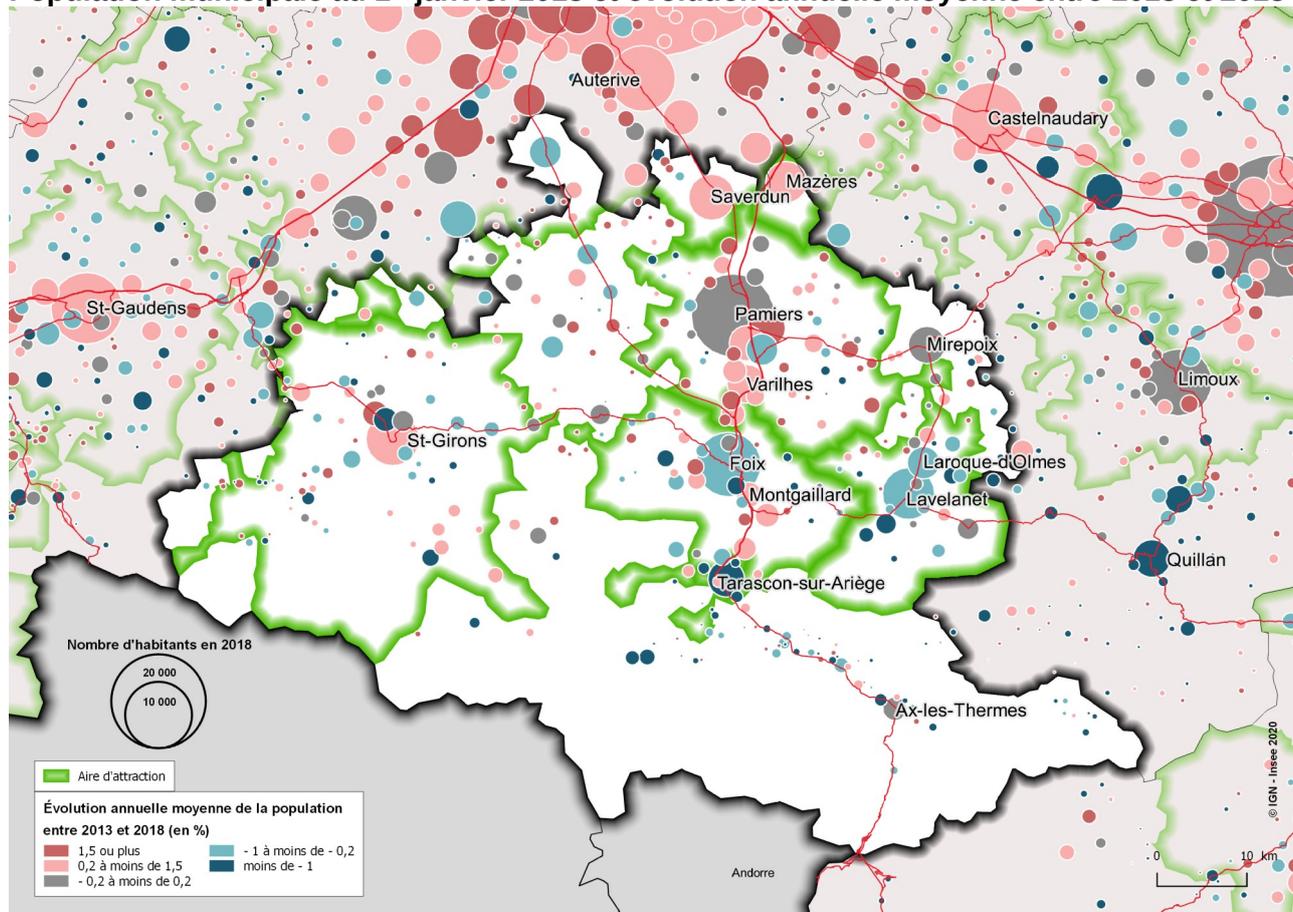
Source : Insee, recensements de la population

Population départementale des aires d'attraction des villes au 1^{er} janvier 2013 et 2018

| | 2018 | | 2013 | |
|---|----------------|--------------|----------------|--------------|
| | Population | % | Population | % |
| Population totale du département | 153 066 | 100,0 | 152 684 | 100,0 |
| Population des aires | 127 593 | 83,4 | 127 070 | 83,2 |
| Aires dont la commune centre est dans le département | 117 485 | 76,8 | 117 292 | 76,8 |
| <i>Pamiers</i> | 43 445 | 28,4 | 42 559 | 27,9 |
| <i>Foix</i> | 24 864 | 16,2 | 24 965 | 16,4 |
| <i>Saint-Girons</i> | 24 277 | 15,9 | 24 088 | 15,8 |
| <i>Lavelanet</i> | 17 250 | 11,3 | 17 785 | 11,6 |
| <i>Mazères</i> | 3 875 | 2,5 | 3 795 | 2,5 |
| <i>Tarascon-sur-Ariège</i> | 3 774 | 2,5 | 4 100 | 2,7 |
| Aires dont la commune centre est en dehors du département | 10 108 | 6,6 | 9 778 | 6,4 |
| <i>Toulouse (partie ariégeoise)</i> | 10 108 | 6,6 | 9 778 | 6,4 |
| Population hors attraction des villes | 25 473 | 16,6 | 25 614 | 16,8 |

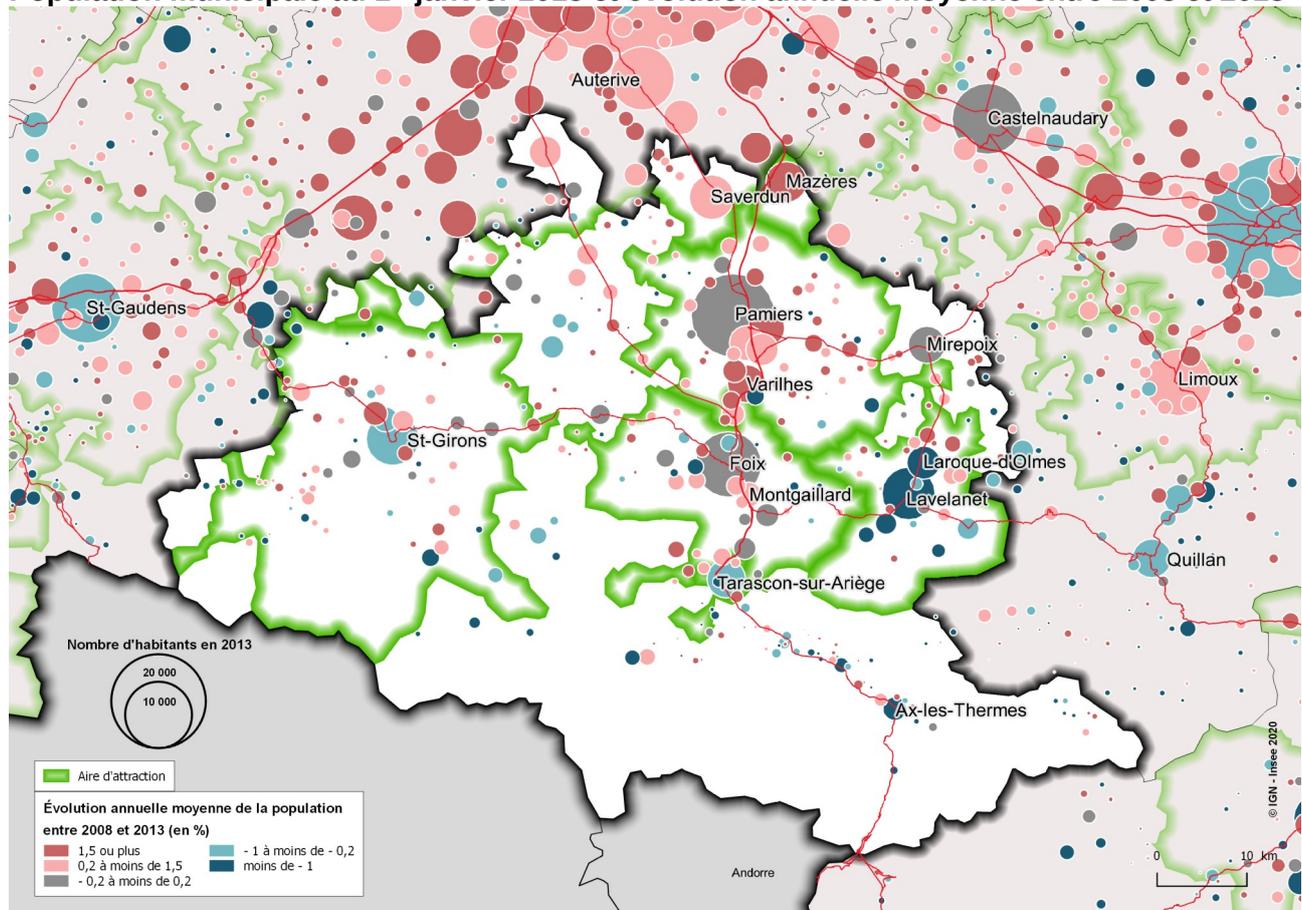
Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2013 et évolution annuelle moyenne entre 2008 et 2013



Source : Insee, recensements de la population

À retenir

- . Le département compte **372 806** habitants au 1^{er} janvier 2018
- . Une population qui augmente entre 2013 et 2018 mais à un rythme en net ralentissement par rapport à la période 2008-2013
- . Le solde migratoire ralentit et un déficit naturel s'installe
- . Une dynamique démographique concentrée sur le littoral et vers la Haute-Garonne sur l'axe Narbonne-Carcassonne-Castelnaudary
- . Les agglomérations de Narbonne et de Castelnaudary nettement plus attractives qu'auparavant

Avec 372 806 habitants au 1^{er} janvier 2018, l'Aude est le 6^e département d'Occitanie, derrière le Tarn et devant l'Aveyron. Dans la région, c'est le département le moins peuplé du littoral. Au niveau national, l'Aude occupe la 62^e place des départements de métropole, derrière la Haute-Vienne et devant les Vosges. Le socle urbain s'organise autour des deux agglomérations principales que sont Narbonne (55 375 habitants) et Carcassonne (47 506 habitants) ainsi que de trois villes d'environ 10 000 habitants : Castelnaudary, Lézignan-Corbières et Limoux.

Période récente : 2013-2018

Une dynamique démographique importante le long du littoral méditerranéen et en direction de Toulouse sur l'axe Narbonne-Carcassonne-Castelnaudary

Dans le département de l'Aude, la population croît entre 2013 et 2018 grâce à un excédent migratoire (+ 0,6 % par an) qui compense un déficit naturel (- 0,2 % par an). La dynamique démographique est particulièrement importante pour les communes du littoral méditerranéen ainsi que le long de l'axe Narbonne-Carcassonne-Castelnaudary. Au sud de Limoux, les communes situées entre l'Ariège et les Pyrénées-Orientales subissent à l'inverse un déclin démographique.

Les deux principales unités urbaines du département connaissent des dynamiques démographiques différentes entre 2013 et 2018 : alors que l'agglomération de Narbonne a une croissance annuelle de sa population importante (+ 1,0 % par an), celle de Carcassonne stagne. L'excédent migratoire de l'agglomération de Narbonne (+ 1,1 % par an) est le moteur de son accroissement démographique, le solde naturel étant presque nul (- 0,1 % par an). Pour Carcassonne, les deux composantes sont chacune proches de l'équilibre.

Parmi les autres principales agglomérations, celle de Castelnaudary connaît une croissance de sa population proche de celle de Narbonne sur la période 2013-2018 (+ 0,9 % par an), comme elle grâce à des arrivées plus nombreuses que les départs. Pour les autres, la population reste stable durant la période, le déficit naturel annihilant l'excédent migratoire.

Dix ans d'évolution : 2008-2013 et 2013-2018

Baisse de la dynamique dans le département malgré la croissance démographique de Narbonne et de Castelnaudary

Au niveau départemental, la croissance démographique sur la période récente (2013-2018) s'est fortement ralentie par rapport à la période précédente (2008-2013), passant de + 0,9 % par an à + 0,4 %. Cette baisse de la croissance entre les deux périodes quinquennales s'explique par l'apparition d'un déficit naturel combinée à une diminution de l'excédent migratoire.

La ville de Narbonne renforce son dynamisme, passant d'une croissance de population de + 0,7 % par an entre 2008 et 2013 à + 1,0 % par an entre 2013 et 2018. Cette dynamique est due au renforcement de l'attractivité du territoire entre ces deux périodes (solde migratoire passant de + 0,6 % par an à + 1,1 % par an). Parmi les principales unités urbaines du département, celle de Castelnaudary connaît une progression importante de sa population (+ 0,9 % par an entre 2013 et 2018) alors qu'elle stagnait sur la période précédente. Ce gain de population est porté par un solde migratoire très largement supérieur au déficit naturel.

Dans l'unité urbaine de Carcassonne, la population reste stable entre 2013 et 2018 alors que le territoire perdait de la population durant le cycle précédent.

Enfin, dans les autres agglomérations principales, la population se stabilise dernièrement par rapport à la période précédente.

Les aires d'attraction des villes audoises¹

L'Aude compte cinq aires d'attraction des villes dont la commune centre est dans le département, sur les 75 de la région Occitanie. Ces cinq aires hébergent 327 411 Audois, soit près de neuf habitants sur dix du territoire. Parmi elles, seule l'aire de Narbonne empiète sur un autre département, l'Hérault².

Entre 2013 et 2018, aucune aire d'attraction des villes de l'Aude ne perd d'habitants : celles de Narbonne, Carcassonne et Castelnaudary gagnent de la population alors que Limoux et Port-la-Nouvelle restent stables sur la période. Les aires de Narbonne et de Castelnaudary sont les plus dynamiques avec des taux de croissance respectivement de + 0,7 % par an et + 0,4 % par an.

En dehors de ces aires, 5 115 Audois résident dans une des dix-sept communes appartenant à la couronne de l'aire d'attraction toulousaine. Les aires de Revel (31) et de Mazères (09) englobent également quelques communes de l'Aude. Les communes du département situées en dehors de l'attraction des villes hébergent 39 768 personnes, soit un habitant sur dix.

Avertissements

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

1 Cf. définitions : <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

2 L'aire d'attraction de la ville de Narbonne intègre quatre communes de l'Hérault.

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018

| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | |
|---|--------------------|--------------------|--|-------------------------|----------------------------|
| | | | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| AUDE | 372 806 | 364 877 | + 0,4 | - 0,2 | + 0,6 |
| Occitanie | 5 885 496 | 5 683 878 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 63 697 865 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | |
| Narbonne ⁽¹⁾ | 154 026 | 148 437 | + 0,7 | - 0,1 | + 0,9 |
| Carcassonne | 123 863 | 122 236 | + 0,3 | + 0,0 | + 0,3 |
| Castelnaudary | 27 044 | 26 470 | + 0,4 | - 0,1 | + 0,5 |
| Limoux | 19 233 | 19 228 | + 0,0 | - 0,5 | + 0,5 |
| Port-la-Nouvelle | 5 686 | 5 644 | + 0,1 | - 0,8 | + 1,0 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | |
| Narbonne | 55 375 | 52 802 | + 1,0 | - 0,1 | + 1,1 |
| Carcassonne | 47 506 | 47 602 | - 0,0 | + 0,1 | - 0,1 |
| Castelnaudary | 13 283 | 12 717 | + 0,9 | - 0,4 | + 1,3 |
| Limoux | 12 871 | 12 883 | - 0,0 | - 0,7 | + 0,6 |
| Lézignan-Corbières | 11 248 | 11 223 | + 0,0 | - 0,3 | + 0,4 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | |
| Narbonne | 55 375 | 52 802 | + 1,0 | - 0,1 | + 1,1 |
| Carcassonne | 46 513 | 46 724 | - 0,1 | + 0,0 | - 0,1 |
| Castelnaudary | 11 951 | 11 476 | + 0,8 | - 0,4 | + 1,3 |
| Lézignan-Corbières | 11 248 | 11 223 | + 0,0 | - 0,3 | + 0,4 |
| Limoux | 10 112 | 10 166 | - 0,1 | - 0,8 | + 0,7 |
| Coursan | 5 864 | 5 988 | - 0,4 | - 0,2 | - 0,3 |
| Port-la-Nouvelle | 5 686 | 5 644 | + 0,1 | - 0,8 | + 1,0 |
| Trèbes | 5 566 | 5 410 | + 0,6 | - 0,1 | + 0,7 |
| Sigeac | 5 531 | 5 434 | + 0,4 | - 0,1 | + 0,5 |
| Gruissan | 5 044 | 4 750 | + 1,2 | - 0,6 | + 1,8 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2013-2018 et 2008-2013

| | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | | Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (%) | | |
|---|--|----------------------|-------------------------|--|----------------------|-------------------------|
| | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| AUDE | + 0,4 | - 0,2 | + 0,6 | + 0,9 | + 0,0 | + 0,9 |
| Occitanie | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| France métropolitaine | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,5 | + 0,4 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | | |
| Narbonne ⁽¹⁾ | + 0,7 | - 0,1 | + 0,9 | + 1,3 | + 0,0 | + 1,3 |
| Carcassonne | + 0,3 | + 0,0 | + 0,3 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| Castelnaudary | + 0,4 | - 0,1 | + 0,5 | + 0,5 | + 0,1 | + 0,4 |
| Limoux | + 0,0 | - 0,5 | + 0,5 | + 0,5 | - 0,4 | + 0,9 |
| Port-la-Nouvelle | + 0,1 | - 0,8 | + 1,0 | + 0,1 | - 0,6 | + 0,7 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | | |
| Narbonne | + 1,0 | - 0,1 | + 1,1 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| Carcassonne | - 0,0 | + 0,1 | - 0,1 | - 0,4 | + 0,2 | - 0,6 |
| Castelnaudary | + 0,9 | - 0,4 | + 1,3 | - 0,1 | - 0,2 | + 0,1 |
| Limoux | - 0,0 | - 0,7 | + 0,6 | + 0,7 | - 0,6 | + 1,3 |
| Lézignan-Corbières | + 0,0 | - 0,3 | + 0,4 | + 2,4 | - 0,2 | + 2,6 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | | |
| Narbonne | + 1,0 | - 0,1 | + 1,1 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| Carcassonne | - 0,1 | + 0,0 | - 0,1 | - 0,4 | + 0,2 | - 0,6 |
| Castelnaudary | + 0,8 | - 0,4 | + 1,3 | - 0,1 | - 0,2 | + 0,1 |
| Lézignan-Corbières | + 0,0 | - 0,3 | + 0,4 | + 2,4 | - 0,2 | + 2,6 |
| Limoux | - 0,1 | - 0,8 | + 0,7 | + 0,8 | - 0,7 | + 1,5 |
| Coursan | - 0,4 | - 0,2 | - 0,3 | - 0,4 | - 0,2 | - 0,3 |
| Port-la-Nouvelle | + 0,1 | - 0,8 | + 1,0 | + 0,1 | - 0,6 | + 0,7 |
| Trèbes | + 0,6 | - 0,1 | + 0,7 | - 0,4 | + 0,0 | - 0,5 |
| Sigeac | + 0,4 | - 0,1 | + 0,5 | + 1,0 | + 0,1 | + 0,9 |
| Gruissan | + 1,2 | - 0,6 | + 1,8 | + 1,5 | - 0,3 | + 1,8 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

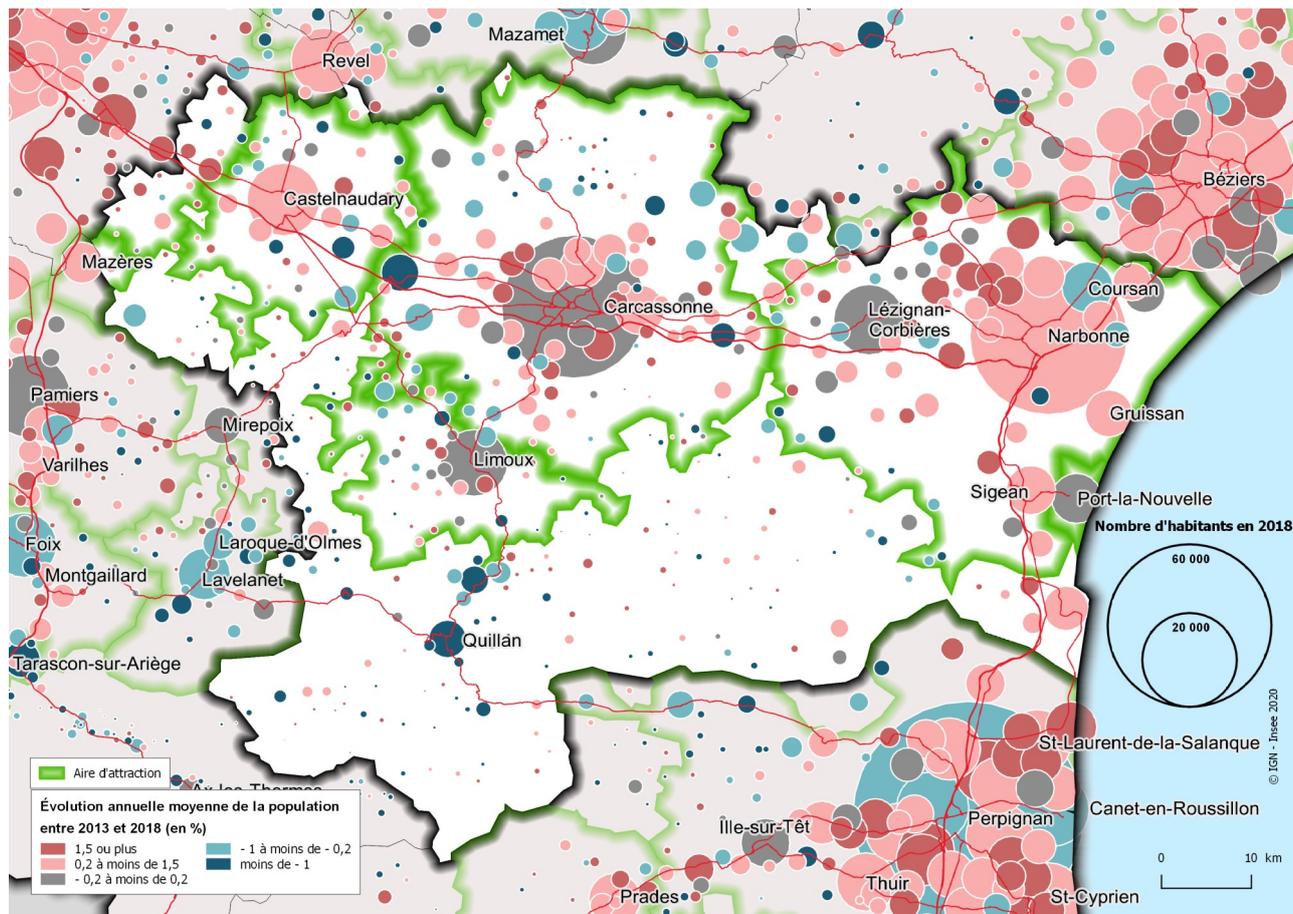
Source : Insee, recensements de la population

Population départementale des aires d'attraction des villes au 1^{er} janvier 2013 et 2018

| | 2018 | | 2013 | |
|---|----------------|--------------|----------------|--------------|
| | Population | % | Population | % |
| Population totale du département | 372 806 | 100,0 | 364 877 | 100,0 |
| Population des aires | 333 038 | 89,3 | 324 777 | 89,0 |
| Aires dont la commune centre est dans le département | 327 411 | 87,8 | 319 515 | 87,6 |
| <i>Narbonne</i> | 151 585 | 40,7 | 145 937 | 40,0 |
| <i>Carcassonne</i> | 123 863 | 33,2 | 122 236 | 33,5 |
| <i>Castelnaudary</i> | 27 044 | 7,3 | 26 470 | 7,3 |
| <i>Limoux</i> | 19 233 | 5,2 | 19 228 | 5,3 |
| <i>Port-la-Nouvelle</i> | 5 686 | 1,5 | 5 644 | 1,5 |
| Aires dont la commune centre est en dehors du département | 5 627 | 1,5 | 5 262 | 1,4 |
| <i>Toulouse (partie audoise)</i> | 5 115 | 1,4 | 4 766 | 1,3 |
| <i>Revel (partie audoise)</i> | 272 | 0,1 | 264 | 0,1 |
| <i>Mazères (partie audoise)</i> | 240 | 0,1 | 232 | 0,1 |
| Population hors attraction des villes | 39 768 | 10,7 | 40 100 | 11,0 |

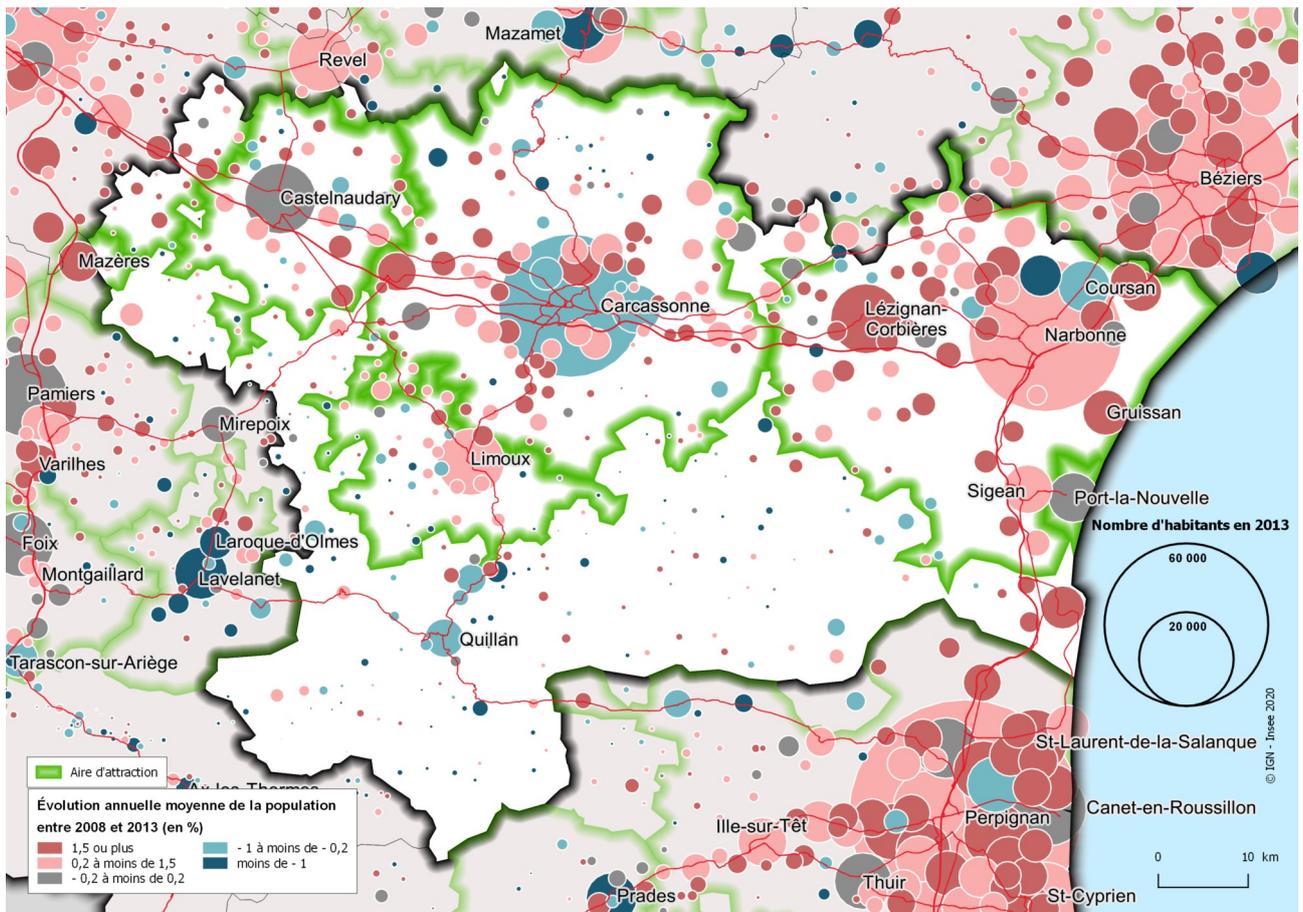
Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2013 et évolution annuelle moyenne entre 2008 et 2013



Source : Insee, recensements de la population

À retenir

- . Le département compte **279 274** habitants au 1^{er} janvier 2018
- . Une population relativement stable entre 2013 et 2018 (+ 0,1 %), comme sur le cycle précédent
- . Le déficit naturel, qui se creuse, est compensé par l'excédent migratoire
- . Croissance démographique pour Rodez et son agglomération, à l'ouest entre Villefranche-de-Rouergue et Figeac, et au sud autour de Millau

Avec 279 274 habitants au 1^{er} janvier 2018, l'Aveyron est le 7^e département le plus peuplé de la région Occitanie, entre l'Aude et le Tarn-et-Garonne. Au classement des départements métropolitains, l'Aveyron occupe la 74^e place, derrière l'Orne et devant les Ardennes. L'agglomération la plus peuplée est celle de Rodez avec 47 666 habitants. Deux communes dépassent les 20 000 habitants : Rodez et Millau.

Période récente : 2013-2018

Un certain dynamisme démographique à Rodez, dans son agglomération, et autour en suivant les axes routiers

Dans le département de l'Aveyron, la population est stable entre 2013 et 2018 grâce à un solde migratoire dynamique de + 0,5 % par an, qui compense un déficit naturel (- 0,4 %).

La moitié des communes du département gagnent de la population, notamment celles situées sur l'axe Baraqueville-Rodez-Espalion au centre du département, plus à l'ouest celles situées entre Villefranche-de-Rouergue et Figeac, et enfin au sud, celles autour de Millau. À l'opposé, deux zones connaissent un déclin de population sur la période 2013-2018 : le bassin de Decazeville à l'ouest, et la région de Saint-Affrique (les effets de l'installation de la 13^e demi-brigade de Légion étrangère ne sont pas encore visibles sur la période).

Parmi les principales unités urbaines (agglomérations) de l'Aveyron, seule celle de Rodez connaît une évolution positive de sa population entre 2013 et 2018 (+ 0,5 % par an), essentiellement portée par un solde migratoire excédentaire. C'est la seule grande agglomération à ne pas accuser de déficit naturel. En son sein, ville-centre et couronne connaissent un taux de progression équivalent de leur population.

Les quatre autres principales agglomérations perdent quant à elles des habitants sur la période, avec des taux de variation compris entre - 1,3 % par an pour Decazeville et - 0,2 % pour Millau et Villefranche-de-Rouergue. L'agglomération de Decazeville est la seule à cumuler des soldes naturel et migratoire négatifs, et la population de sa ville-centre chute de - 2,0 % par an sur la période.

Dix ans d'évolution : 2008-2013 et 2013-2018

Une croissance démographique constante mais ténue : l'attractivité du territoire compense à peine un déficit naturel qui s'accroît

Au niveau départemental, la population reste relativement stable (+ 0,1 %) sur la période récente (2013-2018) comme sur la période précédente (2008-2013). Toutefois, entre ces deux périodes, le déficit naturel s'est creusé, passant de - 0,2 % par an à - 0,4 % par an, mais il reste compensé par le solde migratoire, unique moteur de la très légère croissance démographique du département.

La croissance démographique de l'unité urbaine de Rodez s'amplifie par rapport à 2008-2013, passant de + 0,3 % par an à + 0,5 %. La dynamique est encore plus notable pour la ville centre de Rodez : alors qu'elle perdait de la population entre 2008 et 2013 (- 0,7 % par an), elle connaît un regain important sur la période suivante (+ 0,5 % par an entre 2013 et 2018).

Dans les autres principales agglomérations du département, l'évolution de population 2013-2018 se dégrade par rapport à 2008-2013, en raison principalement de déficits naturels qui se creusent.

Les aires d'attraction des villes aveyronnaises¹

Sur les 75 aires d'attraction des villes dont la commune centre se trouve en Occitanie, le département de l'Aveyron en compte six. Ils sont 214 622 Aveyronnais à résider dans l'une de ces six aires, ce qui représente trois habitants sur quatre du département. Celle de Villefranche-de-Rouergue empiète sur le Lot et le Tarn-et-Garonne².

Entre 2013 et 2018, trois de ces six aires d'attraction des villes connaissent une augmentation de leur population : Rodez, Millau et Espalion. Pour chacune d'elles, cette évolution est due à l'excédent migratoire, le solde naturel étant négatif ou nul. Avec un taux de croissance de + 0,5 % par an, celle de Rodez connaît la démographie la plus dynamique.

Par ailleurs, plus de 7 600 habitants résident dans l'aire d'attraction d'une ville située hors du département (aires d'attraction de Figeac, Lacaune ou Lodève).

En dehors de ces aires, 57 012 Aveyronnais résident dans une des communes situées en dehors de l'attraction des villes, soit un habitant sur cinq. Ces dernières maintiennent presque leur population : elles perdent au total quelques centaines d'habitants entre 2013 et 2018.

Avertissements

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

1 Cf. définitions : <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

2 L'aire d'attraction de la ville de Villefranche-de-Rouergue intègre quatre communes du Lot et trois communes du Tarn-et-Garonne

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018

| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | |
|---|--------------------|--------------------|--|-------------------------|----------------------------|
| | | | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| AVEYRON | 279 274 | 277 740 | + 0,1 | - 0,4 | + 0,5 |
| Occitanie | 5 885 496 | 5 683 878 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 63 697 865 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | |
| Rodez | 111 885 | 109 064 | + 0,5 | + 0,0 | + 0,5 |
| Millau | 34 655 | 33 936 | + 0,4 | - 0,2 | + 0,6 |
| Villefranche-de-Rouergue ⁽²⁾ | 30 436 | 30 542 | - 0,1 | - 0,4 | + 0,3 |
| Decazeville | 18 548 | 19 632 | - 1,1 | - 0,8 | - 0,3 |
| Saint-Affrique | 13 101 | 13 347 | - 0,4 | - 0,4 | + 0,0 |
| Espalion | 8 035 | 7 914 | + 0,3 | - 0,9 | + 1,2 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | |
| Rodez | 47 666 | 46 584 | + 0,5 | + 0,1 | + 0,4 |
| Millau | 23 582 | 23 778 | - 0,2 | - 0,3 | + 0,1 |
| Decazeville | 14 232 | 15 189 | - 1,3 | - 0,8 | - 0,4 |
| Villefranche-de-Rouergue | 12 526 | 12 644 | - 0,2 | - 0,4 | + 0,3 |
| Saint-Affrique | 9 238 | 9 419 | - 0,4 | - 0,5 | + 0,1 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | |
| Rodez | 24 319 | 23 741 | + 0,5 | - 0,1 | + 0,6 |
| Millau | 22 002 | 22 205 | - 0,2 | - 0,3 | + 0,1 |
| Villefranche-de-Rouergue | 11 781 | 11 909 | - 0,2 | - 0,5 | + 0,3 |
| Onet-le-Château | 11 659 | 11 604 | + 0,1 | + 0,6 | - 0,5 |
| Saint-Affrique | 8 034 | 8 251 | - 0,5 | - 0,5 | + 0,0 |
| Luc-la-Primaube | 5 987 | 5 833 | + 0,5 | + 0,2 | + 0,3 |
| Decazeville | 5 353 | 5 911 | - 2,0 | - 0,9 | - 1,1 |
| Espalion | 4 559 | 4 376 | + 0,8 | - 0,9 | + 1,7 |
| Capdenac-Gare | 4 462 | 4 516 | - 0,2 | - 0,8 | + 0,5 |
| Sévérac d'Aveyron | 4 081 | 4 101 | - 0,1 | - 0,3 | + 0,2 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2013-2018 et 2008-2013

| | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | | Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (%) | | |
|---|--|----------------------|-------------------------|--|----------------------|-------------------------|
| | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| AVEYRON | + 0,1 | - 0,4 | + 0,5 | + 0,1 | - 0,2 | + 0,4 |
| Occitanie | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| France métropolitaine | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,5 | + 0,4 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | | |
| Rodez | + 0,5 | + 0,0 | + 0,5 | + 0,6 | + 0,1 | + 0,4 |
| Millau | + 0,4 | - 0,2 | + 0,6 | + 0,3 | + 0,0 | + 0,3 |
| Villefranche-de-Rouergue ⁽²⁾ | - 0,1 | - 0,4 | + 0,3 | + 0,4 | - 0,3 | + 0,7 |
| Decazeville | - 1,1 | - 0,8 | - 0,3 | - 0,6 | - 0,6 | + 0,0 |
| Saint-Affrique | - 0,4 | - 0,4 | + 0,0 | + 0,2 | - 0,1 | + 0,3 |
| Espalion | + 0,3 | - 0,9 | + 1,2 | - 0,6 | - 0,9 | + 0,3 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | | |
| Rodez | + 0,5 | + 0,1 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,2 | + 0,0 |
| Millau | - 0,2 | - 0,3 | + 0,1 | + 0,3 | - 0,1 | + 0,4 |
| Decazeville | - 1,3 | - 0,8 | - 0,4 | - 1,1 | - 0,7 | - 0,4 |
| Villefranche-de-Rouergue | - 0,2 | - 0,4 | + 0,3 | + 0,0 | - 0,3 | + 0,3 |
| Saint-Affrique | - 0,4 | - 0,5 | + 0,1 | + 0,4 | - 0,2 | + 0,6 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | | |
| Rodez | + 0,5 | - 0,1 | + 0,6 | - 0,7 | + 0,1 | - 0,8 |
| Millau | - 0,2 | - 0,3 | + 0,1 | + 0,2 | - 0,1 | + 0,3 |
| Villefranche-de-Rouergue | - 0,2 | - 0,5 | + 0,3 | + 0,0 | - 0,3 | + 0,3 |
| Onet-le-Château | + 0,1 | + 0,6 | - 0,5 | + 1,7 | + 0,6 | + 1,1 |
| Saint-Affrique | - 0,5 | - 0,5 | + 0,0 | + 0,3 | - 0,3 | + 0,6 |
| Luc-la-Primaube | + 0,5 | + 0,2 | + 0,3 | + 1,0 | + 0,5 | + 0,5 |
| Decazeville | - 2,0 | - 0,9 | - 1,1 | - 0,8 | - 0,7 | - 0,1 |
| Espalion | + 0,8 | - 0,9 | + 1,7 | - 0,5 | - 1,0 | + 0,5 |
| Capdenac-Gare | - 0,2 | - 0,8 | + 0,5 | - 0,2 | - 0,7 | + 0,5 |
| Sévérac d'Aveyron | - 0,1 | - 0,3 | + 0,2 | + 0,3 | - 0,3 | + 0,6 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

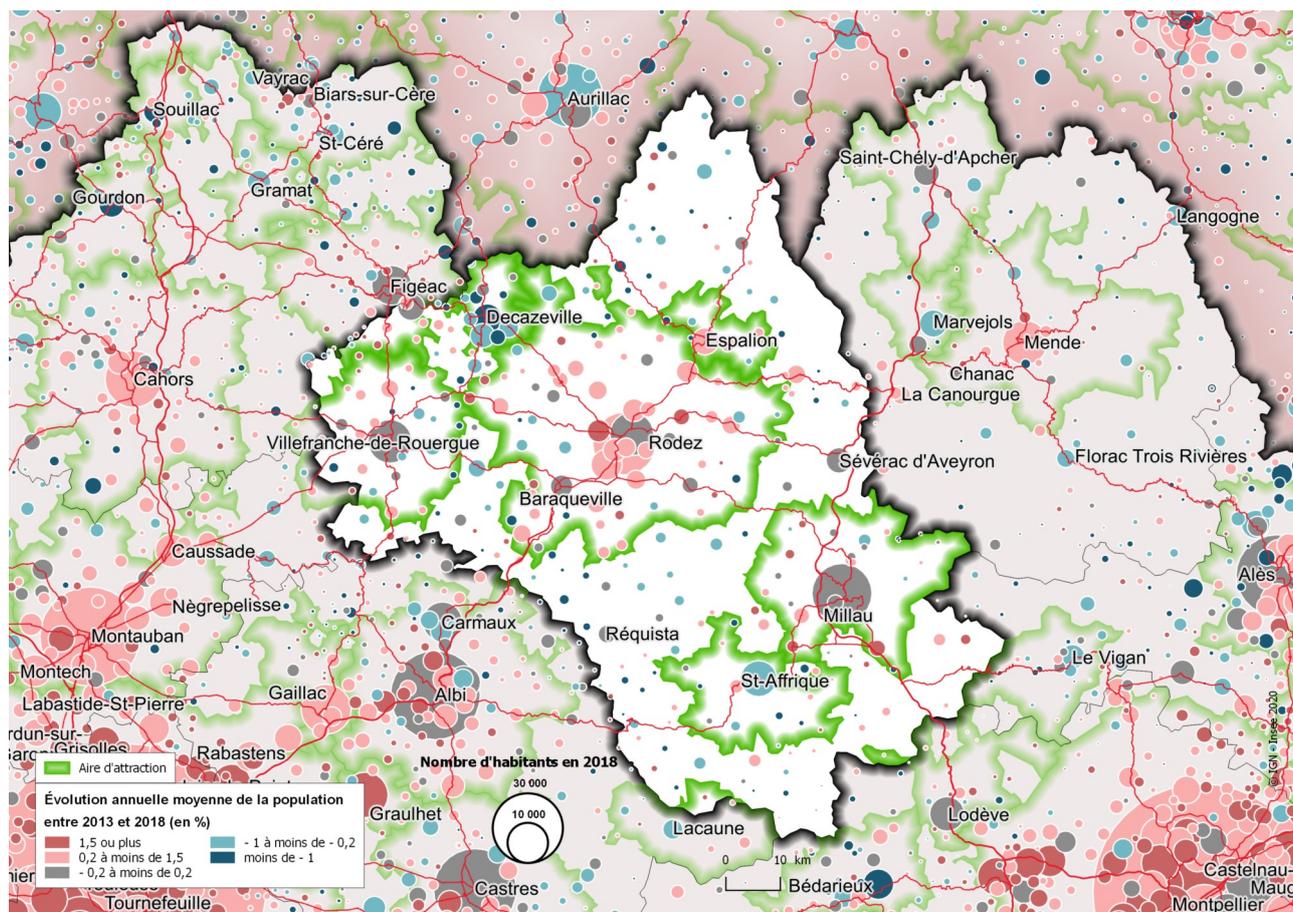
Source : Insee, recensements de la population

Population départementale des aires d'attraction des villes au 1^{er} janvier 2013 et 2018

| | 2018 | | 2013 | |
|---|----------------|--------------|----------------|--------------|
| | Population | % | Population | % |
| Population totale du département | 279 274 | 100,0 | 277 740 | 100,0 |
| Population des aires | 222 262 | 79,6 | 220 024 | 79,2 |
| Aires dont la commune centre est dans le département | 214 622 | 76,8 | 212 476 | 76,5 |
| <i>Rodez</i> | 111 885 | 40,1 | 109 064 | 39,3 |
| <i>Millau</i> | 34 655 | 12,4 | 33 936 | 12,2 |
| <i>Villefranche-de-Rouergue</i> | 28 398 | 10,2 | 28 583 | 10,3 |
| <i>Decazeville</i> | 18 548 | 6,6 | 19 632 | 7,1 |
| <i>Saint-Affrique</i> | 13 101 | 4,7 | 13 347 | 4,8 |
| <i>Espalion</i> | 8 035 | 2,9 | 7 914 | 2,8 |
| Aires dont la commune centre est en dehors du département | 7 640 | 2,7 | 7 548 | 2,7 |
| <i>Figeac (partie aveyronnaise)</i> | 7 361 | 2,6 | 7 287 | 2,6 |
| <i>Lacaune (partie aveyronnaise)</i> | 202 | 0,1 | 186 | 0,1 |
| <i>Lodève (partie aveyronnaise)</i> | 77 | 0,0 | 75 | 0,0 |
| Population hors attraction des villes | 57 012 | 20,4 | 57 716 | 20,8 |

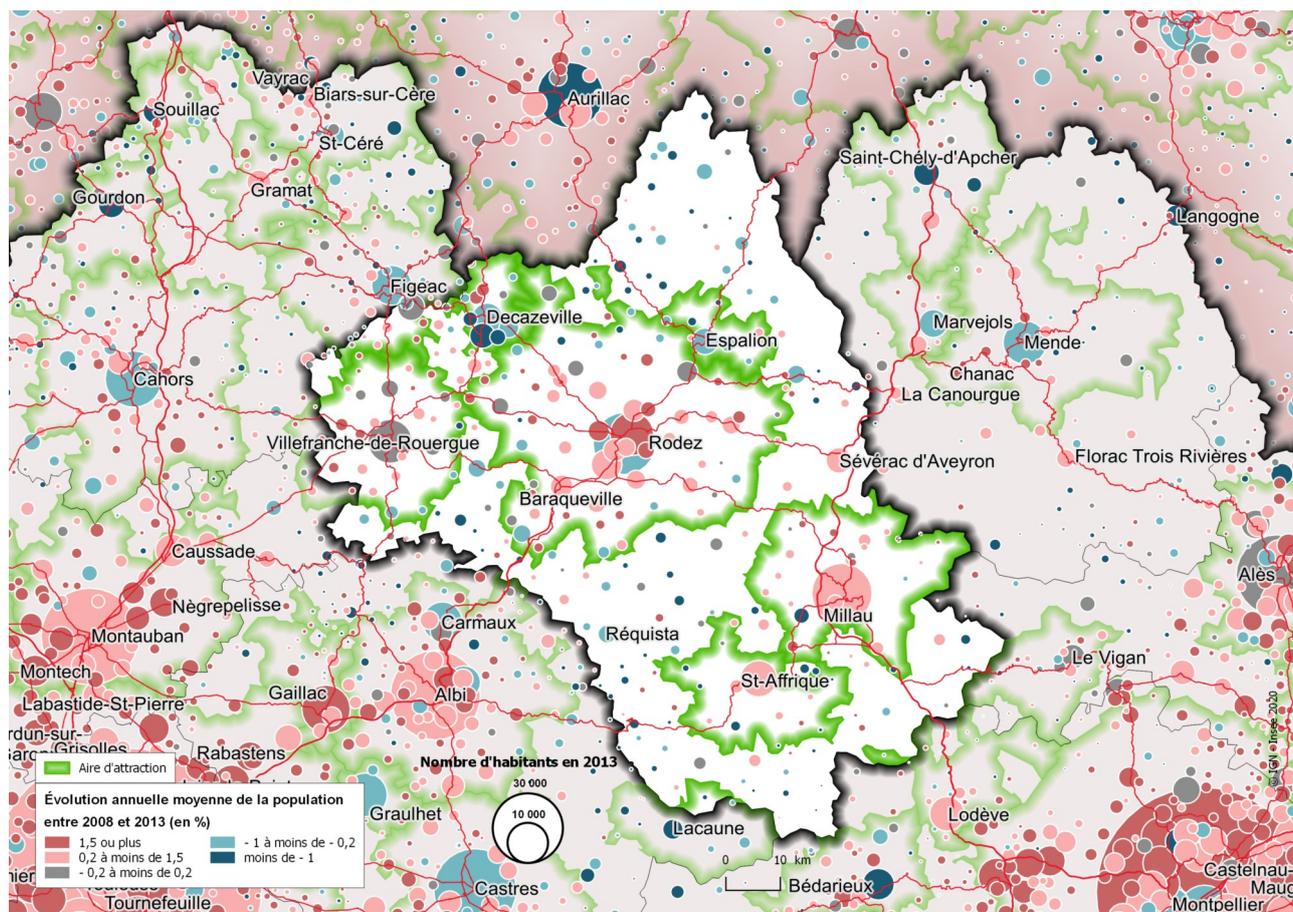
Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2013 et évolution annuelle moyenne entre 2008 et 2013



Source : Insee, recensements de la population

À retenir

- . Le département compte **745 458** habitants au 1^{er} janvier 2018
- . La croissance démographique ralentit entre 2013 et 2018, après une augmentation de population relativement forte entre 2008 et 2013
- . Nîmes et sa banlieue ne contribuent plus à la croissance démographique
- . Les gains de population sont enregistrés en dehors des grandes villes du département

Avec 745 458 habitants au 1^{er} janvier 2018, le Gard est le 3^e département d'Occitanie par sa population, derrière la Haute-Garonne et l'Hérault. Au niveau national, il occupe la 31^e place des départements de métropole, derrière le Morbihan et devant la Meurthe-et-Moselle.

Nîmes, 3^e commune et 4^e agglomération de la région, occupe une place centrale dans ce département relativement urbanisé. Avec Nîmes, les agglomérations d'Alès, Beaucaire, Bagnols-sur-Cèze et Pont-Saint-Esprit, forment l'armature urbaine du Gard.

■ Période récente : 2013-2018

Une croissance démographique autour de Nîmes et d'Alès ainsi que le long de l'A9 en direction de Montpellier et d'Avignon

Dans le département du Gard, la population progresse légèrement entre 2013 et 2018 (+ 0,3 % par an), grâce à la combinaison d'un faible excédent migratoire (+ 0,2 % par an) et d'un solde naturel proche de l'équilibre. La dynamique démographique est surtout présente autour des grandes agglomérations de Nîmes et d'Alès et le long des axes routiers majeurs vers Montpellier au sud-ouest et vers Avignon au nord-est. Au nord et à l'ouest d'Alès, aux abords de l'Aveyron et de la Lozère, le secteur connaît un déclin démographique.

Parmi les principales unités urbaines (agglomérations) du département, Nîmes est la seule à ne pas connaître de croissance démographique entre 2013 et 2018 : sa population est stable, le solde naturel positif (+ 0,4 % par an) compensant un déficit migratoire spécifique à cette agglomération. La population stagne dans la ville-centre comme dans sa banlieue.

Les quatre autres agglomérations principales du Gard voient leur population augmenter sur la période, en particulier celles de Beaucaire (+ 0,6 % par an) et d'Alès (+ 0,4 % par an). Si la croissance de l'agglomération de Beaucaire est surtout portée par l'excédent des naissances sur les décès, celle d'Alès résulte d'un excédent migratoire de + 0,6 % par an, alors que son solde naturel est déficitaire. Dans ces agglomérations, ce sont surtout les banlieues qui gagnent des habitants par rapport aux villes centres. Ainsi, la ville centre de Beaucaire perd des habitants (- 0,4 % par an) entre 2013 et 2018 en raison d'un déficit migratoire (- 0,9 % par an). Et la population de la commune d'Alès stagne.

Dix ans d'évolution : 2008-2013 et 2013-2018

Net ralentissement de la croissance démographique dans les agglomérations et les principales villes centres

Au niveau départemental, la croissance démographique sur la période récente 2013-2018 ralentit fortement par rapport aux cinq années précédentes, passant de + 1,1 % à + 0,3 % par an. Entre ces deux périodes, le solde naturel, quoique toujours positif, diminue légèrement, tandis que le solde migratoire chute de + 0,8 % par an à + 0,2 %.

Ce ralentissement du dynamisme démographique se retrouve dans les principales agglomérations du département, en particulier pour la première d'entre elles : Nîmes, qui bénéficiait d'une croissance annuelle de + 1,3 % entre 2008 et 2013 contre - 0,0 % entre 2013 et 2018. Cette décroissance marquée se retrouve aussi dans les villes centres de ces agglomérations. Ainsi, Nîmes, Beaucaire ou Pont-Saint-Esprit, qui bénéficiaient d'une croissance soutenue sur la période précédente (entre + 0,7 % et + 1,4 % par an), observent une évolution nulle voir négative sur la période récente.

Les aires d'attraction des villes gardoises¹

Le département du Gard compte neuf aires d'attraction des villes sur les 75 dont la commune centre est dans la région. Ces neuf aires hébergent 609 822 Gardois, ce qui représente un peu plus de quatre habitants sur cinq du département. L'aire de Beaucaire empiète sur le département des Bouches-du-Rhône².

Entre 2013 et 2018, seule l'aire du Vigan perd des habitants, tandis que celle d'Uzès reste stable. Toutes les autres connaissent une croissance de leur population sur la période, la plus dynamique étant la petite aire de Sommières avec + 1,9 % par an. Les aires de Nîmes et d'Alès, qui dépassent respectivement 300 000 et 100 000 habitants, connaissent quant à elles une croissance globale identique et proche de celle du département.

L'ensemble formé par les 81 communes situées en dehors de l'attraction des villes hébergent 51 681 Gardois. Cette population est restée quasiment stable entre 2013 et 2018.

Avertissements

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

1 Cf. définitions : <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

2 L'aire d'attraction de la ville de Beaucaire intègre trois communes des Bouches-du-Rhône

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018

| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | |
|--|--------------------|--------------------|--|-------------------------|----------------------------|
| | | | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| GARD | 745 458 | 733 201 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,2 |
| Occitanie | 5 885 496 | 5 683 878 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 63 697 865 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | |
| Nîmes | 345 670 | 338 795 | + 0,4 | + 0,4 | + 0,0 |
| Alès | 129 163 | 127 490 | + 0,3 | - 0,2 | + 0,5 |
| Bagnols-sur-Cèze | 47 672 | 46 953 | + 0,3 | + 0,2 | + 0,1 |
| Beaucaire ⁽²⁾ | 35 383 | 34 288 | + 0,6 | + 0,4 | + 0,2 |
| Le Grau-du-Roi | 20 414 | 20 245 | + 0,2 | - 0,3 | + 0,5 |
| Uzès | 19 667 | 19 643 | + 0,0 | - 0,4 | + 0,4 |
| Pont-Saint-Esprit | 14 574 | 14 365 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,2 |
| Le Vigan | 10 195 | 10 402 | - 0,4 | - 0,5 | + 0,1 |
| Sommières | 4 972 | 4 536 | + 1,9 | - 0,1 | + 2,0 |
| Principales unités urbaines du département ⁽¹⁾ (top 5) | | | | | |
| Nîmes | 184 347 | 184 557 | - 0,0 | + 0,4 | - 0,4 |
| Alès | 96 550 | 94 622 | + 0,4 | - 0,2 | + 0,6 |
| Beaucaire ⁽²⁾ | 30 913 | 29 977 | + 0,6 | + 0,5 | + 0,1 |
| Bagnols-sur-Cèze | 28 606 | 28 286 | + 0,2 | + 0,2 | + 0,0 |
| Pont-Saint-Esprit | 14 160 | 13 955 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,2 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | |
| Nîmes | 149 633 | 150 564 | - 0,1 | + 0,4 | - 0,6 |
| Alès | 40 802 | 40 711 | + 0,0 | - 0,2 | + 0,2 |
| Bagnols-sur-Cèze | 18 072 | 18 218 | - 0,2 | + 0,1 | - 0,2 |
| Beaucaire | 15 718 | 16 036 | - 0,4 | + 0,5 | - 0,9 |
| Saint-Gilles | 13 787 | 13 641 | + 0,2 | + 0,6 | - 0,4 |
| Villeneuve-lès-Avignon | 11 769 | 11 833 | - 0,1 | - 0,2 | + 0,1 |
| Vauvert | 11 633 | 11 195 | + 0,8 | + 0,3 | + 0,5 |
| Pont-Saint-Esprit | 10 397 | 10 393 | + 0,0 | + 0,0 | + 0,0 |
| Marguerittes | 8 635 | 8 608 | + 0,1 | + 0,1 | + 0,0 |
| Le Grau-du-Roi | 8 457 | 8 421 | + 0,1 | - 0,9 | + 1,0 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.
(2) Y compris les communes d'un autre département

Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2013-2018 et 2008-2013

| | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | | Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (%) | | |
|--|--|----------------------|-------------------------|--|----------------------|-------------------------|
| | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| GARD | + 0,3 | + 0,1 | + 0,2 | + 1,1 | + 0,3 | + 0,8 |
| Occitanie | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| France métropolitaine | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,5 | + 0,4 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | | |
| Nîmes | + 0,4 | + 0,4 | + 0,0 | + 1,4 | + 0,5 | + 0,9 |
| Alès | + 0,3 | - 0,2 | + 0,5 | + 0,7 | - 0,1 | + 0,8 |
| Bagnols-sur-Cèze | + 0,3 | + 0,2 | + 0,1 | + 0,6 | + 0,2 | + 0,4 |
| Beaucaire ⁽²⁾ | + 0,6 | + 0,4 | + 0,2 | + 0,9 | + 0,5 | + 0,3 |
| Le Grau-du-Roi | + 0,2 | - 0,3 | + 0,5 | + 1,0 | + 0,0 | + 1,0 |
| Uzès | + 0,0 | - 0,4 | + 0,4 | + 1,1 | - 0,2 | + 1,3 |
| Pont-Saint-Esprit | + 0,3 | + 0,1 | + 0,2 | + 0,6 | + 0,2 | + 0,4 |
| Le Vigan | - 0,4 | - 0,5 | + 0,1 | + 0,2 | - 0,4 | + 0,6 |
| Sommières | + 1,9 | - 0,1 | + 2,0 | + 0,1 | + 0,1 | + 0,0 |
| Principales unités urbaines du département ⁽¹⁾ (top 5) | | | | | | |
| Nîmes | - 0,0 | + 0,4 | - 0,4 | + 1,3 | + 0,5 | + 0,8 |
| Alès | + 0,4 | - 0,2 | + 0,6 | + 0,7 | - 0,1 | + 0,8 |
| Beaucaire ⁽²⁾ | + 0,6 | + 0,5 | + 0,1 | + 0,8 | + 0,6 | + 0,2 |
| Bagnols-sur-Cèze | + 0,2 | + 0,2 | + 0,0 | + 0,1 | + 0,2 | - 0,1 |
| Pont-Saint-Esprit | + 0,3 | + 0,1 | + 0,2 | + 0,6 | + 0,2 | + 0,4 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | | |
| Nîmes | - 0,1 | + 0,4 | - 0,6 | + 1,4 | + 0,5 | + 0,9 |
| Alès | + 0,0 | - 0,2 | + 0,2 | + 0,1 | - 0,1 | + 0,2 |
| Bagnols-sur-Cèze | - 0,2 | + 0,1 | - 0,2 | - 0,3 | + 0,1 | - 0,4 |
| Beaucaire | - 0,4 | + 0,5 | - 0,9 | + 0,7 | + 0,6 | + 0,0 |
| Saint-Gilles | + 0,2 | + 0,6 | - 0,4 | + 0,2 | + 0,8 | - 0,6 |
| Villeneuve-lès-Avignon | - 0,1 | - 0,2 | + 0,1 | - 1,5 | - 0,3 | - 1,2 |
| Vauvert | + 0,8 | + 0,3 | + 0,5 | - 0,1 | + 0,3 | - 0,4 |
| Pont-Saint-Esprit | + 0,0 | + 0,0 | + 0,0 | + 0,7 | + 0,3 | + 0,4 |
| Marguerittes | + 0,1 | + 0,1 | + 0,0 | - 0,1 | + 0,2 | - 0,4 |
| Le Grau-du-Roi | + 0,1 | - 0,9 | + 1,0 | + 0,8 | - 0,5 | + 1,3 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

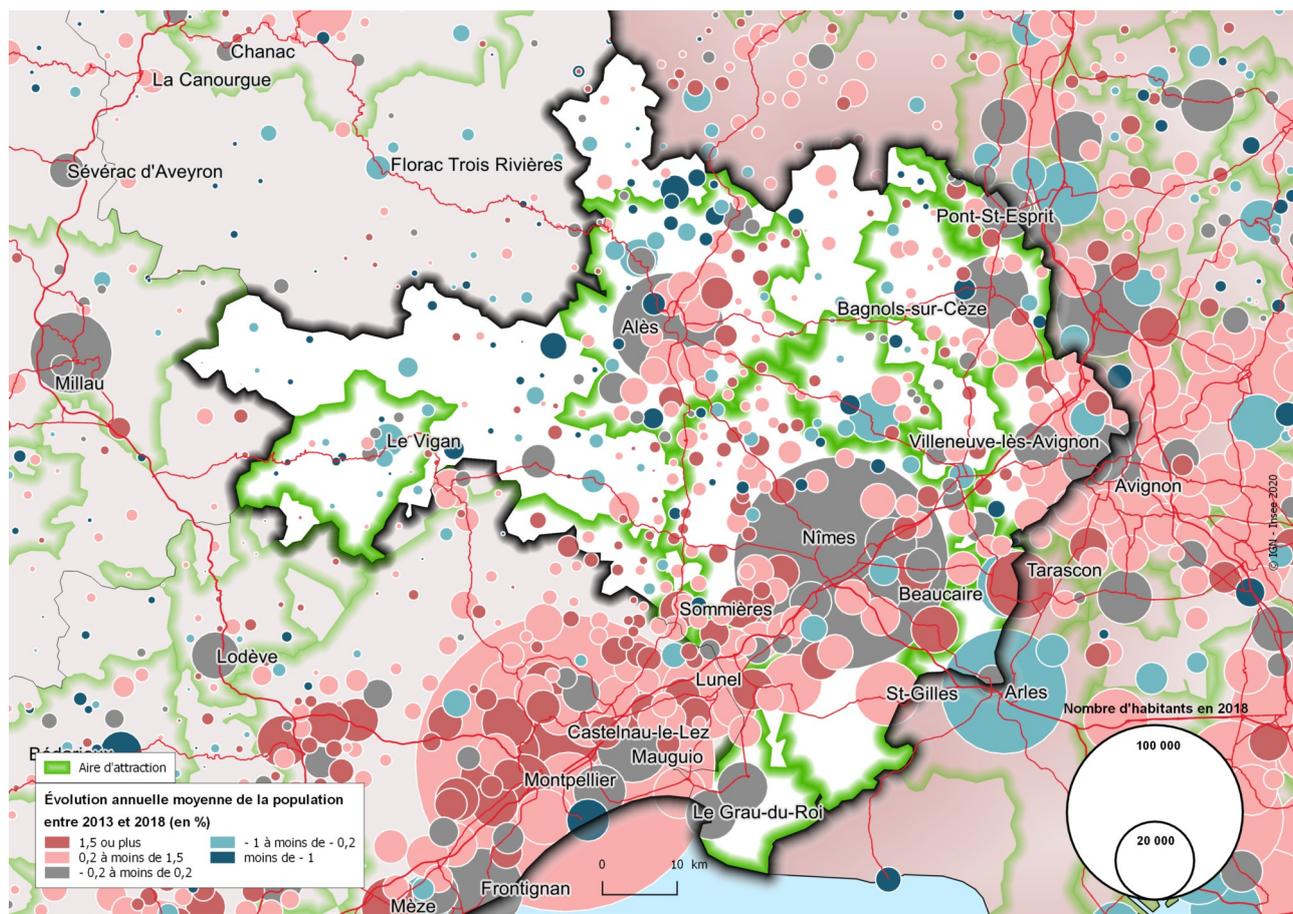
Source : Insee, recensements de la population

Population départementale des aires d'attraction des villes au 1^{er} janvier 2013 et 2018

| | 2018 | | 2013 | |
|--|----------------|--------------|----------------|--------------|
| | Population | % | Population | % |
| Population totale du département | 745 458 | 100,0 | 733 201 | 100,0 |
| Population des aires | 693 777 | 93,1 | 681 237 | 92,9 |
| <i>Aires dont la commune centre est dans le département</i> | <i>609 822</i> | <i>81,8</i> | <i>600 170</i> | <i>81,9</i> |
| <i>Nîmes</i> | <i>345 670</i> | <i>46,4</i> | <i>338 795</i> | <i>46,2</i> |
| <i>Alès</i> | <i>129 163</i> | <i>17,3</i> | <i>127 490</i> | <i>17,4</i> |
| <i>Bagnols-sur-Cèze</i> | <i>47 672</i> | <i>6,4</i> | <i>46 953</i> | <i>6,4</i> |
| <i>Beaucaire</i> | <i>17 495</i> | <i>2,3</i> | <i>17 741</i> | <i>2,4</i> |
| <i>Le Grau-du-Roi</i> | <i>20 414</i> | <i>2,7</i> | <i>20 245</i> | <i>2,8</i> |
| <i>Uzès</i> | <i>19 667</i> | <i>2,6</i> | <i>19 643</i> | <i>2,7</i> |
| <i>Pont-Saint-Esprit</i> | <i>14 574</i> | <i>2,0</i> | <i>14 365</i> | <i>2,0</i> |
| <i>Le Vigan</i> | <i>10 195</i> | <i>1,4</i> | <i>10 402</i> | <i>1,4</i> |
| <i>Sommières</i> | <i>4 972</i> | <i>0,7</i> | <i>4 536</i> | <i>0,6</i> |
| <i>Aires dont la commune centre est en dehors du département</i> | <i>83 955</i> | <i>11,3</i> | <i>81 067</i> | <i>11,1</i> |
| <i>Avignon (partie gardoise)</i> | <i>62 089</i> | <i>8,3</i> | <i>60 669</i> | <i>8,3</i> |
| <i>Montpellier (partie gardoise)</i> | <i>19 023</i> | <i>2,6</i> | <i>17 523</i> | <i>2,4</i> |
| <i>Arles (partie gardoise)</i> | <i>2 843</i> | <i>0,4</i> | <i>2 875</i> | <i>0,4</i> |
| Population hors attraction des villes | 51 681 | 6,9 | 51 964 | 7,1 |

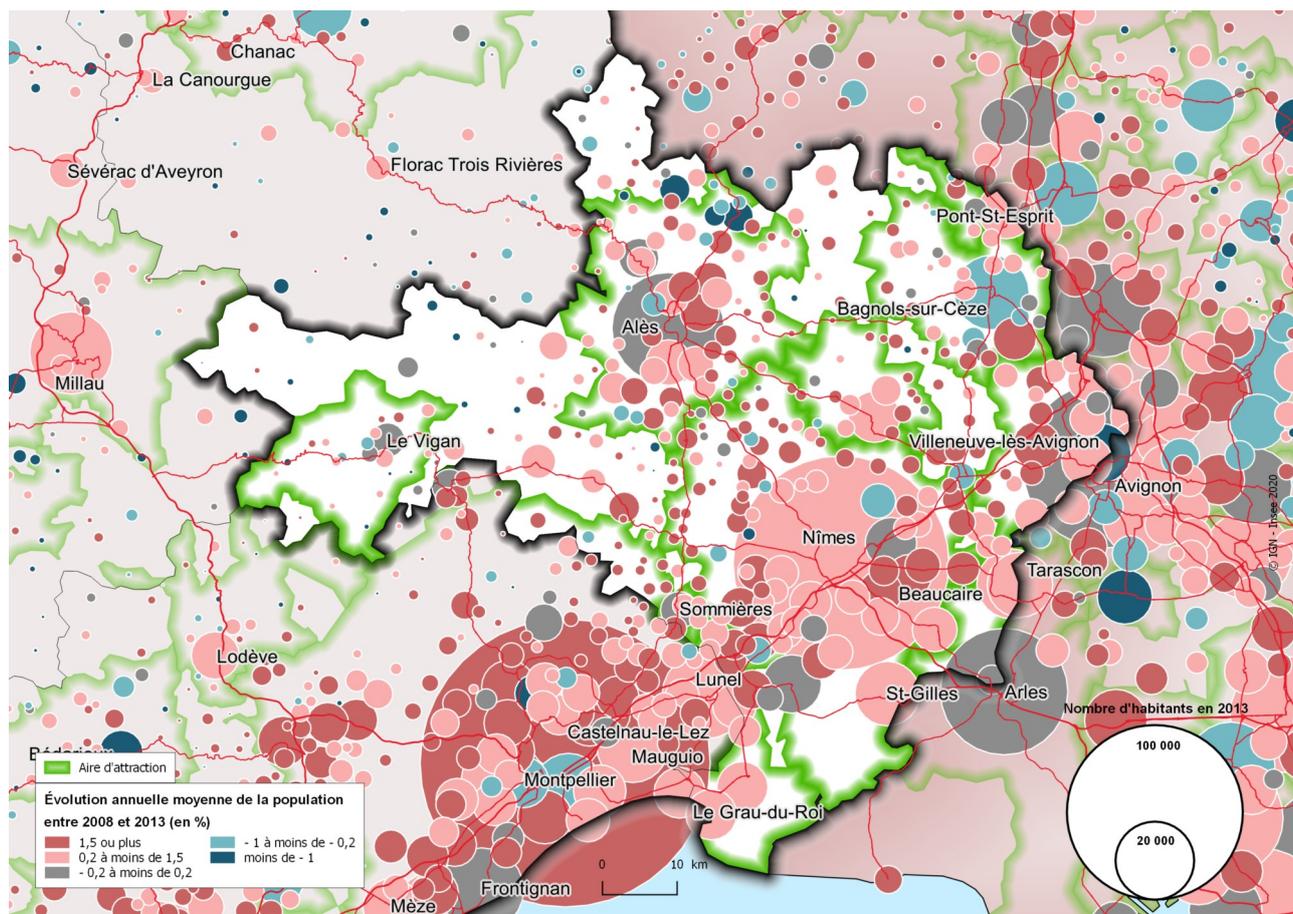
Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2013 et évolution annuelle moyenne entre 2008 et 2013



Source : Insee, recensements de la population

À retenir

- . Le département compte **1 380 672** habitants au 1^{er} janvier 2018
- . La population augmente fortement entre 2013 et 2018 (+ 1,2 % par an), rythme proche de celui des cinq années précédentes (+ 1,3 %)
- . Un excédent naturel (+ 0,5 %) qui accompagne l'excédent migratoire (+ 0,7 %)
- . Une croissance démographique forte à Toulouse et dans sa banlieue (80 % de l'évolution du département)
- . Les unités urbaines de Saint-Gaudens et Revel accusent un déficit naturel, mais elles gagnent des habitants grâce aux déménagements
- . La vallée de Luchon perd des habitants

Avec 1 380 672 habitants au 1^{er} janvier 2018, la Haute-Garonne est le département le plus peuplé d'Occitanie, le treizième département de France et le septième de province. Il se place de peu derrière le Val-de-Marne mais devant l'Essonne. Après Toulouse, les quatre principales communes du département se situent dans sa banlieue : Colomiers, Tournefeuille, Blagnac et Muret. L'unité urbaine (agglomération) de Toulouse dépasse le million d'habitants. Celle de Saint-Gaudens, deuxième du département, dépasse elle, les 10 000, avec 16 090 habitants.

■ Période récente : 2013-2018

Une croissance démographique en étoile autour de Toulouse

Dans le département de la Haute-Garonne, la croissance de la population est très dynamique entre 2013 et 2018 grâce à l'excédent migratoire (+ 0,7 % par an) qui accompagne un excédent naturel de + 0,5 %. Chaque année le département gagne environ 16 000 habitants, c'est l'équivalent de la commune de Balma. La dynamique démographique est particulièrement importante à l'ouest de Toulouse, jusqu'au Gers. Elle reste forte également entre Toulouse et Montauban, et dans le Sud toulousain autour de Muret et d'Auterive. L'évolution de population est plutôt limitée dans le sud-ouest du département, autour de Saint-Gaudens, alors que la vallée de Luchon connaît un déclin démographique.

Les principales agglomérations de la Haute-Garonne gagnent des habitants entre 2013 et 2018 et celle de Toulouse contribue fortement (environ + 65 000 habitants sur cinq ans, soit 80 % de l'évolution du département). Dans l'agglomération toulousaine, les soldes naturel (+ 0,7 % par an) et migratoire (+ 0,6 %) sont équilibrés. Deux autres unités urbaines sont très dynamiques : celles d'Auterive et de Venerque grâce à des soldes naturels légèrement positifs, accompagnés de forts excédents migratoires. En revanche, les agglomérations de Saint-Gaudens et de Revel ont des soldes naturels négatifs (respectivement - 0,4 % et - 0,5 % par an). La population n'augmente dans ces deux unités urbaines qu'à la faveur des déménagements.

Dix ans d'évolution : 2008-2013 et 2013-2018

La croissance démographique reste élevée

Au niveau départemental, la croissance démographique ralentit très légèrement par rapport à la période 2008–2013, mais reste à un niveau élevé, passant de + 1,3 % par an à + 1,2 %. Entre les deux périodes quinquennales, l'excédent naturel passe de + 0,6 % à + 0,5 % alors que l'excédent migratoire reste stable à + 0,7 %.

L'agglomération de Toulouse poursuit sa croissance démographique avec + 1,3 % par an sur les deux cycles. En revanche, selon les communes composant cette agglomération, les évolutions sont plus contrastées. La croissance démographique s'accélère à Toulouse, passant de + 0,8 % à + 1,2 % par an entre les deux périodes. C'est le cas également à Tournefeuille, Plaisance-du-Touch ou encore Cugnaux. En revanche, les villes de Balma, Ramonville-Saint-Agne, Colomiers et Muret connaissent une croissance moins forte entre 2013 et 2018 que sur la période précédente. Pour cette dernière, la population est quasi stable sur la période 2013-2018 après une forte croissance sur la période précédente.

Parmi les autres principales agglomérations du département, celles de Revel (+ 0,5 %) et d'Auterive (+ 1,3 %) gardent globalement le même rythme de croissance de population sur les deux cycles. L'agglomération de Venerque devient très dynamique, avec un rythme de croissance doublé entre les deux périodes, pour atteindre + 2,4 % par an entre 2013 et 2018. Celle de Saint-Gaudens renoue avec la croissance en passant à + 0,4 % après un cycle de stagnation.

Les aires d'attraction des villes haut-garonnaises¹

Le département de la Haute-Garonne compte quatre aires d'attraction des villes dont la commune centre est dans le département, sur les 75 de la région Occitanie. Ces quatre aires hébergent 1 357 469 Haut-Garonnais, soit 98 % des habitants du département. Elles empiètent toutes sur des départements voisins. L'aire toulousaine notamment déborde sur l'Ariège, l'Aude, le Gers, le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Environ 56 % des habitants des aires haut-garonnaises résident dans une des 22 villes appartenant à un pôle et 44 % dans une des 471 communes de couronne.

Entre 2013 et 2018, deux de ces quatre aires gagnent des habitants. Avec un taux de croissance de + 1,3 % par an, l'aire de Toulouse est la plus dynamique, celle de Revel (+ 0,4 %) étant plus en retrait. La population de l'aire de Saint-Gaudens (+ 0,1 %) est relativement stable, alors que celle de Bagnères-de-Luchon diminue (- 0,7 %).

En dehors de ces aires, 1 171 Haut-Garonnais vivent dans une commune qui dépend d'une aire d'un autre département. Ainsi, deux communes dépendent de l'aire de Saint-Girons en Ariège et trois communes dépendent de celle de Lannemezan dans les Hautes-Pyrénées. Ces communes ont une population en légère croissance entre 2013 et 2018. À l'inverse de l'ensemble formé par les 93 communes situées en dehors des aires d'attraction des villes, zone qui héberge 23 203 habitants.

Avertissements

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

1 Cf. définitions : <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018

| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | |
|---|--------------------|--------------------|--|-------------------------|----------------------------|
| | | | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| HAUTE-GARONNE | 1 380 672 | 1 298 562 | + 1,2 | + 0,5 | + 0,7 |
| Occitanie | 5 885 496 | 5 683 878 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 63 697 865 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | |
| Toulouse ⁽²⁾ | 1 433 656 | 1 344 018 | + 1,3 | + 0,6 | + 0,7 |
| Saint-Gaudens ⁽²⁾ | 44 858 | 44 594 | + 0,1 | - 0,5 | + 0,6 |
| Revel ⁽²⁾ | 17 425 | 17 050 | + 0,4 | - 0,4 | + 0,8 |
| Bagnères-de-Luchon ⁽²⁾ | 7 907 | 8 180 | - 0,7 | - 1,0 | + 0,3 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | |
| Toulouse ⁽²⁾ | 1 019 460 | 954 593 | + 1,3 | + 0,7 | + 0,6 |
| Saint-Gaudens | 16 090 | 15 770 | + 0,4 | - 0,4 | + 0,8 |
| Auterive | 9 869 | 9 252 | + 1,3 | + 0,2 | + 1,1 |
| Venerque | 9 716 | 8 645 | + 2,4 | + 0,4 | + 2,0 |
| Revel | 9 610 | 9 364 | + 0,5 | - 0,5 | + 1,0 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | |
| Toulouse | 486 828 | 458 298 | + 1,2 | + 0,8 | + 0,4 |
| Colomiers | 39 097 | 38 302 | + 0,4 | + 0,8 | - 0,4 |
| Tournefeuille | 27 688 | 26 206 | + 1,1 | + 0,6 | + 0,5 |
| Blagnac | 25 152 | 22 969 | + 1,8 | + 0,7 | + 1,2 |
| Muret | 24 813 | 24 725 | + 0,1 | + 0,4 | - 0,3 |
| Plaisance-du-Touch | 18 888 | 17 126 | + 2,0 | + 0,7 | + 1,3 |
| Cugnaux | 18 267 | 16 638 | + 1,9 | + 0,8 | + 1,0 |
| Balma | 16 520 | 14 929 | + 2,0 | + 0,4 | + 1,6 |
| Ramonville-Saint-Agne | 14 467 | 13 475 | + 1,4 | + 0,5 | + 1,0 |
| Castanet-Tolosan | 13 811 | 12 388 | + 2,2 | + 0,5 | + 1,7 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2013-2018 et 2008-2013

| | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | | Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (%) | | |
|---|--|----------------------|-------------------------|--|----------------------|-------------------------|
| | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| HAUTE-GARONNE | + 1,2 | + 0,5 | + 0,7 | + 1,3 | + 0,6 | + 0,7 |
| Occitanie | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| France métropolitaine | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,5 | + 0,4 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | | |
| Toulouse ⁽²⁾ | + 1,3 | + 0,6 | + 0,7 | + 1,4 | + 0,6 | + 0,8 |
| Saint-Gaudens ⁽²⁾ | + 0,1 | - 0,5 | + 0,6 | + 0,4 | - 0,3 | + 0,8 |
| Revel ⁽²⁾ | + 0,4 | - 0,4 | + 0,8 | + 1,0 | - 0,3 | + 1,3 |
| Bagnères-de-Luchon ⁽²⁾ | - 0,7 | - 1,0 | + 0,3 | - 0,7 | - 0,8 | + 0,1 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | | |
| Toulouse ⁽²⁾ | + 1,3 | + 0,7 | + 0,6 | + 1,3 | + 0,7 | + 0,6 |
| Saint-Gaudens | + 0,4 | - 0,4 | + 0,8 | - 0,1 | - 0,3 | + 0,1 |
| Auterive | + 1,3 | + 0,2 | + 1,1 | + 1,2 | + 0,5 | + 0,6 |
| Venerque | + 2,4 | + 0,4 | + 2,0 | + 1,2 | + 0,2 | + 1,0 |
| Revel | + 0,5 | - 0,5 | + 1,0 | + 0,5 | - 0,4 | + 0,9 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | | |
| Toulouse | + 1,2 | + 0,8 | + 0,4 | + 0,8 | + 0,8 | + 0,0 |
| Colomiers | + 0,4 | + 0,8 | - 0,4 | + 2,9 | + 0,9 | + 2,0 |
| Tournefeuille | + 1,1 | + 0,6 | + 0,5 | + 0,5 | + 0,7 | - 0,2 |
| Blagnac | + 1,8 | + 0,7 | + 1,2 | + 1,3 | + 0,5 | + 0,7 |
| Muret | + 0,1 | + 0,4 | - 0,3 | + 1,2 | + 0,5 | + 0,7 |
| Plaisance-du-Touch | + 2,0 | + 0,7 | + 1,3 | + 1,4 | + 0,6 | + 0,7 |
| Cugnaux | + 1,9 | + 0,8 | + 1,0 | + 0,9 | + 1,1 | - 0,2 |
| Balma | + 2,0 | + 0,4 | + 1,6 | + 2,9 | + 0,3 | + 2,6 |
| Ramonville-Saint-Agne | + 1,4 | + 0,5 | + 1,0 | + 3,1 | + 0,6 | + 2,5 |
| Castanet-Tolosan | + 2,2 | + 0,5 | + 1,7 | + 2,7 | + 0,7 | + 2,0 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

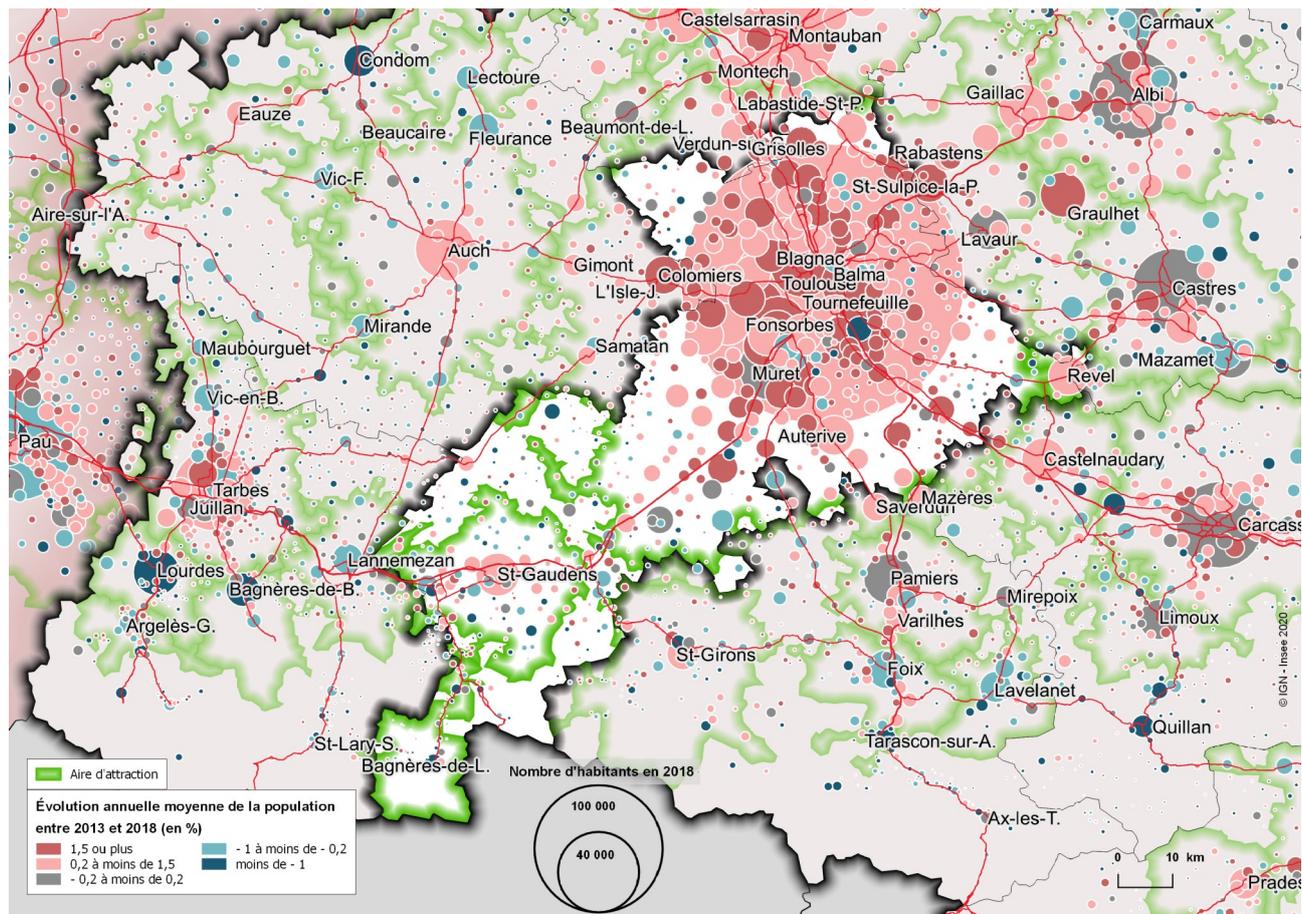
Source : Insee, recensements de la population

Population départementale des aires d'attraction des villes au 1^{er} janvier 2013 et 2018

| | 2018 | | 2013 | |
|---|------------------|--------------|------------------|--------------|
| | Population | % | Population | % |
| Population totale du département | 1 380 672 | 100,0 | 1 298 562 | 100,0 |
| Population des aires | 1 357 469 | 98,3 | 1 275 074 | 98,2 |
| Aires dont la commune centre est dans le département | 1 356 298 | 98,2 | 1 273 945 | 98,1 |
| <i>Toulouse</i> | 1 293 990 | 93,7 | 1 211 783 | 93,3 |
| <i>Saint-Gaudens</i> | 44 208 | 3,2 | 43 981 | 3,4 |
| <i>Revel</i> | 10 508 | 0,8 | 10 277 | 0,8 |
| <i>Bagnères-de-Luchon</i> | 7 592 | 0,5 | 7 904 | 0,6 |
| Aires dont la commune centre est en dehors du département | 1 171 | 0,1 | 1 129 | 0,1 |
| <i>Lannemezan (partie haut-garonnaise)</i> | 914 | 0,1 | 884 | 0,1 |
| <i>Saint-Girons (partie haut-garonnaise)</i> | 257 | 0,0 | 245 | 0,0 |
| Population hors attraction des villes | 23 203 | 1,7 | 23 488 | 1,8 |

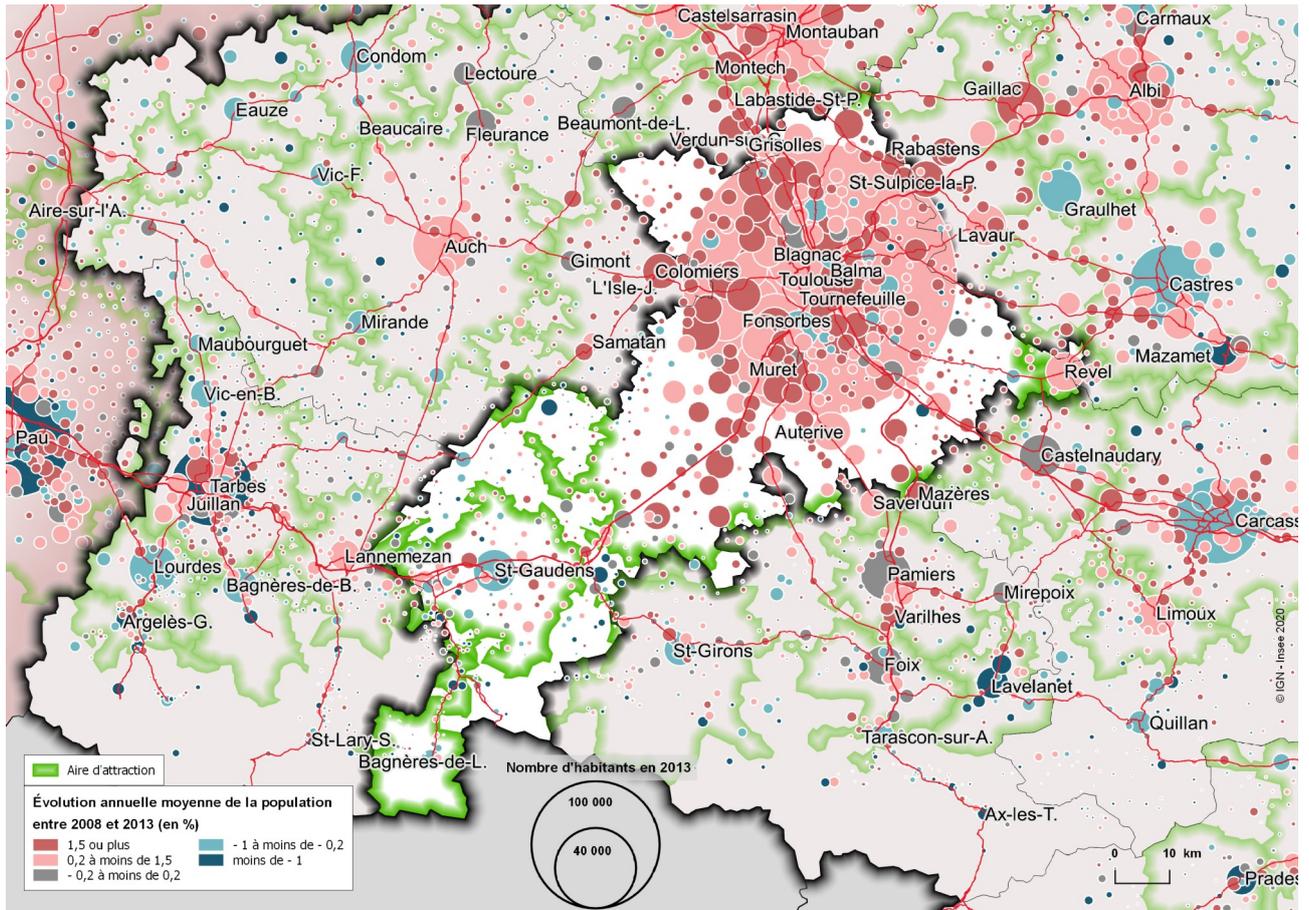
Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2013 et évolution annuelle moyenne entre 2008 et 2013



Source : Insee, recensements de la population

À retenir

- . Le département compte **191 283** habitants au 1^{er} janvier 2018
- . La population se stabilise entre 2013 et 2018 (+ 0,1 % par an) alors qu'elle augmentait sur les cinq années précédentes (+ 0,5 %)
- . Un recul de l'excédent migratoire, qui compense tout juste le déficit naturel
- . Les deux principales agglomérations, Auch et l'Isle-Jourdain, gagnent des habitants
- . L'est bénéficie toujours du dynamisme toulousain, l'ouest connaît aussi un certain élan démographique, mais la population recule dans le nord et le sud du département

Avec 191 283 habitants au 1^{er} janvier 2018, le Gers est un département peu peuplé : c'est le 10^e département d'Occitanie par sa population, derrière les Hautes-Pyrénées et devant le Lot. Au niveau national, le Gers occupe la 84^e place des départements de métropole, derrière la Nièvre et devant la Meuse. Le département ne compte qu'une seule unité urbaine (agglomération) de plus de 10 000 habitants : Auch qui en recense 25 551.

■ Période récente : 2013-2018

Une croissance démographique sur l'axe est-ouest, le long de la nationale 124

Dans le département du Gers, la population est stable entre 2013 et 2018. L'excédent migratoire annuel (+ 0,5 % par an) compense un solde naturel négatif (- 0,4 %). La dynamique démographique est surtout présente à l'est du département, jusqu'à Auch, secteur qui profite de sa proximité avec Toulouse.

Elle est aussi marquée à l'ouest, notamment sur l'axe Riscle, Nogaro et Eauze. Le nord et le sud du département restent à l'inverse confrontés à un déclin démographique.

Malgré son déficit naturel, l'agglomération d'Auch gagne des habitants entre 2013 et 2018, à un rythme de + 0,3 % par an grâce à un excédent migratoire assez élevé (+ 0,6 % par an).

Les trois autres principales unités urbaines ne sont constituées que de leur commune centre, et elles observent des trajectoires variées : forte croissance pour L'Isle-Jourdain (+ 2,3 % par an) et déclin démographique pour Condom et Fleurance. La première cumule des soldes naturel et migratoire positifs, même si les migrations expliquent une large part de son dynamisme démographique. Pour les secondes, les déficits naturels sont importants, et l'agglomération de Condom est même la seule à enregistrer un déficit migratoire.

Dix ans d'évolution : 2008-2013 et 2013-2018

La croissance démographique s'arrête, en raison d'une baisse d'attractivité et d'une légère accentuation du déficit naturel

Au niveau départemental, la croissance démographique s'éteint sur la période récente (2013-2018) par rapport à la période précédente (2008-2013). Elle passe de + 0,5 % par an à + 0,1 %. En effet, entre les deux périodes quinquennales, le déficit naturel se creuse et l'excédent migratoire se réduit.

La croissance de la population de l'agglomération d'Auch se maintient au même rythme sur les deux cycles, à un niveau bas (+ 0,3 % par an) comparée à celle de l'est gersois.

La baisse de population s'accroît pour la commune de Condom (passant de - 0,5 % par an à - 1,5 %). De son côté, Fleurance perd désormais des habitants (- 1,0 % par an).

Malgré un dynamisme démographique toujours important, un ralentissement s'observe dans la commune de l'Isle-Jourdain (+ 2,7 % par an entre 2008 et 2013, puis + 2,3 % entre 2013 et 2018).

Les aires d'attraction des villes gersaises¹

Sept aires d'attraction des villes ont leur commune centre dans le département du Gers, sur les 75 que compte la région Occitanie. Ces sept aires hébergent 105 817 Gersois, soit plus de la moitié des habitants du département. Celle de Condom empiète sur le département du Lot-et-Garonne.

Entre 2013 et 2018, la population de l'aire d'Auch, qui héberge un gersois sur trois, reste stable, alors que quatre aires sur sept perdent des habitants (Condom, Lectoure, Vic-Fezensac, Mirande). Avec des taux de croissance de + 0,5 % et + 0,3 % par an, celles d'Eauze et de Nogaro sont les plus dynamiques.

En dehors de ces aires, 41 034 Gersois (21,5 %) résident dans une commune appartenant à une aire dont la commune centre est dans un département limitrophe². Ainsi 34 509 Gersois résident dans une des 65 communes appartenant à la couronne de l'aire d'attraction toulousaine. Celles-ci bénéficient du dynamisme de la métropole régionale et gagnent globalement + 1,2 % d'habitants par an, à l'inverse des 183 communes situées en dehors des aires d'attraction des villes (- 0,2 %) où résident 44 432 personnes.

Avertissements

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

1 Cf. définitions : <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

2 Les aires de Toulouse, Tarbes, Aire-sur-l'Adour, Agen et Mont-de-Marsan

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018

| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | |
|---|--------------------|--------------------|--|-------------------------|----------------------------|
| | | | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| GERS | 191 283 | 190 276 | + 0,1 | - 0,4 | + 0,5 |
| Occitanie | 5 885 496 | 5 683 878 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 63 697 865 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | |
| Auch | 64 371 | 64 395 | - 0,0 | - 0,3 | + 0,3 |
| Condom ⁽²⁾ | 12 924 | 13 571 | - 1,0 | - 0,6 | - 0,4 |
| Eauze | 7 486 | 7 313 | + 0,5 | - 0,6 | + 1,1 |
| Lectoure | 6 234 | 6 290 | - 0,2 | - 0,9 | + 0,7 |
| Nogaro | 5 756 | 5 664 | + 0,3 | - 0,5 | + 0,9 |
| Vic-Fezensac | 5 298 | 5 394 | - 0,4 | - 1,1 | + 0,8 |
| Mirande | 4 117 | 4 242 | - 0,6 | - 0,9 | + 0,3 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | |
| Auch | 25 551 | 25 231 | + 0,3 | - 0,3 | + 0,6 |
| L'Isle-Jourdain | 8 961 | 8 012 | + 2,3 | + 0,3 | + 2,0 |
| Condom | 6 508 | 7 003 | - 1,5 | - 0,8 | - 0,6 |
| Fleurance | 5 982 | 6 280 | - 1,0 | - 1,0 | + 0,0 |
| Vic-Fezensac | 3 951 | 4 026 | - 0,4 | - 1,4 | + 1,0 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | |
| Auch | 22 200 | 21 962 | + 0,2 | - 0,4 | + 0,6 |
| L'Isle-Jourdain | 8 961 | 8 012 | + 2,3 | + 0,3 | + 2,0 |
| Condom | 6 508 | 7 003 | - 1,5 | - 0,8 | - 0,6 |
| Fleurance | 5 982 | 6 280 | - 1,0 | - 1,0 | + 0,0 |
| Eauze | 3 942 | 3 877 | + 0,3 | - 0,9 | + 1,2 |
| Lectoure | 3 665 | 3 730 | - 0,3 | - 1,4 | + 1,1 |
| Vic-Fezensac | 3 509 | 3 563 | - 0,3 | - 1,5 | + 1,2 |
| Mirande | 3 455 | 3 572 | - 0,7 | - 0,9 | + 0,3 |
| Gimont | 3 025 | 2 871 | + 1,1 | - 0,5 | + 1,5 |
| Pavie | 2 490 | 2 426 | + 0,5 | - 0,1 | + 0,6 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2013-2018 et 2008-2013

| | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | | Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (%) | | |
|---|--|----------------------|-------------------------|--|----------------------|-------------------------|
| | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| GERS | + 0,1 | - 0,4 | + 0,5 | + 0,5 | - 0,3 | + 0,8 |
| Occitanie | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| <i>France métropolitaine</i> | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,5 | + 0,4 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | | |
| Auch | - 0,0 | - 0,3 | + 0,3 | + 0,5 | - 0,2 | + 0,6 |
| Condom ⁽²⁾ | - 1,0 | - 0,6 | - 0,4 | - 0,3 | - 0,5 | + 0,2 |
| Eauze | + 0,5 | - 0,6 | + 1,1 | + 0,3 | - 0,5 | + 0,9 |
| Lectoure | - 0,2 | - 0,9 | + 0,7 | + 0,2 | - 0,6 | + 0,8 |
| Nogaro | + 0,3 | - 0,5 | + 0,9 | + 0,5 | - 0,3 | + 0,8 |
| Vic-Fezensac | - 0,4 | - 1,1 | + 0,8 | + 0,2 | - 0,6 | + 0,7 |
| Mirande | - 0,6 | - 0,9 | + 0,3 | - 0,8 | - 0,5 | - 0,4 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | | |
| Auch | + 0,3 | - 0,3 | + 0,6 | + 0,3 | - 0,2 | + 0,5 |
| L'Isle-Jourdain | + 2,3 | + 0,3 | + 2,0 | + 2,7 | + 0,6 | + 2,1 |
| Condom | - 1,5 | - 0,8 | - 0,6 | - 0,5 | - 0,6 | + 0,1 |
| Fleurance | - 1,0 | - 1,0 | + 0,0 | + 0,0 | - 0,7 | + 0,7 |
| Vic-Fezensac | - 0,4 | - 1,4 | + 1,0 | + 0,1 | - 0,7 | + 0,8 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | | |
| Auch | + 0,2 | - 0,4 | + 0,6 | + 0,2 | - 0,3 | + 0,5 |
| L'Isle-Jourdain | + 2,3 | + 0,3 | + 2,0 | + 2,7 | + 0,6 | + 2,1 |
| Condom | - 1,5 | - 0,8 | - 0,6 | - 0,5 | - 0,6 | + 0,1 |
| Fleurance | - 1,0 | - 1,0 | + 0,0 | + 0,0 | - 0,7 | + 0,7 |
| Eauze | + 0,3 | - 0,9 | + 1,2 | - 0,3 | - 0,8 | + 0,5 |
| Lectoure | - 0,3 | - 1,4 | + 1,1 | - 0,1 | - 1,2 | + 1,1 |
| Vic-Fezensac | - 0,3 | - 1,5 | + 1,2 | - 0,4 | - 0,8 | + 0,5 |
| Mirande | - 0,7 | - 0,9 | + 0,3 | - 0,8 | - 0,5 | - 0,3 |
| Gimont | + 1,1 | - 0,5 | + 1,5 | + 0,0 | - 0,1 | + 0,1 |
| Pavie | + 0,5 | - 0,1 | + 0,6 | + 0,6 | + 0,2 | + 0,5 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

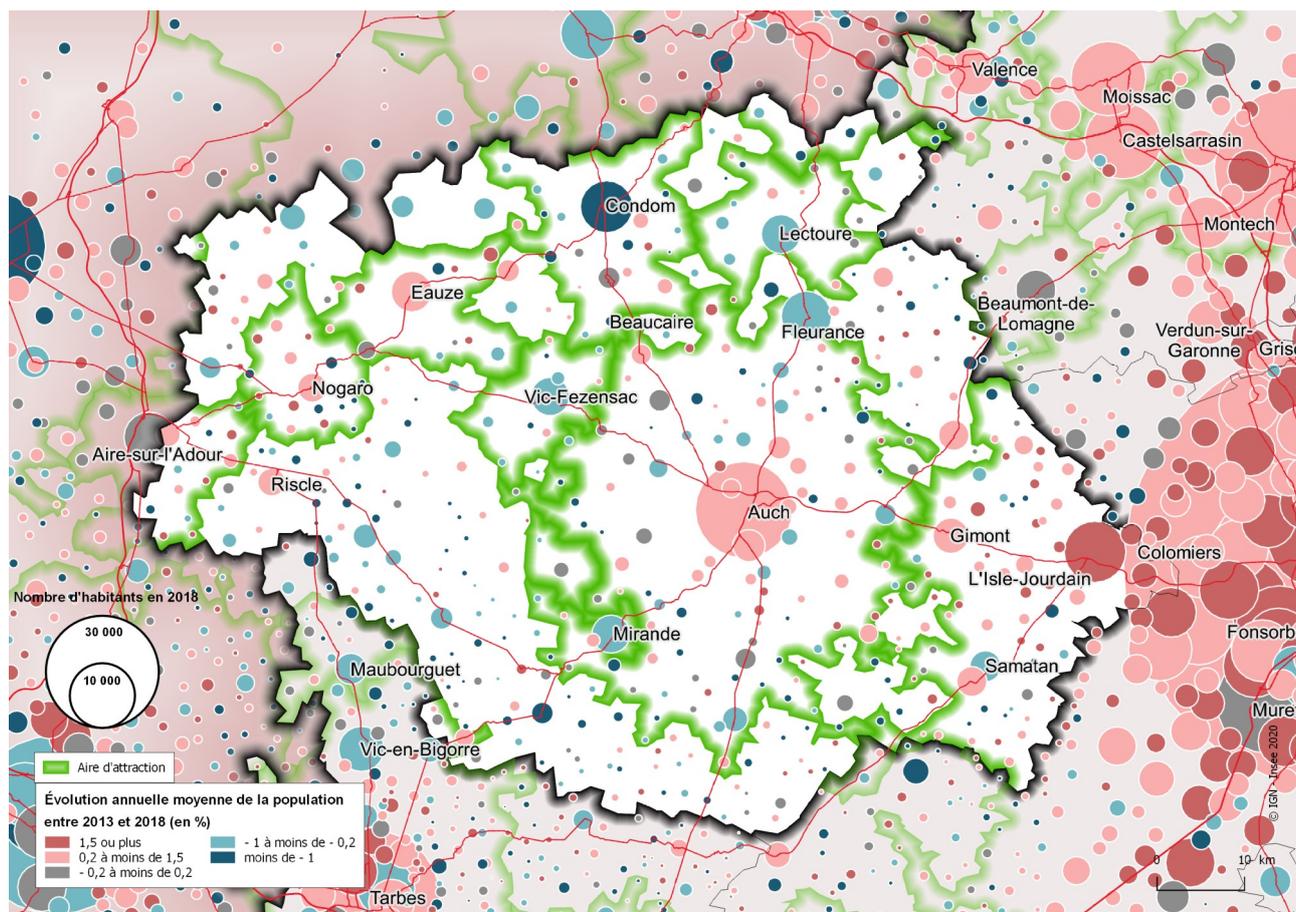
Source : Insee, recensements de la population

Population départementale des aires d'attraction des villes au 1^{er} janvier 2013 et 2018

| | 2018 | | 2013 | |
|--|----------------|--------------|----------------|--------------|
| | Population | % | Population | % |
| Population totale du département | 191 283 | 100,0 | 190 276 | 100,0 |
| Population des aires | 146 851 | 76,8 | 145 483 | 76,5 |
| Aires dont la commune centre est dans le département | 105 817 | 55,3 | 106 480 | 56,0 |
| <i>Auch</i> | <i>64 371</i> | <i>33,7</i> | <i>64 395</i> | <i>33,8</i> |
| <i>Condom</i> | <i>12 555</i> | <i>6,6</i> | <i>13 182</i> | <i>6,9</i> |
| <i>Eauze</i> | <i>7 486</i> | <i>3,9</i> | <i>7 313</i> | <i>3,8</i> |
| <i>Lectoure</i> | <i>6 234</i> | <i>3,3</i> | <i>6 290</i> | <i>3,3</i> |
| <i>Nogaro</i> | <i>5 756</i> | <i>3,0</i> | <i>5 664</i> | <i>3,0</i> |
| <i>Vic-Fezensac</i> | <i>5 298</i> | <i>2,8</i> | <i>5 394</i> | <i>2,8</i> |
| <i>Mirande</i> | <i>4 117</i> | <i>2,2</i> | <i>4 242</i> | <i>2,2</i> |
| Aires dont la commune centre est en dehors du département | 41 034 | 21,5 | 39 003 | 20,5 |
| <i>Toulouse (partie gersoise)</i> | <i>34 509</i> | <i>18,0</i> | <i>32 508</i> | <i>17,1</i> |
| <i>Aire-sur-l'Adour (partie gersoise)</i> | <i>4 046</i> | <i>2,1</i> | <i>3 957</i> | <i>2,1</i> |
| <i>Tarbes (partie gersoise)</i> | <i>1 298</i> | <i>0,7</i> | <i>1 271</i> | <i>0,7</i> |
| <i>Agen (partie gersoise)</i> | <i>1 074</i> | <i>0,6</i> | <i>1 160</i> | <i>0,6</i> |
| <i>Mont-de-Marsan (partie gersoise)</i> | <i>107</i> | <i>0,1</i> | <i>107</i> | <i>0,1</i> |
| Population hors attraction des villes | 44 432 | 23,2 | 44 793 | 23,5 |

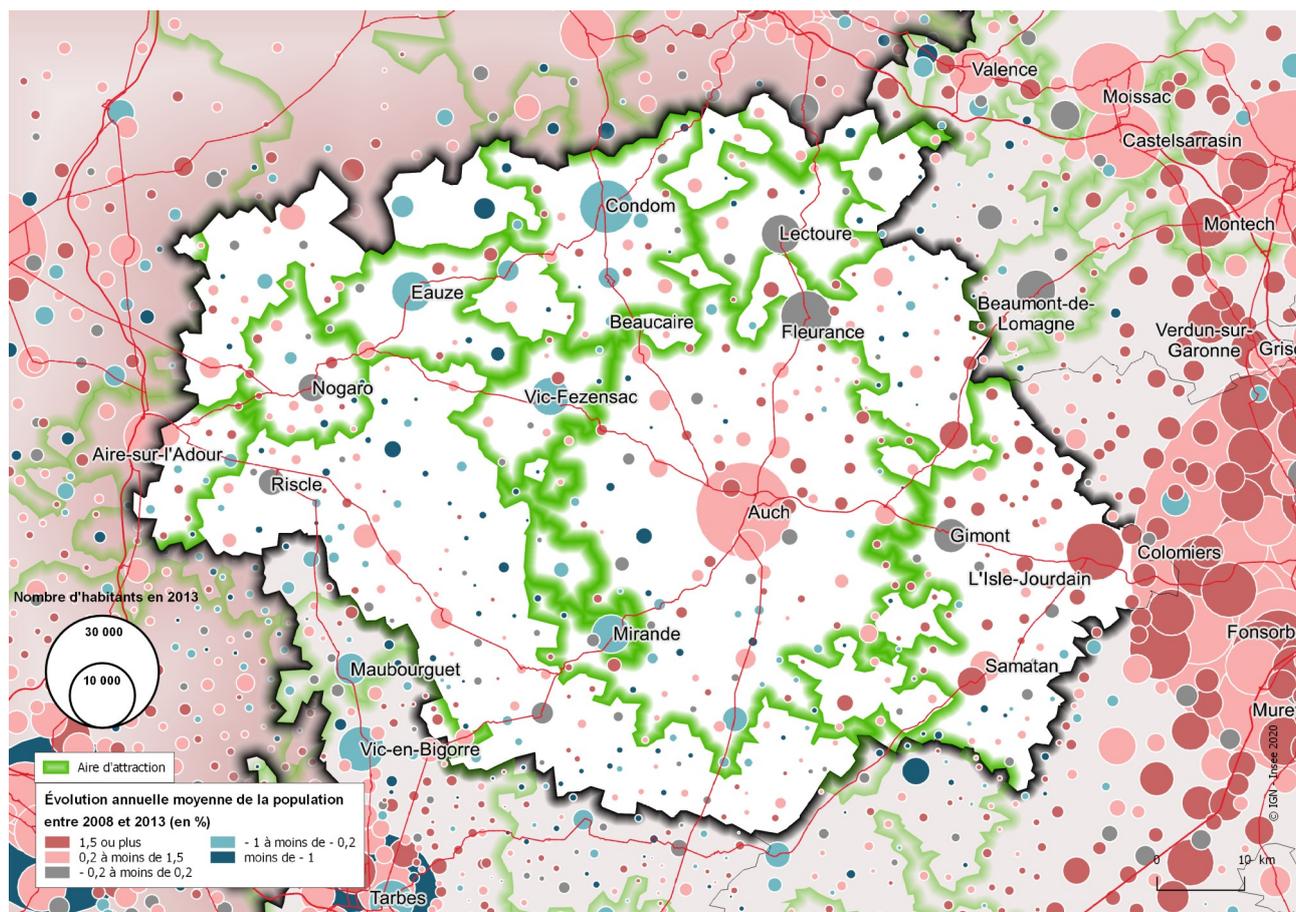
Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2013 et évolution annuelle moyenne entre 2008 et 2013



Source : Insee, recensements de la population

À retenir

- . Le département compte **1 159 220** habitants au 1^{er} janvier 2018
- . La population augmente fortement entre 2013 et 2018 (+ 1,2 % par an) mais légèrement moins que sur le cycle précédent (+ 1,4 %)
- . Un faible excédent naturel (+ 0,2 %) et un fort excédent migratoire (+ 1,0 %)
- . Une croissance démographique concentrée le long de l'A9
- . Une croissance démographique forte dans l'agglomération de Montpellier (+ 1,6 %)

Avec 1 159 220 habitants au 1^{er} janvier 2018, l'Hérault est le deuxième département le plus peuplé d'Occitanie et le dix-huitième département de France. Il se place derrière le Val-d'Oise et devant le Bas-Rhin. Après Montpellier, les quatre principales communes du département sont Béziers, Sète, Agde et Lunel. L'unité urbaine (agglomération) de Montpellier approche les 450 000 habitants, celles de Béziers et Sète sont au coude-à-coude et dépassent les 90 000 habitants, et celle de Lunel les 50 000 habitants.

■ Période récente : 2013-2018

Une croissance démographique concentrée le long de l'A9

Dans le département de l'Hérault, la croissance démographique est élevée entre 2013 et 2018 grâce à un fort excédent migratoire (+ 1,0 % par an) qui accompagne un léger excédent naturel (+ 0,2 %). Chaque année, le département gagne plus de 13 000 habitants. La dynamique démographique est forte dans la commune de Montpellier (+ 1,3 % par an), et encore plus dans celles d'Agde (+ 2,9 %) ou de Castelnaud-le-Lez (+ 4,1 %). On observe en revanche des légères baisses de population à Sète (- 0,3 %) et Frontignan (- 0,2 %).

Hormis celle de Sète, les principales agglomérations de l'Hérault gagnent des habitants entre 2013 et 2018. Celle de Montpellier contribue à plus de la moitié de l'évolution du département, avec + 35 000 habitants sur cinq ans. Elle cumule des soldes naturel (+ 0,6 % par an) et migratoire (+ 1,0 %) positifs.

Les agglomérations de Béziers et de Lunel bénéficient également de soldes naturels positifs accompagnés de forts excédents migratoires. En revanche, dans l'agglomération d'Agde, la croissance de population est forte du fait d'un excédent migratoire particulièrement élevé (+ 3,2 % par an) alors que l'on observe un léger déficit naturel (- 0,3 %).

Dix ans d'évolution : 2008-2013 et 2013-2018

La croissance démographique reste très élevée dans l'Hérault

Au niveau départemental, la croissance démographique sur la période récente (2013-2018) reste à un niveau très élevé, mais elle fléchit légèrement par rapport à la période précédente (2008-2013), passant de + 1,4 % par an à + 1,2 %. Entre les deux périodes quinquennales, l'excédent naturel passe de + 0,3 % à + 0,2 % par an, alors que l'excédent migratoire passe de + 1,1 % à + 1,0 %.

La croissance de l'agglomération de Montpellier s'accroît légèrement, avec + 1,6 % par an sur le cycle 2013-2018 contre + 1,5 % entre 2008 et 2013. Au sein de l'agglomération, la dynamique démographique ralentit sur la ville de Montpellier : + 1,3 % par an sur le dernier cycle après + 1,5 % sur le précédent. Les communes de Castelnau-le-Lez en premier lieu (+ 4,2 % l'an après + 3,5 %) et de Lattes (+ 1,2 % après - 0,7 %) contribuent à la progression élevée sur l'agglomération.

Parmi les autres principales agglomérations héraultaises, la forte progression d'Agde s'accroît, passant de + 2,3 % à + 2,9 % par an. Celles de Béziers (+ 0,8 %) et de Lunel (+ 1,1 %) évoluent à un rythme de croissance proche de celui de la période précédente. En revanche, la relative stagnation sur l'agglomération sétoise (- 0,1 % par an entre 2013 et 2018) succède à une période de croissance élevée (+ 0,9 % par an entre 2008 et 2013).

Les aires d'attraction des villes héraultaises¹

Sept aires d'attraction des villes ont leur commune centre dans le département de l'Hérault, sur les 75 que compte la région Occitanie. Ces sept aires hébergent 1 111 930 Héraultais, soit 96 % des habitants du département. Deux d'entre elles empiètent sur des départements voisins : l'aire montpellieraine pour 15 communes et celle de Lodève pour une commune.

Entre 2013 et 2018, cinq aires sur sept gagnent des habitants. Avec un taux de croissance de + 1,7 % par an, l'aire d'Agde est la plus dynamique. Celles de Montpellier (+ 1,4 %) et Béziers (+ 0,9 %), les deux plus importantes du département, sont également en nette croissance. En revanche, les aires de Sète et de Bédarieux perdent chacune quelques centaines d'habitants sur les cinq dernières années.

En dehors de ces aires, 2 441 Héraultais résident dans une des quatre communes du département dépendant de l'aire de Narbonne située dans l'Aude et 44 849 habitent une des 80 communes situées en dehors de l'attraction des villes.

Avertissements

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

1 Cf. définitions : <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018

| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | |
|--|--------------------|--------------------|--|-------------------------|----------------------------|
| | | | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| HÉRAULT | 1 159 220 | 1 092 331 | + 1,2 | + 0,2 | + 1,0 |
| Occitanie | 5 885 496 | 5 683 878 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 63 697 865 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | |
| Montpellier ⁽²⁾ | 787 705 | 733 465 | + 1,4 | + 0,5 | + 1,0 |
| Béziers | 194 901 | 186 300 | + 0,9 | + 0,0 | + 0,9 |
| Agde | 55 021 | 50 466 | + 1,7 | - 0,3 | + 2,1 |
| Sète | 43 686 | 44 270 | - 0,3 | - 0,2 | - 0,1 |
| Bédarieux | 21 316 | 21 856 | - 0,5 | - 0,8 | + 0,3 |
| Pézenas | 16 836 | 16 699 | + 0,2 | - 0,4 | + 0,5 |
| Lodève ⁽²⁾ | 11 565 | 11 399 | + 0,3 | - 0,4 | + 0,7 |
| Principales unités urbaines du département ⁽¹⁾ (top 5) | | | | | |
| Montpellier | 449 187 | 414 047 | + 1,6 | + 0,6 | + 1,0 |
| Béziers | 92 864 | 89 243 | + 0,8 | + 0,3 | + 0,5 |
| Sète | 91 276 | 91 508 | - 0,1 | - 0,0 | - 0,0 |
| Lunel ⁽²⁾ | 51 956 | 49 115 | + 1,1 | + 0,4 | + 0,8 |
| Agde | 29 090 | 25 253 | + 2,9 | - 0,3 | + 3,2 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | |
| Montpellier | 290 053 | 272 084 | + 1,3 | + 0,8 | + 0,5 |
| Béziers | 77 599 | 74 811 | + 0,7 | + 0,3 | + 0,4 |
| Sète | 43 686 | 44 270 | - 0,3 | - 0,2 | - 0,1 |
| Agde | 29 090 | 25 253 | + 2,9 | - 0,3 | + 3,2 |
| Lunel | 26 273 | 25 006 | + 1,0 | + 0,4 | + 0,6 |
| Frontignan | 22 731 | 22 942 | - 0,2 | + 0,1 | - 0,3 |
| Castelnau-le-Lez | 21 838 | 17 837 | + 4,1 | + 0,4 | + 3,7 |
| Mauguio | 16 735 | 16 659 | + 0,1 | + 0,2 | - 0,1 |
| Lattes | 16 710 | 15 748 | + 1,2 | + 0,2 | + 1,0 |
| Mèze | 12 012 | 10 642 | + 2,5 | - 0,3 | + 2,7 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2013-2018 et 2008-2013

| | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | | Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (%) | | |
|--|--|----------------------|-------------------------|--|----------------------|-------------------------|
| | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| HÉRAULT | + 1,2 | + 0,2 | + 1,0 | + 1,4 | + 0,3 | + 1,1 |
| Occitanie | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| France métropolitaine | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,5 | + 0,4 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | | |
| Montpellier ⁽²⁾ | + 1,4 | + 0,5 | + 1,0 | + 1,5 | + 0,5 | + 1,0 |
| Béziers | + 0,9 | + 0,0 | + 0,9 | + 1,5 | + 0,0 | + 1,4 |
| Agde | + 1,7 | - 0,3 | + 2,1 | + 1,5 | - 0,1 | + 1,5 |
| Sète | - 0,3 | - 0,2 | - 0,1 | + 0,7 | - 0,1 | + 0,8 |
| Bédarieux | - 0,5 | - 0,8 | + 0,3 | + 0,3 | - 0,5 | + 0,8 |
| Pézenas | + 0,2 | - 0,4 | + 0,5 | + 0,8 | - 0,2 | + 1,0 |
| Lodève ⁽²⁾ | + 0,3 | - 0,4 | + 0,7 | + 0,5 | - 0,3 | + 0,8 |
| Principales unités urbaines du département ⁽¹⁾ (top 5) | | | | | | |
| Montpellier | + 1,6 | + 0,6 | + 1,0 | + 1,5 | + 0,7 | + 0,8 |
| Béziers | + 0,8 | + 0,3 | + 0,5 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| Sète | - 0,1 | - 0,0 | - 0,0 | + 0,9 | + 0,1 | + 0,8 |
| Lunel ⁽²⁾ | + 1,1 | + 0,4 | + 0,8 | + 0,9 | + 0,5 | + 0,4 |
| Agde | + 2,9 | - 0,3 | + 3,2 | + 2,3 | + 0,0 | + 2,3 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | | |
| Montpellier | + 1,3 | + 0,8 | + 0,5 | + 1,5 | + 0,9 | + 0,6 |
| Béziers | + 0,7 | + 0,3 | + 0,4 | + 0,9 | + 0,3 | + 0,6 |
| Sète | - 0,3 | - 0,2 | - 0,1 | + 0,7 | - 0,1 | + 0,8 |
| Agde | + 2,9 | - 0,3 | + 3,2 | + 2,3 | + 0,0 | + 2,3 |
| Lunel | + 1,0 | + 0,4 | + 0,6 | + 0,5 | + 0,6 | - 0,1 |
| Frontignan | - 0,2 | + 0,1 | - 0,3 | - 0,2 | + 0,2 | - 0,4 |
| Castelnau-le-Lez | + 4,1 | + 0,4 | + 3,7 | + 3,5 | + 0,2 | + 3,3 |
| Mauguio | + 0,1 | + 0,2 | - 0,1 | + 1,0 | + 0,3 | + 0,8 |
| Lattes | + 1,2 | + 0,2 | + 1,0 | - 0,7 | + 0,4 | - 1,1 |
| Mèze | + 2,5 | - 0,3 | + 2,7 | + 0,3 | + 0,0 | + 0,3 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

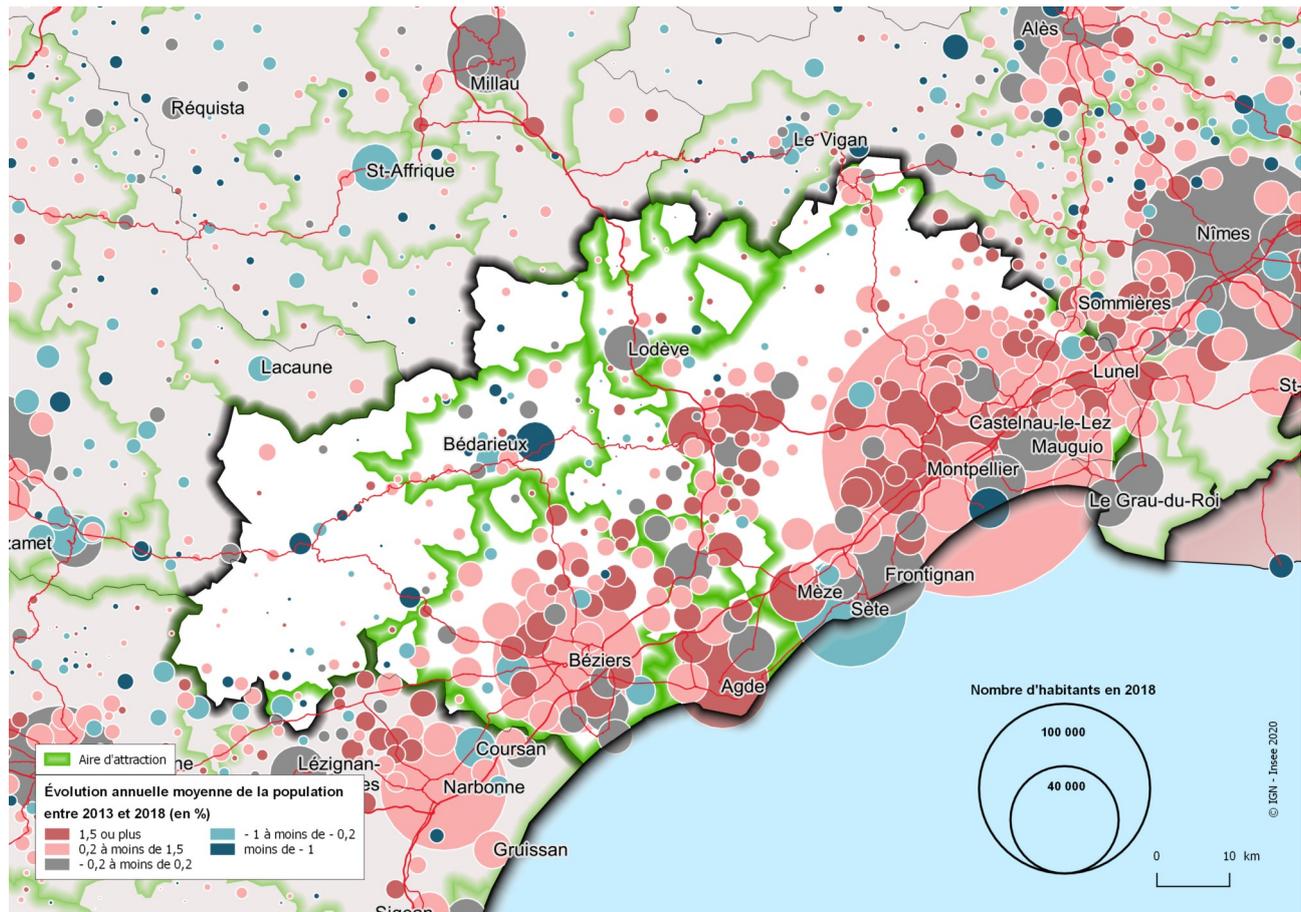
Source : Insee, recensements de la population

Population départementale des aires d'attraction des villes au 1er janvier 2013 et 2018

| | 2018 | | 2013 | |
|---|------------------|--------------|------------------|--------------|
| | Population | % | Population | % |
| Population totale du département | 1 159 220 | 100,0 | 1 092 331 | 100,0 |
| Population des aires | 1 114 371 | 96,1 | 1 049 357 | 96,1 |
| Aires dont la commune centre est dans le département | 1 111 930 | 95,9 | 1 046 857 | 95,8 |
| <i>Montpellier</i> | 768 682 | 66,3 | 715 942 | 65,5 |
| <i>Béziers</i> | 194 901 | 16,8 | 186 300 | 17,1 |
| <i>Agde</i> | 55 021 | 4,7 | 50 466 | 4,6 |
| <i>Sète</i> | 43 686 | 3,8 | 44 270 | 4,1 |
| <i>Bédarieux</i> | 21 316 | 1,8 | 21 856 | 2,0 |
| <i>Pézenas</i> | 16 836 | 1,5 | 16 699 | 1,5 |
| <i>Lodève</i> | 11 488 | 1,0 | 11 324 | 1,0 |
| Aires dont la commune centre est en dehors du département | 2 441 | 0,2 | 2 500 | 0,2 |
| <i>Narbonne (partie héraultaise)</i> | 2 441 | 0,2 | 2 500 | 0,2 |
| Population hors attraction des villes | 44 849 | 3,9 | 42 974 | 3,9 |

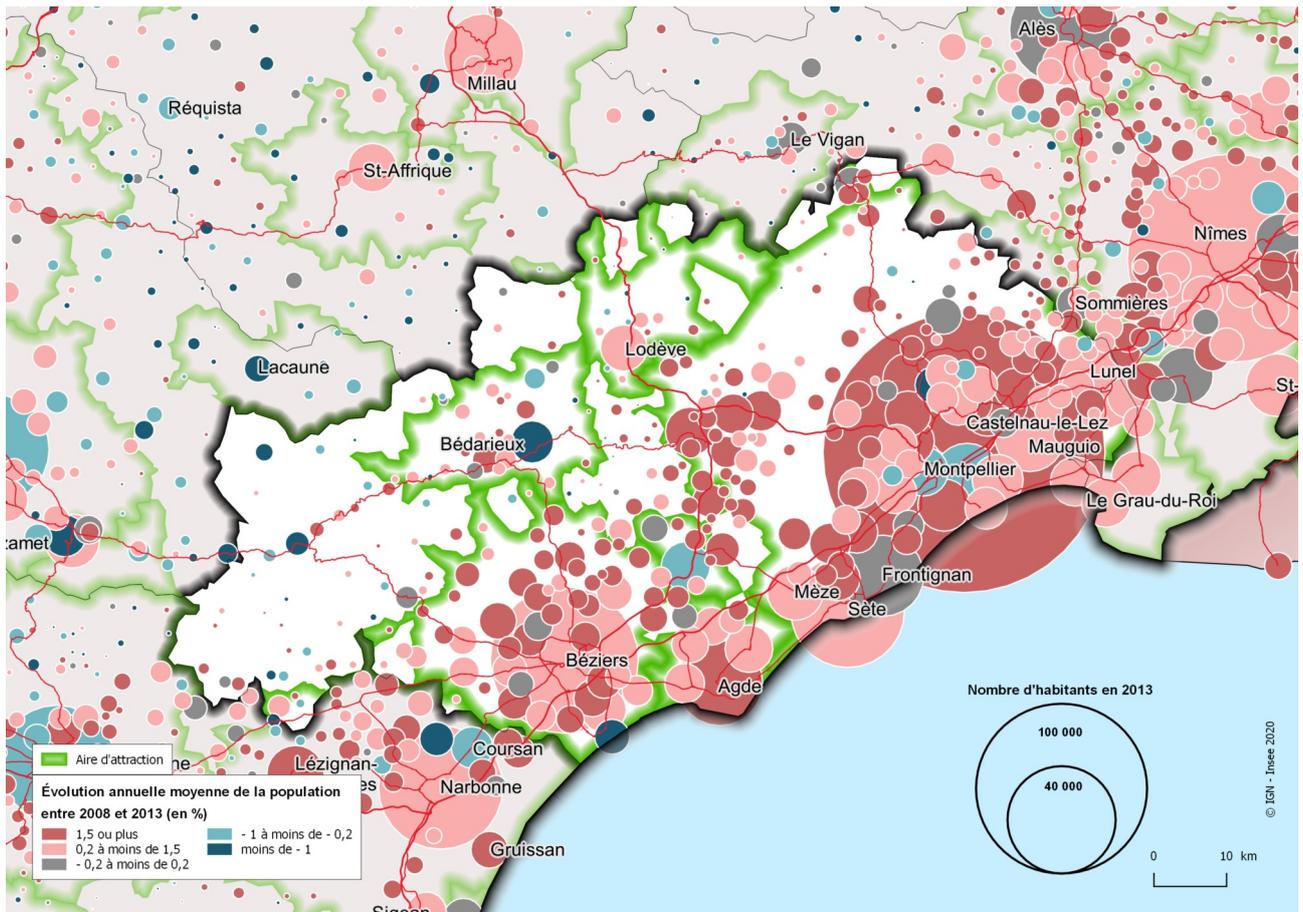
Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2013 et évolution annuelle moyenne entre 2008 et 2013



Source : Insee, recensements de la population

À retenir

- . Le département compte **173 929** habitants au 1^{er} janvier 2018
- . La population est stable entre 2013 et 2018 comme sur la période précédente
- . Le déficit naturel est compensé par un excédent migratoire
- . Une croissance démographique à Cahors et ses alentours, ainsi que dans l'agglomération de Biars-sur-Cère
- . Le nord du Lot perd des habitants

Avec 173 929 habitants au 1^{er} janvier 2018, le Lot est le 11^e des 13 départements d'Occitanie par sa population, derrière le Gers et devant l'Ariège. C'est l'un des départements les moins peuplés de France : il occupe la 88^e place des départements de métropole, derrière la Haute-Marne et devant les Alpes-de-Haute-Provence.

La commune de Cahors approche les 20 000 habitants, celle de Figeac les 10 000 habitants.

■ Période récente : 2013-2018

Une croissance démographique concentrée dans les agglomérations de Cahors et de Biars-sur-Cère, et en particulier dans leurs villes centres

Dans le département du Lot, la population reste stable entre 2013 et 2018 grâce à l'excédent migratoire (+ 0,5 % par an) qui compense le déficit naturel. La dynamique démographique est surtout présente à Cahors et dans les communes proches, puis vers le sud du département le long de l'autoroute A20. Plus au nord, la plupart des villes du Lot perdent des habitants, à l'image de Gourdon, Souillac, Gramat ou encore Saint-Céré.

Parmi les principales unités urbaines du Lot, celles de Cahors (+ 0,3 % par an) et de Biars-sur-Cère (+ 0,4 %) gagnent des habitants entre 2013 et 2018. Cette augmentation de la population résulte d'excédents migratoires supérieurs aux déficits naturels pour ces deux agglomérations.

L'agglomération de Figeac, la seconde du département par son nombre d'habitants, voit sa population stagner sur la période, avec un excédent migratoire neutralisé par le déficit naturel. Deux autres agglomérations perdent des habitants sur la période, Gourdon avec un taux de - 1,5 % par an et Saint-Céré avec - 0,3 %.

Les villes centres des principales agglomérations présentent des dynamiques démographiques différenciées. Ainsi dans l'agglomération de Biars-sur-Cère, la croissance démographique est portée par la ville centre. Ville centre et banlieue progressent au même rythme dans l'agglomération de Cahors. Dans les autres, comme celles de Figeac et de Gourdon, la ville centre perd des habitants, et la banlieue en gagne un peu mais pas suffisamment pour que la population de l'agglomération augmente.

Dix ans d'évolution : 2008-2013 et 2013-2018

La population du Lot reste stable sur les deux périodes quinquennales

Le département connaît une stabilité de sa population sur la période 2013-2018, confirmant la tendance de la période 2008-2013 où l'évolution n'était que de + 0,1 % par an. Entre les deux périodes quinquennales, le déficit naturel s'est légèrement accentué alors que le solde migratoire reste identique.

Les deux principales agglomérations du département, celles de Cahors et de Figeac, qui perdaient de la population sur la période précédente (- 0,2 % par an chacune), voient leur situation s'améliorer sur la période récente (+ 0,3 % par an pour Cahors et + 0,1 % pour Figeac). L'agglomération de Biars-sur-Cère s'inscrit également dans cette dynamique puisque sa population croît de + 0,4 % par an entre 2013 et 2018 alors qu'elle était stable entre 2008 et 2013.

Enfin, dans les autres principales agglomérations, la baisse de population s'accroît pour Gourdon, mais reste constante pour Saint-Céré.

Les aires d'attraction des villes lotoises¹

Sur les 75 aires d'attraction des villes que compte la région Occitanie, six ont leur commune centre située dans le Lot. Ces six aires hébergent 136 386 Lotois, soit huit habitants sur dix du département. Quatre d'entre elles empiètent sur un autre département².

Entre 2013 et 2018, les deux principales aires du département (Cahors et Figeac) gagnent des habitants alors que les autres en perdent. Avec un taux de croissance de + 0,4 % par an, l'aire de Cahors est la plus dynamique, un Lotois sur trois y vit.

Plusieurs aires des départements voisins englobent des communes lotoises, dont l'aire de Brive-la-Gaillarde qui héberge 3 259 Lotois.

En dehors de ces aires, 32 885 Lotois résident dans une des 86 communes situées en dehors de l'attraction des villes. Dans l'ensemble formé par ces communes, la population diminue de - 0,3 % par an entre 2013 et 2018.

Avertissements

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

1 Cf. définitions : <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

2 L'aire d'attraction de Figeac intègre huit communes de l'Aveyron, l'aire de Biars-sur-Cère - Saint-Céré douze communes de la Corrèze, les aires de Gourdon et de Souillac une commune de la Dordogne chacune.

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018

| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | |
|---|--------------------|--------------------|--|-------------------------|----------------------------|
| | | | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| LOT | 173 929 | 173 758 | + 0,0 | - 0,5 | + 0,5 |
| Occitanie | 5 885 496 | 5 683 878 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 63 697 865 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | |
| Cahors | 59 037 | 58 000 | + 0,4 | - 0,3 | + 0,6 |
| Figeac ⁽²⁾ | 34 306 | 33 775 | + 0,3 | - 0,4 | + 0,7 |
| Biars-sur-Cère – Saint-Céré ⁽²⁾ | 26 140 | 26 274 | - 0,1 | - 0,7 | + 0,6 |
| Gourdon ⁽²⁾ | 12 701 | 12 978 | - 0,4 | - 0,9 | + 0,5 |
| Gramat | 8 511 | 8 703 | - 0,4 | - 0,7 | + 0,3 |
| Souillac ⁽²⁾ | 8 093 | 8 359 | - 0,6 | - 0,6 | + 0,0 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | |
| Cahors | 24 198 | 23 797 | + 0,3 | - 0,3 | + 0,7 |
| Figeac | 13 331 | 13 287 | + 0,1 | - 0,5 | + 0,5 |
| Gourdon | 4 650 | 5 014 | - 1,5 | - 1,4 | - 0,1 |
| Saint-Céré | 4 548 | 4 607 | - 0,3 | - 0,9 | + 0,7 |
| Biars-sur-Cère | 4 490 | 4 395 | + 0,4 | - 0,4 | + 0,8 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | |
| Cahors | 19 907 | 19 616 | + 0,3 | - 0,4 | + 0,7 |
| Figeac | 9 778 | 9 826 | - 0,1 | - 0,6 | + 0,5 |
| Gourdon | 3 985 | 4 316 | - 1,6 | - 1,6 | + 0,0 |
| Pradines | 3 515 | 3 474 | + 0,2 | - 0,2 | + 0,4 |
| Saint-Céré | 3 479 | 3 531 | - 0,3 | - 1,3 | + 1,0 |
| Gramat | 3 468 | 3 596 | - 0,7 | - 1,8 | + 1,1 |
| Souillac | 3 243 | 3 491 | - 1,5 | - 0,9 | - 0,6 |
| Prayssac | 2 394 | 2 523 | - 1,0 | - 1,4 | + 0,4 |
| Biars-sur-Cère | 2 090 | 1 985 | + 1,0 | + 0,0 | + 1,1 |
| Puy-Îvêque | 1 965 | 2 032 | - 0,7 | - 2,0 | + 1,4 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2013-2018 et 2008-2013

| | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | | Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (%) | | |
|---|--|----------------------|-------------------------|--|----------------------|-------------------------|
| | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| LOT | + 0,0 | - 0,5 | + 0,5 | + 0,1 | - 0,3 | + 0,5 |
| Occitanie | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| France métropolitaine | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,5 | + 0,4 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | | |
| Cahors | + 0,4 | - 0,3 | + 0,6 | + 0,4 | - 0,1 | + 0,4 |
| Figeac ⁽²⁾ | + 0,3 | - 0,4 | + 0,7 | + 0,3 | - 0,3 | + 0,5 |
| Biars-sur-Cère – Saint-Céré ⁽²⁾ | - 0,1 | - 0,7 | + 0,6 | + 0,1 | - 0,6 | + 0,6 |
| Gourdon ⁽²⁾ | - 0,4 | - 0,9 | + 0,5 | - 0,2 | - 0,7 | + 0,5 |
| Gramat | - 0,4 | - 0,7 | + 0,3 | + 0,5 | - 0,5 | + 1,0 |
| Souillac ⁽²⁾ | - 0,6 | - 0,6 | + 0,0 | - 0,5 | - 0,3 | - 0,3 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | | |
| Cahors | + 0,3 | - 0,3 | + 0,7 | - 0,2 | - 0,1 | - 0,1 |
| Figeac | + 0,1 | - 0,5 | + 0,5 | - 0,2 | - 0,2 | + 0,0 |
| Gourdon | - 1,5 | - 1,4 | - 0,1 | - 1,1 | - 0,9 | - 0,3 |
| Saint-Céré | - 0,3 | - 0,9 | + 0,7 | - 0,3 | - 0,9 | + 0,6 |
| Biars-sur-Cère | + 0,4 | - 0,4 | + 0,8 | + 0,0 | - 0,4 | + 0,4 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | | |
| Cahors | + 0,3 | - 0,4 | + 0,7 | - 0,4 | - 0,2 | - 0,3 |
| Figeac | - 0,1 | - 0,6 | + 0,5 | - 0,3 | - 0,4 | + 0,1 |
| Gourdon | - 1,6 | - 1,6 | + 0,0 | - 1,3 | - 1,0 | - 0,2 |
| Pradines | + 0,2 | - 0,2 | + 0,4 | + 0,9 | + 0,0 | + 0,9 |
| Saint-Céré | - 0,3 | - 1,3 | + 1,0 | - 0,3 | - 1,1 | + 0,8 |
| Gramat | - 0,7 | - 1,8 | + 1,1 | + 0,4 | - 1,3 | + 1,7 |
| Souillac | - 1,5 | - 0,9 | - 0,6 | - 2,1 | - 0,7 | - 1,4 |
| Prayssac | - 1,0 | - 1,4 | + 0,4 | + 0,5 | - 1,2 | + 1,7 |
| Biars-sur-Cère | + 1,0 | + 0,0 | + 1,1 | + 0,4 | - 0,4 | + 0,8 |
| Puy-Évêque | - 0,7 | - 2,0 | + 1,4 | - 1,7 | - 1,6 | - 0,1 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

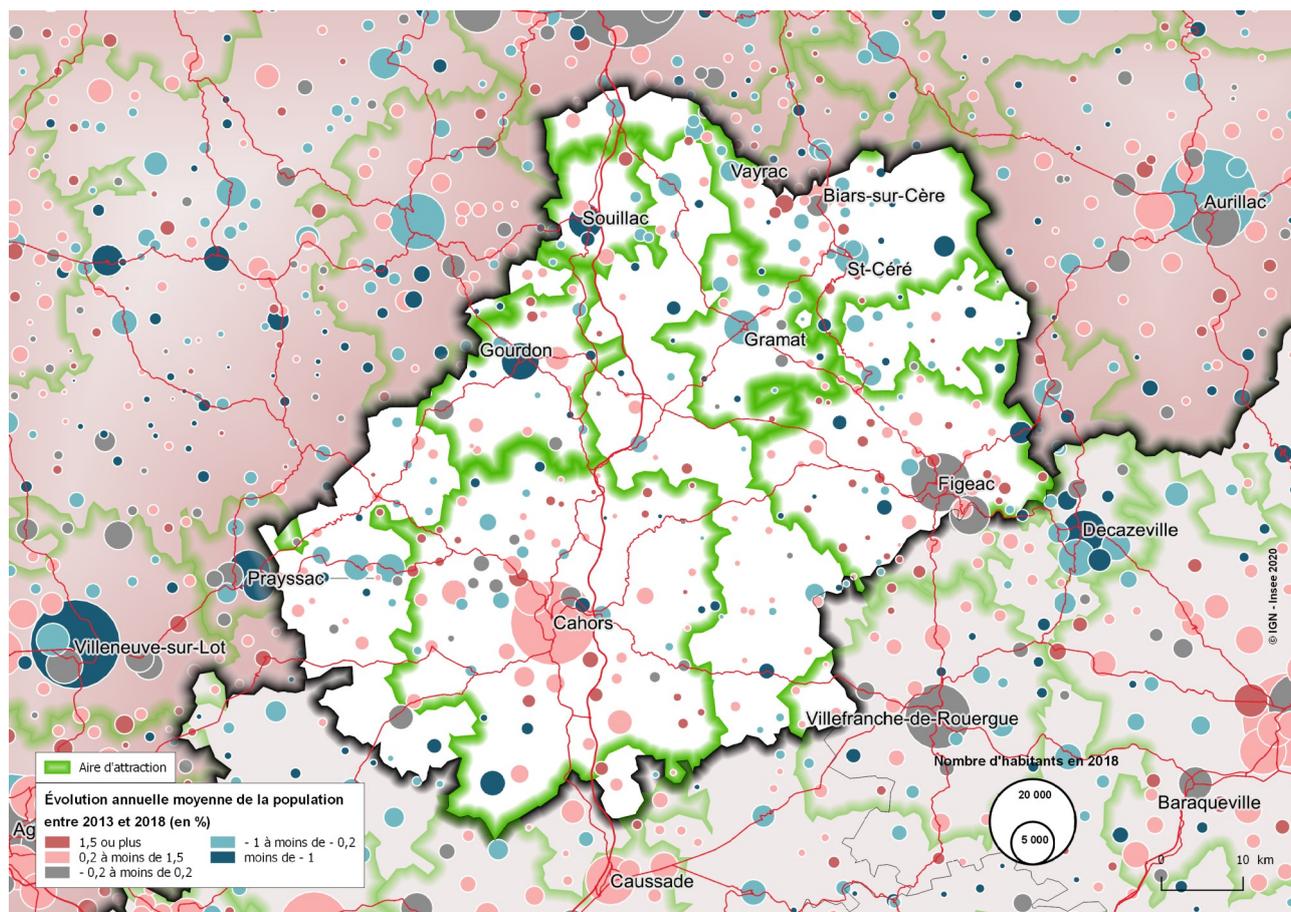
Source : Insee, recensements de la population

Population départementale des aires d'attraction des villes au 1er janvier 2013 et 2018

| | 2018 | | 2013 | |
|---|----------------|--------------|----------------|--------------|
| | Population | % | Population | % |
| Population totale du département | 173 929 | 100,0 | 173 758 | 100,0 |
| Population des aires | 141 044 | 81,1 | 140 380 | 80,8 |
| Aires dont la commune centre est dans le département | 136 386 | 78,4 | 135 648 | 78,1 |
| <i>Cahors</i> | 59 037 | 33,9 | 58 000 | 33,4 |
| <i>Figeac</i> | 26 945 | 15,5 | 26 488 | 15,2 |
| <i>Biars-sur-Cère - Saint-Céré</i> | 21 699 | 12,5 | 21 727 | 12,5 |
| <i>Gourdon</i> | 12 555 | 7,2 | 12 841 | 7,4 |
| <i>Gramat</i> | 8 511 | 4,9 | 8 703 | 5,0 |
| <i>Souillac</i> | 7 639 | 4,4 | 7 889 | 4,5 |
| Aires dont la commune centre est en dehors du département | 4 658 | 2,7 | 4 732 | 2,7 |
| <i>Brive-la-Gaillarde (partie lotoise)</i> | 3 259 | 1,9 | 3 344 | 1,9 |
| <i>Villefranche-de-Rouergue (partie lotoise)</i> | 836 | 0,5 | 792 | 0,5 |
| <i>Sarlat-la-Canéda (partie lotoise)</i> | 306 | 0,2 | 337 | 0,2 |
| <i>Fumel (partie lotoise)</i> | 208 | 0,1 | 210 | 0,1 |
| <i>Aurillac (partie lotoise)</i> | 49 | 0,0 | 49 | 0,0 |
| Population hors attraction des villes | 32 885 | 18,9 | 33 378 | 19,2 |

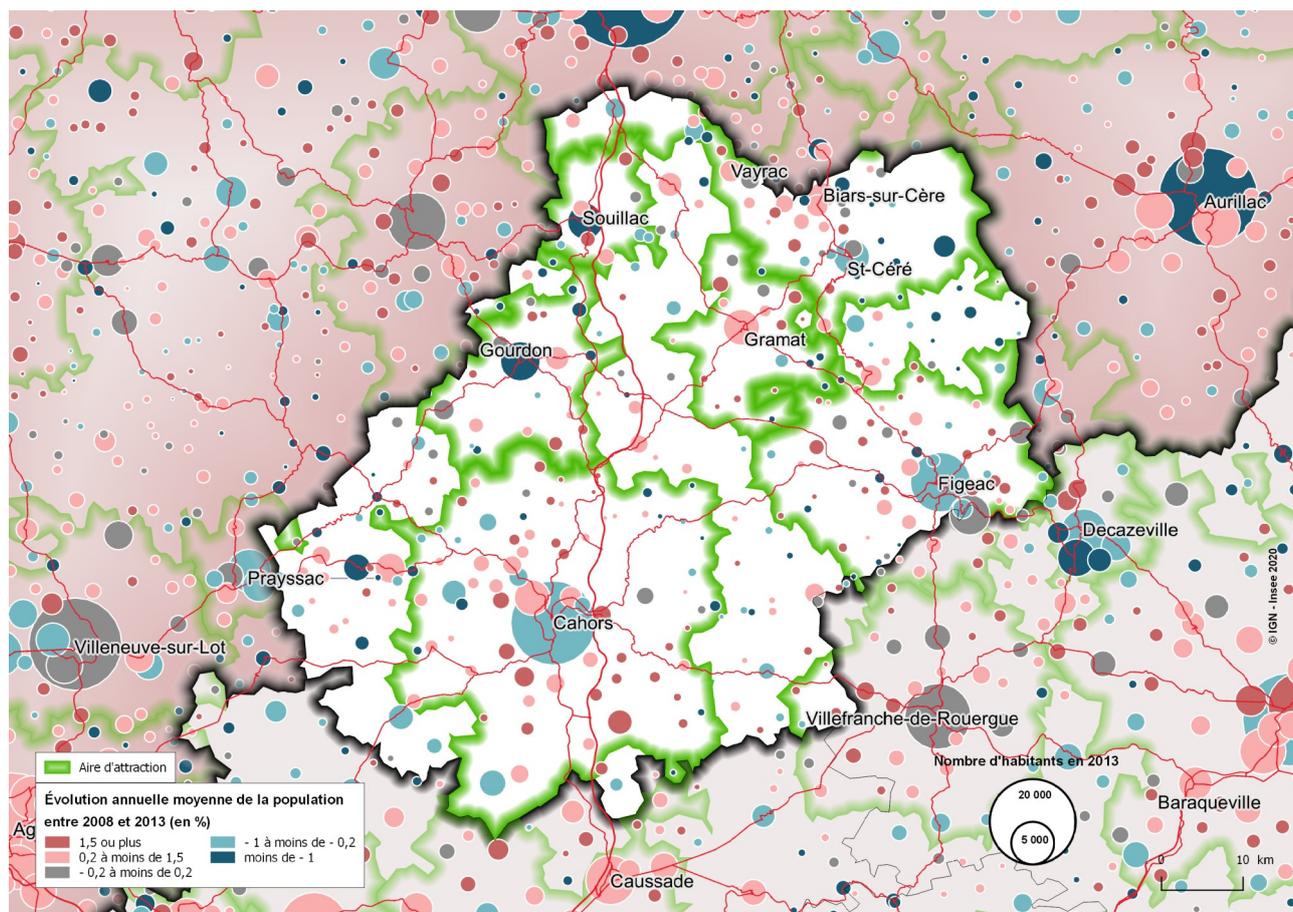
Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2013 et évolution annuelle moyenne entre 2008 et 2013



Source : Insee, recensements de la population

À retenir

- . Le département compte **76 520** habitants au 1^{er} janvier 2018
- . La population est stable entre 2013 et 2018 comme entre 2008 et 2013
- . L'attractivité du département augmente et compense un déficit naturel qui se creuse
- . Le dynamisme démographique est présent autour de Mende, le long de la nationale 88
- . La ville de Mende gagne désormais des habitants

Avec 76 520 habitants au 1^{er} janvier 2018, la Lozère est de loin le département le moins peuplé d'Occitanie et de France. C'est le seul à compter moins de 100 000 habitants. Il n'a qu'une seule agglomération de plus de 10 000 habitants, constituée uniquement de la commune de Mende.

■ Période récente : 2013-2018

La population de la Lozère est stable, mais elle augmente à Mende et alentour, le long de la nationale 88

Dans le département de la Lozère, la population est stable entre 2013 et 2018 grâce à l'excédent migratoire (+ 0,4 % par an) qui compense un solde naturel négatif. Il existe pourtant une certaine dynamique démographique notamment pour la ville de Mende et les communes environnantes, le long de la nationale 88. Ce dynamisme est aussi présent dans quelques communes de la frange occidentale du département. Plus au nord, le long de l'autoroute A75, le secteur situé entre Marvejols et Saint-Chély-d'Apcher connaît en revanche un déclin démographique. C'est aussi la tendance à l'est de la Lozère où, à l'image de Langogne, la majorité des communes perdent des habitants.

Parmi les principales unités urbaines (agglomérations) de la Lozère, seules celles de Mende (+ 0,9 % par an) et de La Canourgue (+ 0,3 %) gagnent des habitants entre 2013 et 2018. Pour les deux, l'augmentation de la population repose exclusivement sur un solde migratoire positif. Cette attractivité est aussi marquée dans les agglomérations de Saint-Chély-d'Apcher et de Langogne (+ 0,7 %), mais elle compense juste le déficit naturel dans la première, et ne suffit pas dans la seconde à éviter un recul de la population. Enfin, l'agglomération de Marvejols, deuxième du département, perd des habitants, en cumulant soldes naturel et migratoire déficitaires.

■ Dix ans d'évolution : 2008-2013 et 2013-2018

La population reste stable, le déficit naturel s'accroît mais l'attractivité augmente

Au niveau départemental, la population reste stable sur la période récente (2013-2018) comme sur la précédente (2008-2013). Entre ces deux périodes, si le déficit naturel s'accroît, passant de - 0,2 % à - 0,4 % par an, l'excédent migratoire augmente (de + 0,1 % à + 0,4 %).

La ville de Mende, qui perdait des habitants entre 2008 et 2013, en gagne désormais : ce retournement de tendance est notable, la variation annuelle de population passant de - 0,9 % sur la première période à + 0,9 % entre 2013 et 2018. Plus au nord, l'agglomération de Saint-Chély-d'Apcher connaît elle aussi un renversement de tendance : elle ne perd plus d'habitants. À l'est, celle de Langogne en perd moins. Par rapport à la période quinquennale précédente, à l'ouest de Mende le déclin démographique

s'accroît dans l'agglomération de Marvejols, alors que la population continue de progresser légèrement, comme auparavant, dans celle de La Carnougue.

Les aires d'attraction des villes lozériennes¹

Trois aires d'attraction des villes ont leur commune centre dans le département de la Lozère, sur les 75 que compte la région Occitanie. Ces trois aires hébergent 48 187 Lozériens, soit 63 % des habitants du département.

Entre 2013 et 2018, seule l'aire de Mende gagne des habitants grâce notamment à l'attractivité de sa commune centre. Les aires de Saint-Chély-d'Apcher et de Marvejols perdent des habitants, de manière plus marquée pour cette dernière qui cumule soldes naturel et migratoire négatifs.

En dehors de ces aires, 28 333 Lozériens résident dans une des 89 communes du département qui se situent en dehors de l'aire d'attraction des villes.

Avertissements

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

1 Cf. définitions : <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018

| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | |
|---|--------------------|--------------------|--|-------------------------|----------------------------|
| | | | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| LOZERE | 76 520 | 76 607 | + 0,0 | - 0,4 | + 0,4 |
| Occitanie | 5 885 496 | 5 683 878 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 63 697 865 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | |
| Mende | 25 235 | 24 353 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| Saint-Chély-d'Apcher | 13 684 | 13 795 | - 0,2 | - 0,6 | + 0,5 |
| Marvejols | 9 268 | 9 555 | - 0,6 | - 0,4 | - 0,2 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | |
| Mende | 12 227 | 11 679 | + 0,9 | + 0,0 | + 0,9 |
| Marvejols | 5 877 | 6 129 | - 0,8 | - 0,6 | - 0,3 |
| Saint-Chély-d'Apcher | 4 183 | 4 162 | + 0,1 | - 0,6 | + 0,7 |
| La Canourgue | 3 202 | 3 162 | + 0,3 | - 0,5 | + 0,7 |
| Langogne | 2 886 | 2 944 | - 0,4 | - 1,1 | + 0,7 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | |
| Mende | 12 227 | 11 679 | + 0,9 | + 0,0 | + 0,9 |
| Marvejols | 4 667 | 4 907 | - 1,0 | - 0,8 | - 0,2 |
| Saint-Chély-d'Apcher | 4 183 | 4 162 | + 0,1 | - 0,6 | + 0,7 |
| Langogne | 2 886 | 2 944 | - 0,4 | - 1,1 | + 0,7 |
| Peyre en Aubrac | 2 287 | 2 390 | - 0,9 | - 0,8 | - 0,0 |
| La Canourgue | 2 146 | 2 126 | + 0,2 | - 0,7 | + 0,9 |
| Bourgs sur Colagne | 2 115 | 2 115 | + 0,0 | - 0,4 | + 0,4 |
| Florac Trois Rivières | 2 072 | 2 130 | - 0,6 | - 0,2 | - 0,4 |
| Chanac | 1 459 | 1 462 | - 0,0 | + 0,1 | - 0,2 |
| Saint-Alban-sur-Limagnole | 1 364 | 1 396 | - 0,5 | - 1,0 | + 0,5 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2013-2018 et 2008-2013

| | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | | Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (%) | | |
|---|--|--------------------------|-----------------------------|--|--------------------------|-----------------------------|
| | Totale (%) | due au solde naturel (%) | due au solde migratoire (%) | Totale (%) | due au solde naturel (%) | due au solde migratoire (%) |
| LOZERE | + 0,0 | - 0,4 | + 0,4 | - 0,1 | - 0,2 | + 0,1 |
| Occitanie | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| France métropolitaine | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,5 | + 0,4 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | | |
| Mende | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 0,0 | + 0,2 | - 0,2 |
| Saint-Chély-d'Apcher | - 0,2 | - 0,6 | + 0,5 | - 0,5 | - 0,4 | - 0,1 |
| Marvejols | - 0,6 | - 0,4 | - 0,2 | + 0,4 | - 0,2 | + 0,5 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | | |
| Mende | + 0,9 | + 0,0 | + 0,9 | - 0,9 | + 0,2 | - 1,1 |
| Marvejols | - 0,8 | - 0,6 | - 0,3 | - 0,2 | - 0,4 | + 0,3 |
| Saint-Chély-d'Apcher | + 0,1 | - 0,6 | + 0,7 | - 1,4 | - 0,3 | - 1,1 |
| La Canourgue | + 0,3 | - 0,5 | + 0,7 | + 0,4 | - 0,2 | + 0,6 |
| Langogne | - 0,4 | - 1,1 | + 0,7 | - 1,2 | - 0,8 | - 0,4 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | | |
| Mende | + 0,9 | + 0,0 | + 0,9 | - 0,9 | + 0,2 | - 1,1 |
| Marvejols | - 1,0 | - 0,8 | - 0,2 | - 0,4 | - 0,6 | + 0,2 |
| Saint-Chély-d'Apcher | + 0,1 | - 0,6 | + 0,7 | - 1,4 | - 0,3 | - 1,1 |
| Langogne | - 0,4 | - 1,1 | + 0,7 | - 1,2 | - 0,8 | - 0,4 |
| Peyre en Aubrac | - 0,9 | - 0,8 | - 0,0 | + 0,4 | - 0,4 | + 0,8 |
| La Canourgue | + 0,2 | - 0,7 | + 0,9 | + 0,2 | - 0,5 | + 0,8 |
| Bourgs sur Colagne | + 0,0 | - 0,4 | + 0,4 | + 1,2 | + 0,2 | + 1,0 |
| Florac Trois Rivières | - 0,6 | - 0,2 | - 0,4 | + 0,7 | - 0,1 | + 0,7 |
| Chanac | - 0,0 | + 0,1 | - 0,2 | + 1,5 | + 0,4 | + 1,2 |
| Saint-Alban-sur-Limagnole | - 0,5 | - 1,0 | + 0,5 | - 1,3 | - 0,6 | - 0,8 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

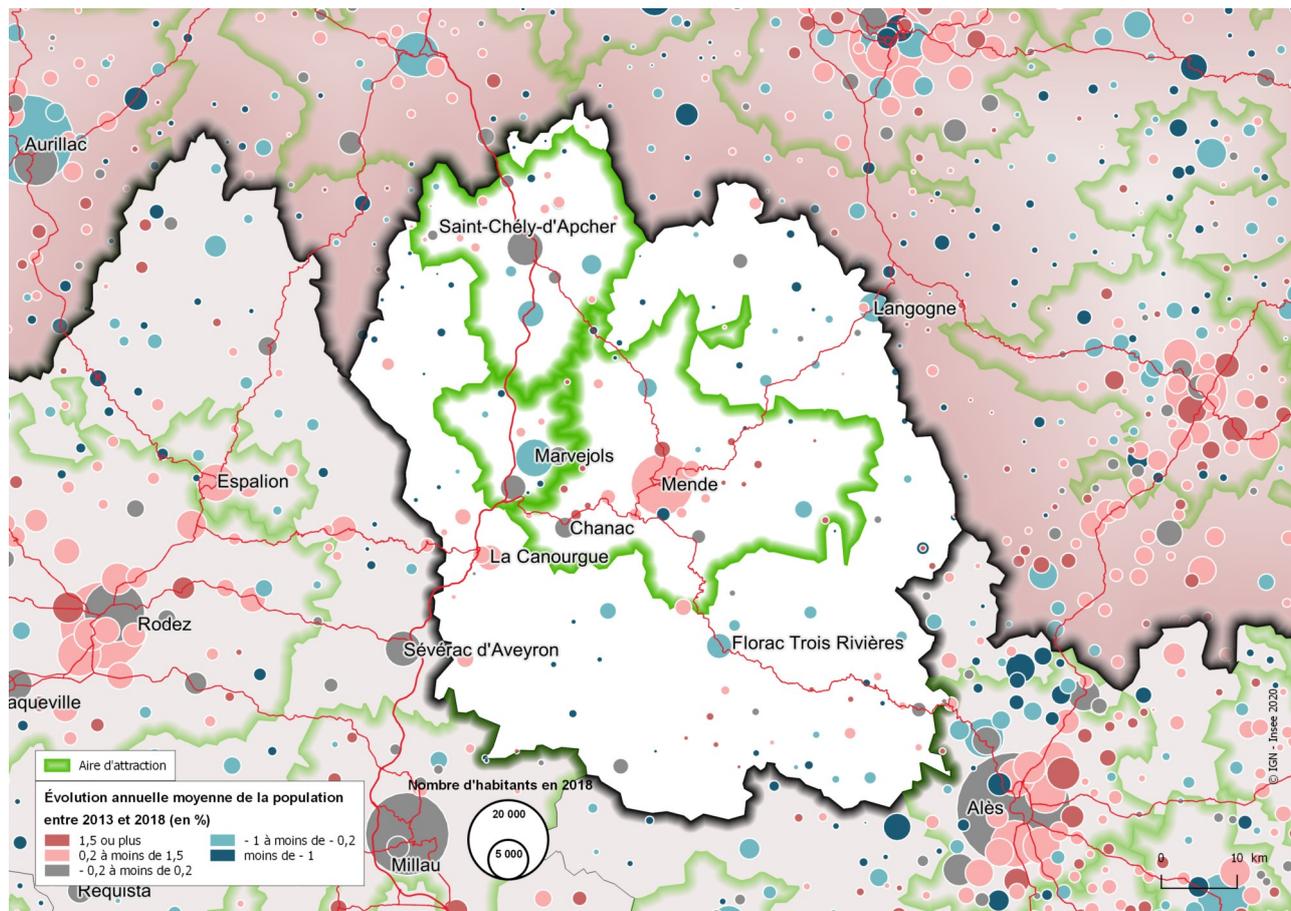
Source : Insee, recensements de la population

Population départementale des aires d'attraction des villes au 1^{er} janvier 2013 et 2018

| | 2018 | | 2013 | |
|--|---------------|--------------|---------------|--------------|
| | Population | % | Population | % |
| Population totale du département | 76 520 | 100,0 | 76 607 | 100,0 |
| Population des aires | 48 187 | 63,0 | 47 703 | 62,3 |
| Aires dont la commune centre est dans le département | 48 187 | 63,0 | 47 703 | 62,3 |
| <i>Mende</i> | 25 235 | 33,0 | 24 353 | 31,8 |
| <i>Saint-Chély-d'Apcher</i> | 13 684 | 17,9 | 13 795 | 18,0 |
| <i>Marvejols</i> | 9 268 | 12,1 | 9 555 | 12,5 |
| Population hors attraction des villes | 28 333 | 37,0 | 28 904 | 37,7 |

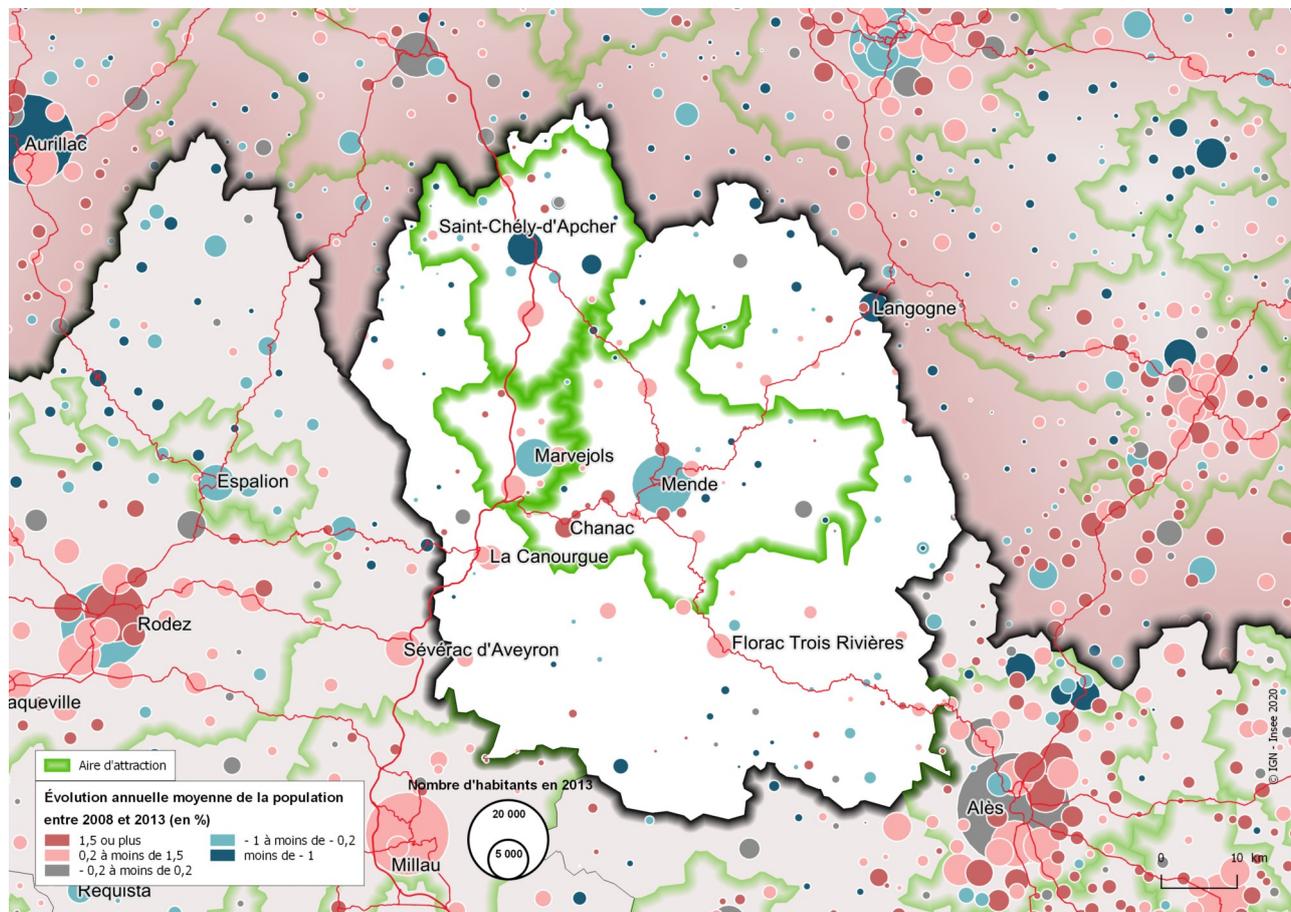
Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2013 et évolution annuelle moyenne entre 2008 et 2013



Source : Insee, recensements de la population

À retenir

- . Le département compte **229 191** habitants au 1^{er} janvier 2018
- . Une population stable entre 2013 et 2018 comme sur les cinq années précédentes
- . Le solde migratoire positif compense le déficit naturel
- . La croissance démographique se concentre sur Tarbes et ses environs
- . À part Tarbes, les principales agglomérations perdent des habitants

Avec 229 191 habitants au 1^{er} janvier 2018, le département des Hautes-Pyrénées est le 9^e département d'Occitanie par sa population, derrière le Tarn-et-Garonne et devant le Gers. Au niveau national, c'est le 80^e département de métropole, derrière la Haute-Saône et devant la Haute-Loire.

De par sa configuration géographique, la haute montagne occupant la moitié sud du département, la population se concentre au nord, notamment dans l'unité urbaine (agglomération) de Tarbes qui regroupe, avec 78 594 habitants, un Haut-Pyrénéen sur trois. Les deux autres unités urbaines les plus peuplées sont Lourdes (16 872 habitants) et Bagnères-de-Bigorre (13 262 habitants).

■ Période récente : 2013-2018

Une croissance démographique à Tarbes et dans sa banlieue

Dans le département des Hautes-Pyrénées, la population est stable entre 2013 et 2018 grâce à l'excédent migratoire (+ 0,4 % par an) qui compense un solde naturel négatif. La dynamique démographique est surtout concentrée à Tarbes et dans sa périphérie. Elle est aussi présente le long des principaux axes routiers du sud-est du département entre Tarbes et Lourdes et entre Tarbes et Bagnères-de-Bigorre. Plus au sud, le département connaît un déclin démographique comme au nord et à l'est.

Parmi les trois agglomérations de plus 10 000 habitants que comptent les Hautes-Pyrénées, seule celle de Tarbes gagne des habitants entre 2013 et 2018 (+ 0,6 % par an). L'augmentation de sa population résulte exclusivement de son attractivité, son solde naturel étant nul. Les agglomérations de Lourdes et de Bagnères-de-Bigorre connaissent, à l'inverse, un déclin démographique avec des taux de variation de respectivement - 1,4 % et - 0,8 % par an. Pour la première, les soldes naturel et migratoire influent à la baisse. Pour la seconde, seul le déficit naturel contribue à la baisse de la population.

De plus petite taille, les agglomérations de Lannemezan et d'Argelès-Gazost observent quant à elles des baisses de population moins prononcées (respectivement - 0,3 % et - 0,4 % par an) grâce à des excédents migratoires qui compensent en partie les déficits naturels.

■ Dix ans d'évolution : 2008-2013 et 2013-2018

Une population stable sur la période récente comme entre 2008 et 2013

Entre 2013 et 2018, dans les Hautes-Pyrénées, la population reste stable à l'instar des cinq années précédentes. En effet, si le déficit naturel s'accroît entre les deux périodes, l'excédent migratoire augmente en proportion.

L'agglomération de Tarbes qui perdait des habitants entre 2008 et 2013 (- 0,5 % par an) en gagne désormais (+ 0,6 %). Ce nouveau dynamisme contrebalance le déclin démographique qui s'accroît dans d'autres agglomérations comme à Lourdes (- 0,7 % par an entre 2008 et 2013 et - 1,4 % entre 2013 et 2018), ou encore à Bagnères-de-Bigorre (- 0,5 % par an puis - 0,8 % sur la période récente). Celle de Lannemezan, qui gagnait des habitants sur la période précédente (+ 0,8 %), en perd désormais (- 0,3 %), alors que dans l'unité urbaine d'Argelès-Gazost, la population continue à baisser sensiblement au même rythme que sur la période précédente (- 0,5 % puis - 0,4 %).

Les aires d'attraction des villes haut-pyrénéennes¹

Six aires d'attraction des villes ont leur commune centre dans le département des Hautes-Pyrénées, sur les 75 que compte la région Occitanie. Ces six aires hébergent 202 722 habitants soit presque neuf Haut-Pyrénéens sur dix. Trois d'entre elles empiètent sur un autre département².

Entre 2013 et 2018, seule celle de Tarbes gagne des habitants. Les aires de Lourdes, Bagnères-de-Bigorre et de Maubourguet connaissent à l'inverse un déclin démographique prononcé.

En dehors de ces aires, 2 204 Haut-Pyrénéens résident dans une commune appartenant à une aire dont la ville centre se situe dans un département limitrophe. Parmi ceux-ci, 1 239 résident dans une des quatre communes appartenant à la couronne de l'aire d'attraction paloise, communes qui gagnent quelques habitants (+ 0,4 %). À l'inverse, les 156 communes situées en dehors de l'attraction des villes, et qui hébergent un Haut-Pyrénéen sur dix, voient leur population reculer (- 0,4 % par an).

Avertissements

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

1 Cf. définitions : <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

2 L'aire d'attraction de Maubourguet intègre une commune des Pyrénées-Atlantiques. L'aire de Tarbes en intègre quatre, ainsi que trois du Gers. L'aire de Lannemezan comprend trois communes de la Haute-Garonne.

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018

| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | |
|---|--------------------|--------------------|--|-------------------------|----------------------------|
| | | | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| HAUTES-PYRÉNÉES | 229 191 | 228 868 | + 0,0 | - 0,3 | + 0,4 |
| Occitanie | 5 885 496 | 5 683 878 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 63 697 865 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | |
| Tarbes ⁽²⁾ | 135 654 | 132 562 | + 0,5 | - 0,1 | + 0,5 |
| Lourdes | 24 576 | 25 804 | - 1,0 | - 0,5 | - 0,4 |
| Lannemezan ⁽²⁾ | 21 359 | 21 533 | - 0,2 | - 0,6 | + 0,4 |
| Bagnères-de-Bigorre | 13 271 | 13 852 | - 0,9 | - 0,9 | + 0,1 |
| Argelès-Gazost | 8 251 | 8 420 | - 0,4 | - 0,5 | + 0,1 |
| Maubourguet ⁽²⁾ | 4 529 | 4 702 | - 0,7 | - 1,0 | + 0,3 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | |
| Tarbes | 78 594 | 76 148 | + 0,6 | + 0,0 | + 0,6 |
| Lourdes | 16 872 | 18 082 | - 1,4 | - 0,6 | - 0,8 |
| Bagnères-de-Bigorre | 13 262 | 13 783 | - 0,8 | - 0,9 | + 0,1 |
| Lannemezan | 7 451 | 7 559 | - 0,3 | - 0,6 | + 0,3 |
| Argelès-Gazost | 6 849 | 7 003 | - 0,4 | - 0,8 | + 0,3 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | |
| Tarbes | 42 426 | 41 062 | + 0,7 | + 0,0 | + 0,7 |
| Lourdes | 13 210 | 14 644 | - 2,0 | - 0,8 | - 1,2 |
| Aureilhan | 7 849 | 7 959 | - 0,3 | - 0,4 | + 0,1 |
| Bagnères-de-Bigorre | 7 103 | 7 633 | - 1,4 | - 1,3 | - 0,1 |
| Lannemezan | 5 812 | 5 940 | - 0,4 | - 0,6 | + 0,2 |
| Bordères-sur-l'Échez | 5 340 | 4 733 | + 2,4 | + 0,5 | + 1,9 |
| Séméac | 5 005 | 4 713 | + 1,2 | - 0,1 | + 1,3 |
| Vic-en-Bigorre | 4 864 | 4 990 | - 0,5 | - 1,1 | + 0,6 |
| Juillan | 4 076 | 4 076 | + 0,0 | + 0,0 | + 0,0 |
| Barbazan-Debat | 3 481 | 3 437 | + 0,3 | + 0,2 | + 0,0 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2013-2018 et 2008-2013

| | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | | Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (%) | | |
|---|--|--------------------------|-----------------------------|--|--------------------------|-----------------------------|
| | Totale (%) | due au solde naturel (%) | due au solde migratoire (%) | Totale (%) | due au solde naturel (%) | due au solde migratoire (%) |
| HAUTES-PYRÉNÉES | + 0,0 | - 0,3 | + 0,4 | + 0,0 | - 0,2 | + 0,2 |
| Occitanie | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| France métropolitaine | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,5 | + 0,4 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | | |
| Tarbes ⁽²⁾ | + 0,5 | - 0,1 | + 0,5 | + 0,0 | + 0,0 | + 0,0 |
| Lourdes | - 1,0 | - 0,5 | - 0,4 | - 0,3 | - 0,3 | + 0,0 |
| Lannemezan ⁽²⁾ | - 0,2 | - 0,6 | + 0,4 | + 0,7 | - 0,4 | + 1,1 |
| Bagnères-de-Bigorre | - 0,9 | - 0,9 | + 0,1 | - 0,7 | - 0,7 | - 0,1 |
| Argelès-Gazost | - 0,4 | - 0,5 | + 0,1 | - 0,4 | - 0,5 | + 0,1 |
| Maubourguet ⁽²⁾ | - 0,7 | - 1,0 | + 0,3 | + 0,2 | - 0,8 | + 0,9 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | | |
| Tarbes | + 0,6 | + 0,0 | + 0,6 | - 0,5 | + 0,0 | - 0,5 |
| Lourdes | - 1,4 | - 0,6 | - 0,8 | - 0,7 | - 0,4 | - 0,4 |
| Bagnères-de-Bigorre | - 0,8 | - 0,9 | + 0,1 | - 0,5 | - 0,7 | + 0,2 |
| Lannemezan | - 0,3 | - 0,6 | + 0,3 | + 0,8 | - 0,4 | + 1,2 |
| Argelès-Gazost | - 0,4 | - 0,8 | + 0,3 | - 0,5 | - 0,8 | + 0,4 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | | |
| Tarbes | + 0,7 | + 0,0 | + 0,7 | - 1,4 | + 0,0 | - 1,5 |
| Lourdes | - 2,0 | - 0,8 | - 1,2 | - 1,0 | - 0,5 | - 0,5 |
| Aureilhan | - 0,3 | - 0,4 | + 0,1 | + 0,4 | - 0,2 | + 0,7 |
| Bagnères-de-Bigorre | - 1,4 | - 1,3 | - 0,1 | - 0,9 | - 1,0 | + 0,1 |
| Lannemezan | - 0,4 | - 0,6 | + 0,2 | + 0,8 | - 0,5 | + 1,3 |
| Bordères-sur-Échez | + 2,4 | + 0,5 | + 1,9 | + 3,0 | + 0,4 | + 2,7 |
| Séméac | + 1,2 | - 0,1 | + 1,3 | - 1,0 | + 0,0 | - 1,0 |
| Vic-en-Bigorre | - 0,5 | - 1,1 | + 0,6 | - 0,5 | - 0,2 | - 0,3 |
| Juillan | + 0,0 | + 0,0 | + 0,0 | + 1,1 | - 0,1 | + 1,1 |
| Barbazan-Debat | + 0,3 | + 0,2 | + 0,0 | + 0,0 | + 0,2 | - 0,2 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

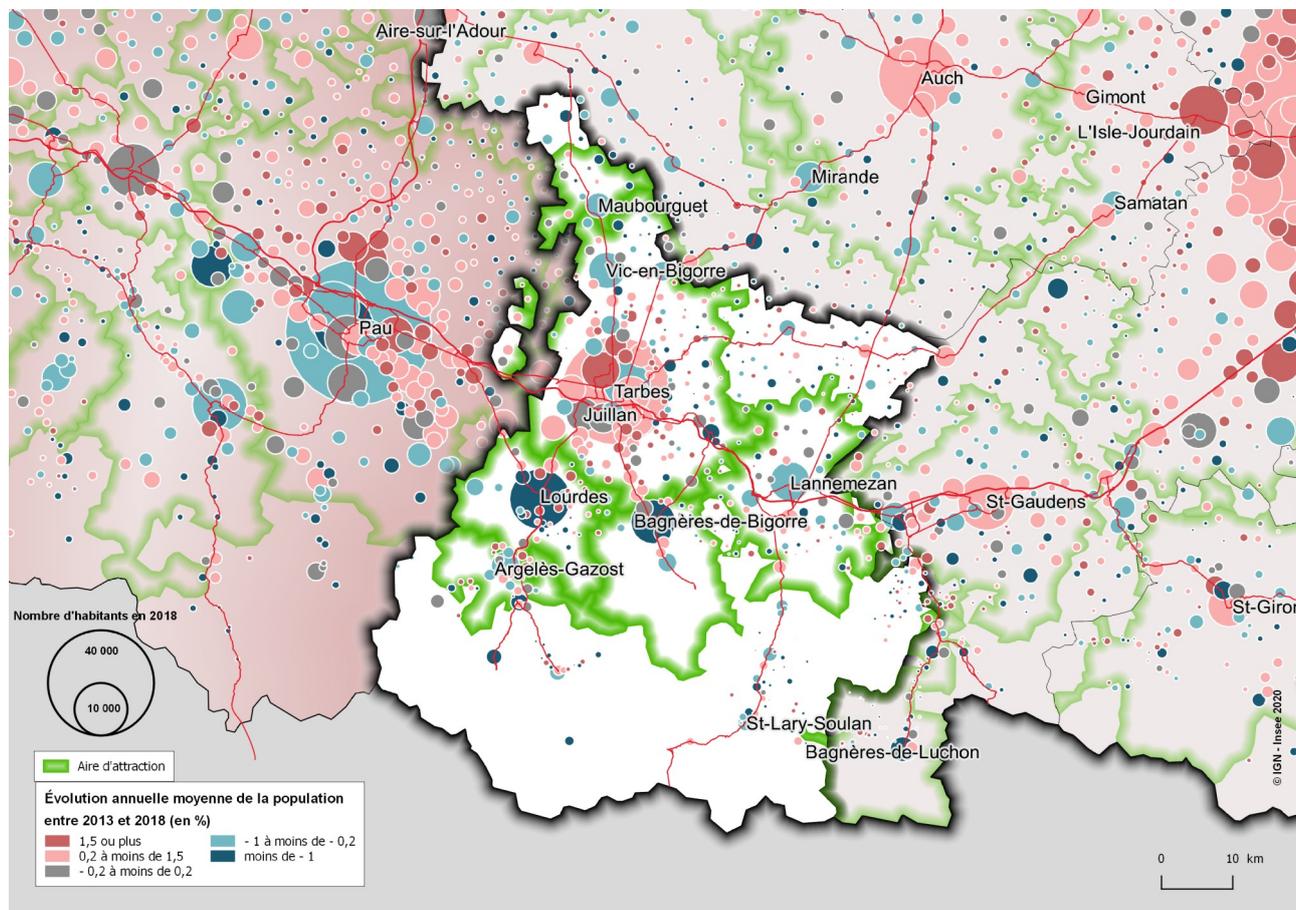
Source : Insee, recensements de la population

Population départementale des aires d'attraction des villes au 1^{er} janvier 2013 et 2018

| | 2018 | | 2013 | |
|---|----------------|--------------|----------------|--------------|
| | Population | % | Population | % |
| Population totale du département | 229 191 | 100,0 | 228 868 | 100,0 |
| Population des aires | 204 926 | 89,4 | 204 116 | 89,2 |
| Aires dont la commune centre est dans le département | 202 722 | 88,5 | 202 011 | 88,3 |
| <i>Tarbes</i> | 131 701 | 57,5 | 128 634 | 56,2 |
| <i>Lourdes</i> | 24 576 | 10,7 | 25 804 | 11,3 |
| <i>Lannemezan</i> | 20 445 | 8,9 | 20 649 | 9,0 |
| <i>Bagnères-de-Bigorre</i> | 13 271 | 5,8 | 13 852 | 6,1 |
| <i>Argelès-Gazost</i> | 8 251 | 3,6 | 8 420 | 3,7 |
| <i>Maubourguet</i> | 4 478 | 2,0 | 4 652 | 2,0 |
| Aires dont la commune centre est en dehors du département | 2 204 | 1,0 | 2 105 | 0,9 |
| <i>Pau (partie Hautes-Pyrénées)</i> | 1 239 | 0,5 | 1 216 | 0,5 |
| <i>Saint-Gaudens (partie Hautes-Pyrénées)</i> | 650 | 0,3 | 613 | 0,3 |
| <i>Bagnères-de-Luchon (partie Hautes-Pyrénées)</i> | 315 | 0,1 | 276 | 0,1 |
| Population hors attraction des villes | 24 265 | 10,6 | 24 752 | 10,8 |

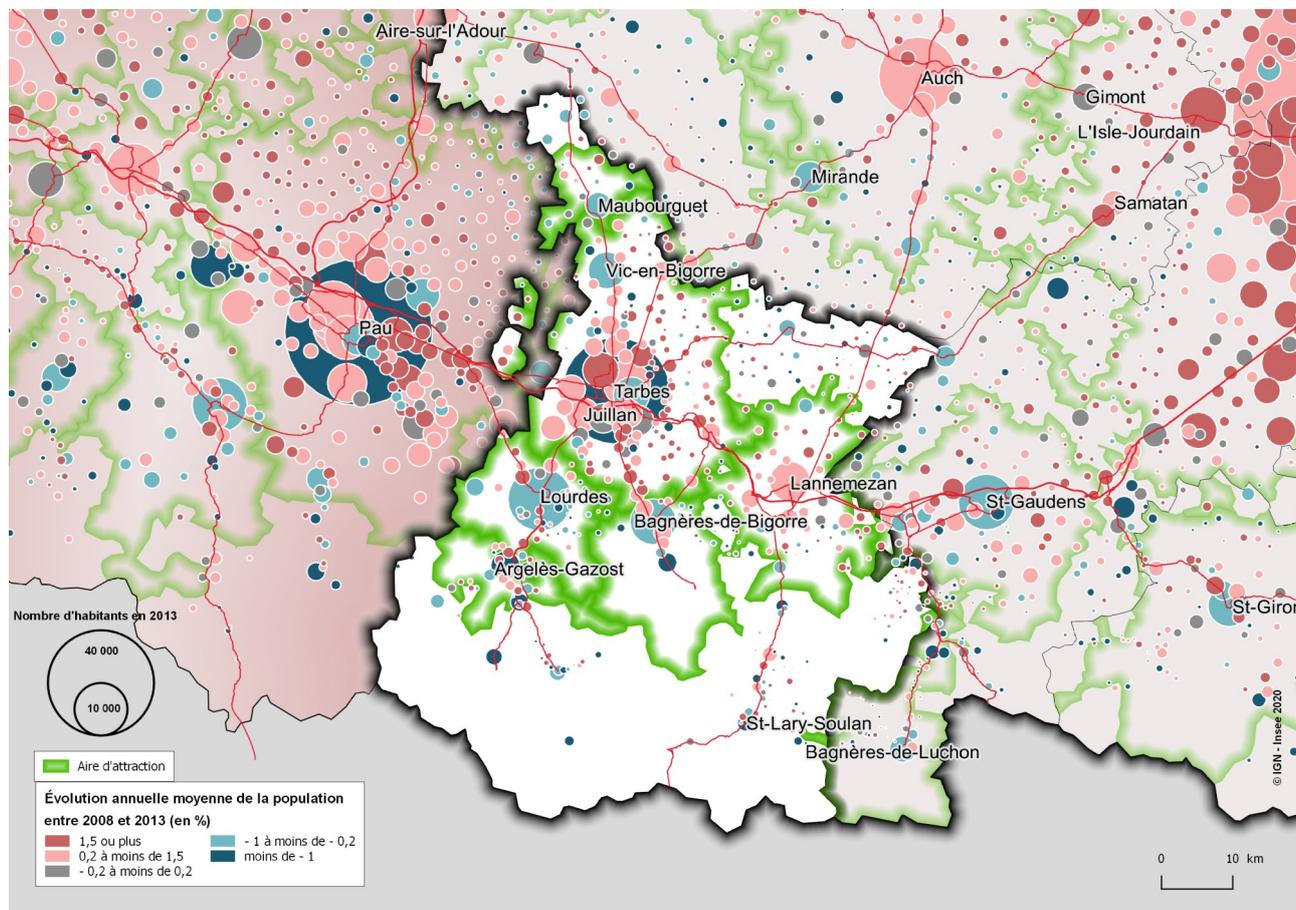
Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2013 et évolution annuelle moyenne entre 2008 et 2013



Source : Insee, recensements de la population

À retenir

- . Le département compte **476 357** habitants au 1^{er} janvier 2018
- . La population augmente entre 2013 et 2018 (+ 0,6 % par an), mais moins rapidement que lors des cinq années précédentes (+ 0,9 %)
- . La dynamique démographique repose uniquement sur un solde migratoire positif (+ 0,7 %)
- . Elle est particulièrement présente dans la plaine du Roussillon, le long de la nationale 116 et de l'A9
- . L'agglomération de Perpignan gagne des habitants grâce à sa banlieue

Avec 476 357 habitants au 1^{er} janvier 2018, le département des Pyrénées-Orientales est le 4^e d'Occitanie par sa population, derrière le Gard et devant le Tarn. Au niveau national, il se classe à la 53^e place des départements de métropole, derrière la Manche et devant la Vienne. Il contient une unité urbaine (agglomération) de plus de 200 000 habitants, qui concentre 42 % de sa population. La deuxième agglomération du département, Saint-Cyprien est trois fois moins peuplée.

■ Période récente : 2013-2018

Une croissance démographique concentrée à la périphérie de Perpignan, le long de l'A9 et de la nationale 116

Entre 2013 et 2018, les Pyrénées-Orientales gagnent, en moyenne, 2 730 habitants par an, soit une augmentation annuelle de + 0,6 %. Cette croissance, un peu inférieure à la moyenne régionale, est due exclusivement au solde migratoire (+ 0,7 % par an), le solde naturel étant légèrement négatif. Le dynamisme démographique est surtout présent à la périphérie de Perpignan. Il est aussi particulièrement marqué le long de la nationale 116, entre Prades et Perpignan et dans les communes bordant l'A9. À l'inverse, les territoires du Vallespir ou de la Cerdagne, comme ceux entre Céret et Amélie-les-Bains, aux alentours de Font-Romeu ou encore ceux le long de la départementale 117 au nord-ouest du département connaissent un déclin démographique.

Parmi les cinq agglomérations de plus de 10 000 habitants que comptent les Pyrénées-Orientales, seule celle de Canet-en-Roussillon perd des habitants. Les agglomérations de Saint-Laurent-de-la-Salanque et de Saint-Cyprien sont les plus dynamiques avec une croissance annuelle moyenne de + 2,4 % pour la première et + 0,8 % pour la seconde. Leur dynamisme démographique, comme celui de l'agglomération de Céret (+ 0,3 %) est exclusivement dû à leur attractivité, alors que celui observé dans l'agglomération de Perpignan résulte de soldes naturel et migratoire positifs (avec + 0,2 % pour chacun). Au sein de cette dernière, la commune de Perpignan perd des habitants entre 2013 et 2018, malgré un solde naturel positif (+ 0,3 %).

Dix ans d'évolution : 2008-2013 et 2013-2018

La croissance démographique ralentit, le solde naturel devient déficitaire et l'attractivité diminue

Au niveau départemental, la croissance démographique ralentit par rapport à la période précédente (2008-2013), passant de + 0,9 % par an à + 0,6 % sur la période récente (2013-2018). Entre les deux périodes quinquennales, le solde naturel devient déficitaire et l'excédent migratoire diminue.

Ce ralentissement du dynamisme démographique est marqué dans les deux principales agglomérations du département, Perpignan et Saint-Cyprien. En particulier, au sein de l'agglomération perpignanaise, la commune de Perpignan voit sa population reculer sur la période récente alors qu'elle était encore en progression entre 2008 et 2013. À l'inverse, l'accroissement démographique se renforce dans l'agglomération de Saint-Laurent-de-la-Salanque. Il reste faible dans celle de Céret. L'agglomération de Canet-en-Roussillon, dont la population était relativement stable entre 2008 et 2013, connaît un léger déclin démographique sur les cinq dernières années.

Les aires d'attraction des villes des Pyrénées-Orientales¹

Cinq aires d'attraction des villes ont leur commune centre dans le département des Pyrénées-Orientales, sur les 75 que compte la région Occitanie. Ces cinq aires hébergent quelque 449 100 habitants, soit 94 % de la population du département.

Entre 2013 et 2018, seule l'aire d'Amélie-les-Bains-Palalda perd des habitants. Celles de Perpignan et de Prades, les deux plus importantes, sont les plus dynamiques, avec des taux de croissance moyens respectivement de + 0,7 % et + 0,8 % par an.

En dehors de ces aires, 27 200 habitants des Pyrénées-Orientales résident dans une des 71 communes situées en dehors de l'attraction des villes.

Avertissements

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

1 Cf. définitions : <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018

| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | |
|---|--------------------|--------------------|--|-------------------------|----------------------------|
| | | | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| PYRÉNÉES-ORIENTALES | 476 357 | 462 705 | + 0,6 | - 0,2 | + 0,7 |
| Occitanie | 5 885 496 | 5 683 878 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 63 697 865 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | |
| Perpignan | 411 617 | 397 576 | + 0,7 | + 0,0 | + 0,7 |
| Prades | 15 355 | 14 772 | + 0,8 | - 0,5 | + 1,3 |
| Céret | 9 216 | 9 088 | + 0,3 | - 0,8 | + 1,0 |
| Amélie-les-Bains-Palalda | 6 845 | 6 972 | - 0,4 | - 1,2 | + 0,9 |
| Banyuls-sur-Mer | 6 103 | 6 059 | + 0,1 | - 1,2 | + 1,3 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | |
| Perpignan | 201 291 | 197 715 | + 0,4 | + 0,2 | + 0,2 |
| Saint-Cyprien | 61 580 | 59 100 | + 0,8 | - 0,5 | + 1,4 |
| Saint-Laurent-de-la-Salanque | 24 388 | 21 650 | + 2,4 | - 0,3 | + 2,8 |
| Céret | 13 921 | 13 688 | + 0,3 | - 0,7 | + 1,0 |
| Canet-en-Roussillon | 12 186 | 12 436 | - 0,4 | - 0,8 | + 0,4 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | |
| Perpignan | 119 188 | 120 959 | - 0,3 | + 0,3 | - 0,6 |
| Canet-en-Roussillon | 12 186 | 12 436 | - 0,4 | - 0,8 | + 0,4 |
| Saint-Estève | 11 697 | 11 846 | - 0,3 | - 0,2 | - 0,1 |
| Saint-Cyprien | 10 844 | 10 716 | + 0,2 | - 1,0 | + 1,2 |
| Argelès-sur-Mer | 10 366 | 9 914 | + 0,9 | - 0,7 | + 1,6 |
| Cabestany | 10 235 | 9 577 | + 1,3 | - 0,2 | + 1,6 |
| Saint-Laurent-de-la-Salanque | 10 158 | 9 851 | + 0,6 | - 0,3 | + 0,9 |
| Pia | 9 228 | 8 284 | + 2,2 | + 0,3 | + 1,9 |
| Elne | 9 103 | 8 450 | + 1,5 | + 0,0 | + 1,5 |
| Rivesaltes | 8 756 | 8 422 | + 0,8 | + 0,1 | + 0,7 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2013-2018 et 2008-2013

| | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | | Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (%) | | |
|---|--|----------------------|-------------------------|--|----------------------|-------------------------|
| | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| PYRÉNÉES-ORIENTALES | + 0,6 | - 0,2 | + 0,7 | + 0,9 | + 0,0 | + 1,0 |
| Occitanie | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| France métropolitaine | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,5 | + 0,4 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | | |
| Perpignan | + 0,7 | + 0,0 | + 0,7 | + 1,2 | + 0,1 | + 1,1 |
| Prades | + 0,8 | - 0,5 | + 1,3 | - 0,5 | - 0,5 | - 0,1 |
| Céret | + 0,3 | - 0,8 | + 1,0 | + 0,2 | - 0,8 | + 1,1 |
| Amélie-les-Bains-Palalda | - 0,4 | - 1,2 | + 0,9 | - 0,3 | - 0,9 | + 0,6 |
| Banyuls-sur-Mer | + 0,1 | - 1,2 | + 1,3 | - 0,6 | - 1,1 | + 0,5 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | | |
| Perpignan | + 0,4 | + 0,2 | + 0,2 | + 0,9 | + 0,2 | + 0,7 |
| Saint-Cyprien | + 0,8 | - 0,5 | + 1,4 | + 1,2 | - 0,4 | + 1,6 |
| Saint-Laurent-de-la-Salanque | + 2,4 | - 0,3 | + 2,8 | + 2,1 | - 0,1 | + 2,2 |
| Céret | + 0,3 | - 0,7 | + 1,0 | + 0,2 | - 0,6 | + 0,8 |
| Canet-en-Roussillon | - 0,4 | - 0,8 | + 0,4 | + 0,1 | - 0,5 | + 0,6 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | | |
| Perpignan | - 0,3 | + 0,3 | - 0,6 | + 0,7 | + 0,3 | + 0,4 |
| Canet-en-Roussillon | - 0,4 | - 0,8 | + 0,4 | + 0,1 | - 0,5 | + 0,6 |
| Saint-Estève | - 0,3 | - 0,2 | - 0,1 | + 1,3 | + 0,0 | + 1,4 |
| Saint-Cyprien | + 0,2 | - 1,0 | + 1,2 | + 0,3 | - 0,7 | + 1,0 |
| Argelès-sur-Mer | + 0,9 | - 0,7 | + 1,6 | - 0,2 | - 0,4 | + 0,2 |
| Cabestany | + 1,3 | - 0,2 | + 1,6 | + 2,1 | - 0,2 | + 2,3 |
| Saint-Laurent-de-la-Salanque | + 0,6 | - 0,3 | + 0,9 | + 2,9 | - 0,1 | + 3,0 |
| Pia | + 2,2 | + 0,3 | + 1,9 | + 2,5 | + 0,4 | + 2,1 |
| Elne | + 1,5 | + 0,0 | + 1,5 | + 2,2 | + 0,1 | + 2,1 |
| Rivesaltes | + 0,8 | + 0,1 | + 0,7 | + 0,0 | + 0,2 | - 0,2 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

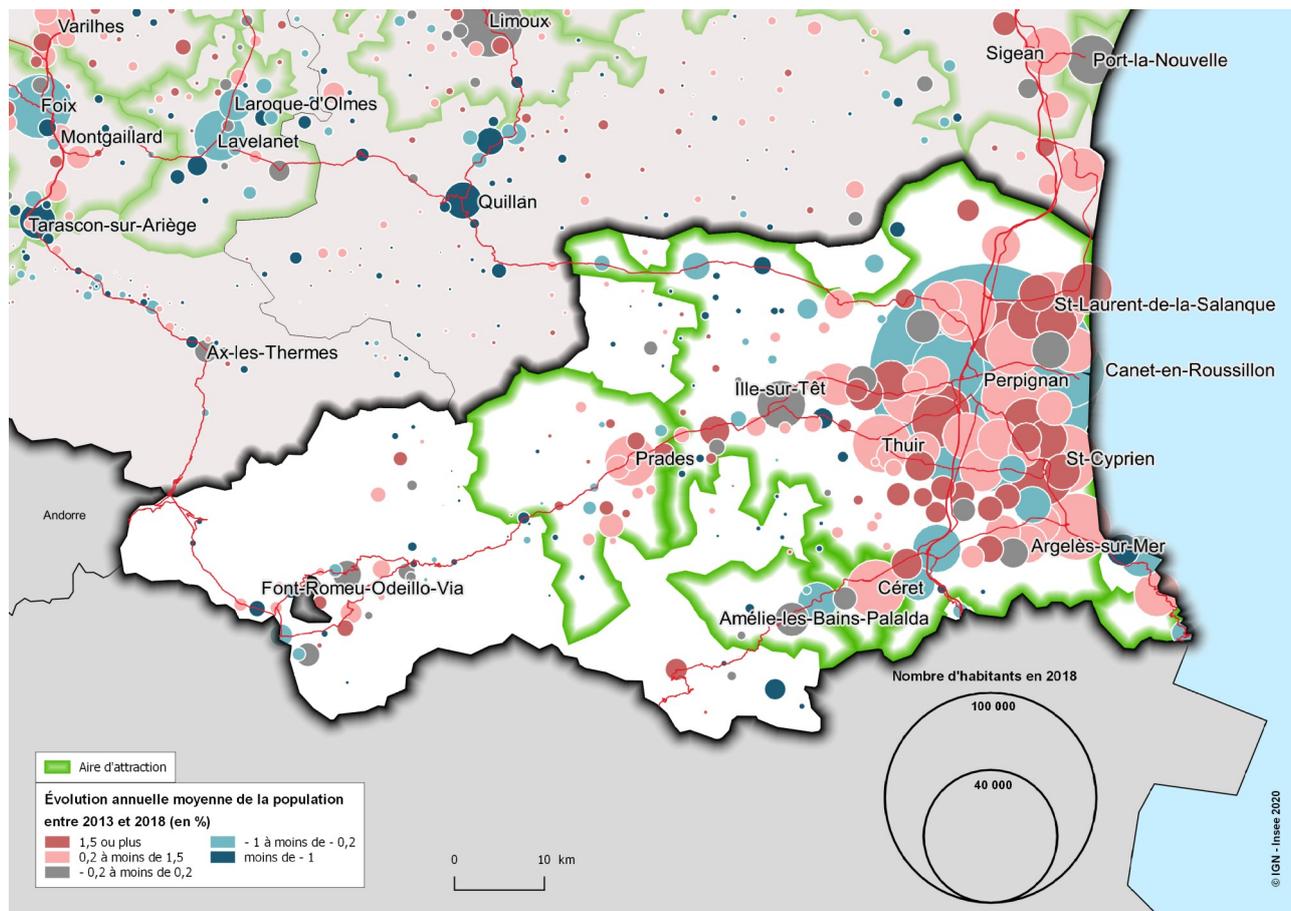
Source : Insee, recensements de la population

Population départementale des aires d'attraction des villes au 1^{er} janvier 2013 et 2018

| | 2018 | | 2013 | |
|--|----------------|--------------|----------------|--------------|
| | Population | % | Population | % |
| Population totale du département | 476 357 | 100,0 | 462 705 | 100,0 |
| Population des aires | 449 136 | 94,3 | 434 467 | 93,9 |
| Aires dont la commune centre est dans le département | 449 136 | 94,3 | 434 467 | 93,9 |
| <i>Perpignan</i> | 411 617 | 86,4 | 397 576 | 85,9 |
| <i>Prades</i> | 15 355 | 3,2 | 14 772 | 3,2 |
| <i>Céret</i> | 9 216 | 1,9 | 9 088 | 2,0 |
| <i>Amélie-les-Bains-Palalda</i> | 6 845 | 1,4 | 6 972 | 1,5 |
| <i>Banyuls-sur-Mer</i> | 6 103 | 1,3 | 6 059 | 1,3 |
| Population hors attraction des villes | 27 221 | 5,7 | 28 238 | 6,1 |

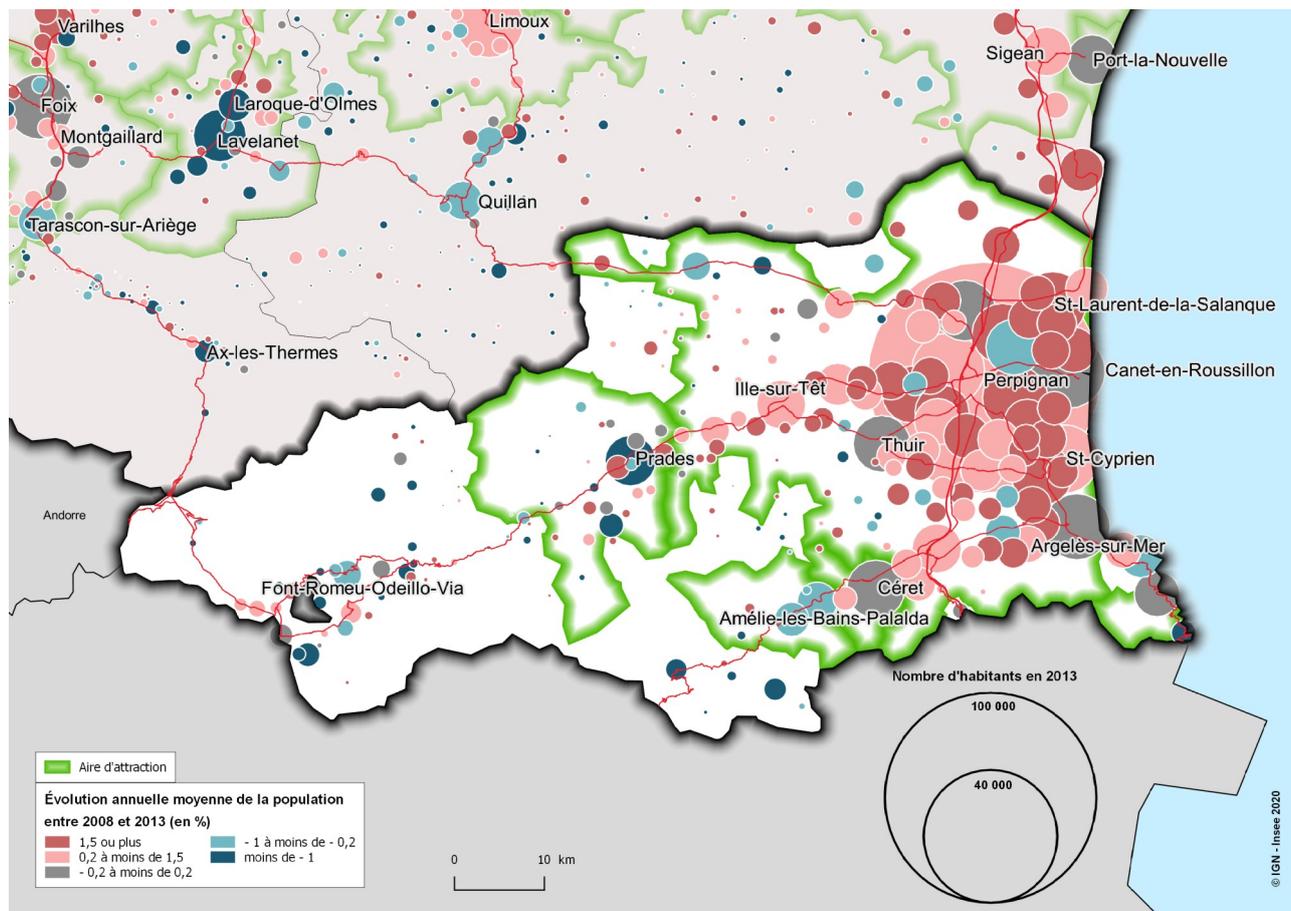
Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2013 et évolution annuelle moyenne entre 2008 et 2013



Source : Insee, recensements de la population

À retenir

- . Le département compte **388 596** habitants au 1^{er} janvier 2018
- . La population augmente entre 2013 et 2018 (+ 0,3 % par an) mais moins rapidement qu'entre 2008 et 2013 (+ 0,5 %)
- . Une dynamique démographique qui repose exclusivement sur un solde migratoire positif
- . La croissance démographique est particulièrement présente à l'ouest en raison de l'influence de l'aire d'attraction de Toulouse
- . Les agglomérations de Mazamet et de Carmaux continuent de perdre des habitants
- . Celle de Castres gagne des habitants alors qu'elle en perdait entre 2008 et 2013

Avec 388 596 habitants au 1^{er} janvier 2018, le Tarn est le 5^e département le plus peuplé de la région Occitanie, devant l'Aude et derrière les Pyrénées-Orientales. Parmi les 96 départements métropolitains, le Tarn occupe la 59^e place. Deux unités urbaines (agglomérations) comptent plus de 50 000 habitants : Albi et Castres.

■ Période récente : 2013-2018

Une croissance démographique concentrée à l'ouest du Tarn et dans les principales banlieues

Dans le département du Tarn, la population augmente de + 0,3 % en moyenne par an, entre 2013 et 2018, grâce à un excédent migratoire largement positif (+ 0,5 % par an). La dynamique démographique est surtout présente dans l'ouest du département qui profite de la proximité avec Toulouse. Les communes situées le long de l'A68 reliant Toulouse à Albi (Gaillac, Saint-Sulpice-la-Pointe) affichent une croissance démographique importante (respectivement + 1,4 % et + 1,7 % par an). L'augmentation de la population est aussi visible plus au sud de cet axe (Graulhet : + 1,6 %). Dans le sud-est du département, le secteur situé entre Castres, Mazamet et Lacaune connaît à l'inverse un déclin démographique.

Parmi les principales agglomérations du Tarn, seules celles de Mazamet (- 0,4 % par an) et de Carmaux (- 0,3 %) perdent des habitants entre 2013 et 2018. La première présente un solde naturel négatif et ne gagne pas d'habitants au jeu des déménagements, alors que pour la seconde l'excédent migratoire reste insuffisant pour compenser le fort déficit naturel.

L'agglomération de Gaillac (+ 1,2 % par an) gagne des habitants grâce à des arrivées plus nombreuses que les départs, le solde naturel étant quasi équilibré. En revanche, celles de Castres et d'Albi ont une population en légère croissance ou quasi stable entre 2013 et 2018 (respectivement + 0,2 % et + 0,1 % par an), avec un excédent migratoire plus réduit que dans l'agglomération de Gaillac.

Dans cette dernière, la croissance démographique est particulièrement portée par la ville centre (+ 1,4 %). Dans les autres grandes agglomérations du département, les villes centres perdent de la population (Albi, Mazamet). Seule la commune de Castres échappe à ce mouvement (+ 0,1 %).

Dix ans d'évolution : 2008-2013 et 2013-2018

La croissance démographique du Tarn ralentit légèrement entre les deux périodes

Au niveau départemental, la croissance démographique ralentit sur la période récente (2013-2018) par rapport à la précédente (2008-2013), passant de + 0,5 % par an à + 0,3 %.

La croissance de la population se réduit dans les agglomérations d'Albi et de Gaillac, en lien avec une perte d'attractivité. Le fléchissement de la population s'accroît dans celles de Carmaux et de Mazamet. Seule l'agglomération de Castres, qui perdait de la population précédemment (- 0,2 % par an), prend le chemin opposé avec une légère croissance sur la nouvelle période quinquennale (+ 0,2 %).

Les aires d'attraction des villes tarnaise¹

Le Tarn compte six aires d'attraction des villes dont la commune centre est située dans le département, sur les 75 de la région Occitanie. Ces six aires hébergent 298 133 Tarnais, soit trois quarts des habitants du département. Celle de Lacaune empiète légèrement sur le département de l'Aveyron.

Entre 2013 et 2018, seule l'aire de Mazamet perd des habitants (- 0,4 % par an). Avec un taux de croissance de + 1,4 % et de + 1,2 % par an, celles de Graulhet et de Gaillac sont les plus dynamiques.

En dehors de ces aires, 59 437 habitants du Tarn vivent dans une commune de la couronne des aires d'attraction de Toulouse ou de Revel, dont 52 792 dans l'aire toulousaine. Enfin, 31 026 Tarnais (8 %) résident dans une des 78 communes situées en dehors de la zone d'influence des villes.

Avertissements

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

1 Cf. définitions : <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018

| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | |
|---|--------------------|--------------------|--|-------------------------|----------------------------|
| | | | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| TARN | 388 596 | 381 927 | + 0,3 | - 0,1 | + 0,5 |
| Occitanie | 5 885 496 | 5 683 878 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 63 697 865 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | |
| Albi | 137 494 | 135 528 | + 0,3 | - 0,1 | + 0,4 |
| Castres | 104 592 | 104 472 | + 0,0 | - 0,0 | + 0,1 |
| Gaillac | 22 589 | 21 297 | + 1,2 | - 0,1 | + 1,3 |
| Graulhet | 15 443 | 14 381 | + 1,4 | - 0,0 | + 1,5 |
| Mazamet | 12 968 | 13 219 | - 0,4 | - 0,8 | + 0,4 |
| Lacaune ⁽²⁾ | 5 249 | 5 238 | + 0,0 | - 0,7 | + 0,7 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | |
| Albi | 73 088 | 72 613 | + 0,1 | - 0,2 | + 0,3 |
| Castres | 56 983 | 56 311 | + 0,2 | + 0,0 | + 0,2 |
| Mazamet | 24 627 | 25 153 | - 0,4 | - 0,3 | - 0,1 |
| Gaillac | 18 770 | 17 674 | + 1,2 | - 0,1 | + 1,3 |
| Carmaux | 18 245 | 18 525 | - 0,3 | - 0,5 | + 0,2 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | |
| Albi | 48 993 | 49 342 | - 0,1 | - 0,3 | + 0,1 |
| Castres | 41 795 | 41 636 | + 0,1 | + 0,0 | + 0,1 |
| Gaillac | 15 345 | 14 334 | + 1,4 | - 0,2 | + 1,6 |
| Graulhet | 12 789 | 11 807 | + 1,6 | - 0,1 | + 1,7 |
| Lavaur | 10 671 | 10 691 | - 0,0 | - 0,1 | + 0,0 |
| Mazamet | 10 033 | 10 118 | - 0,2 | - 0,8 | + 0,6 |
| Carmaux | 9 641 | 9 688 | - 0,1 | - 0,6 | + 0,5 |
| Saint-Sulpice-la-Pointe | 9 227 | 8 484 | + 1,7 | + 0,4 | + 1,3 |
| Saint-Juéry | 6 760 | 6 749 | + 0,0 | + 0,1 | - 0,1 |
| Labruguière | 6 502 | 6 442 | + 0,2 | + 0,0 | + 0,2 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2013-2018 et 2008-2013

| | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | | Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (%) | | |
|---|--|----------------------|-------------------------|--|----------------------|-------------------------|
| | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| TARN | + 0,3 | - 0,1 | + 0,5 | + 0,5 | + 0,0 | + 0,5 |
| Occitanie | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| France métropolitaine | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,5 | + 0,4 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | | |
| Albi | + 0,3 | - 0,1 | + 0,4 | + 0,5 | - 0,1 | + 0,6 |
| Castres | + 0,0 | - 0,0 | + 0,1 | + 0,1 | + 0,1 | + 0,0 |
| Gaillac | + 1,2 | - 0,1 | + 1,3 | + 1,6 | + 0,1 | + 1,5 |
| Graulhet | + 1,4 | - 0,0 | + 1,5 | - 0,4 | + 0,3 | - 0,7 |
| Mazamet | - 0,4 | - 0,8 | + 0,4 | + 0,2 | - 0,9 | + 1,1 |
| Lacaune ⁽²⁾ | + 0,0 | - 0,7 | + 0,7 | - 1,2 | - 0,6 | - 0,6 |
| Principales unités urbaines du département (top 5) | | | | | | |
| Albi | + 0,1 | - 0,2 | + 0,3 | + 0,4 | - 0,1 | + 0,4 |
| Castres | + 0,2 | + 0,0 | + 0,2 | - 0,2 | + 0,1 | - 0,3 |
| Mazamet | - 0,4 | - 0,3 | - 0,1 | - 0,2 | - 0,3 | + 0,1 |
| Gaillac | + 1,2 | - 0,1 | + 1,3 | + 1,6 | + 0,1 | + 1,6 |
| Carmaux | - 0,3 | - 0,5 | + 0,2 | - 0,2 | - 0,5 | + 0,3 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | | |
| Albi | - 0,1 | - 0,3 | + 0,1 | + 0,2 | - 0,2 | + 0,4 |
| Castres | + 0,1 | + 0,0 | + 0,1 | - 0,6 | + 0,1 | - 0,8 |
| Gaillac | + 1,4 | - 0,2 | + 1,6 | + 1,8 | + 0,0 | + 1,8 |
| Graulhet | + 1,6 | - 0,1 | + 1,7 | - 0,7 | + 0,3 | - 1,0 |
| Lavaur | - 0,0 | - 0,1 | + 0,0 | + 0,6 | + 0,2 | + 0,4 |
| Mazamet | - 0,2 | - 0,8 | + 0,6 | + 0,3 | - 0,9 | + 1,2 |
| Carmaux | - 0,1 | - 0,6 | + 0,5 | - 0,9 | - 0,6 | - 0,3 |
| Saint-Sulpice-la-Pointe | + 1,7 | + 0,4 | + 1,3 | + 1,8 | + 0,9 | + 0,8 |
| Saint-Juéry | + 0,0 | + 0,1 | - 0,1 | - 0,6 | + 0,2 | - 0,8 |
| Labruguière | + 0,2 | + 0,0 | + 0,2 | + 1,4 | - 0,1 | + 1,5 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

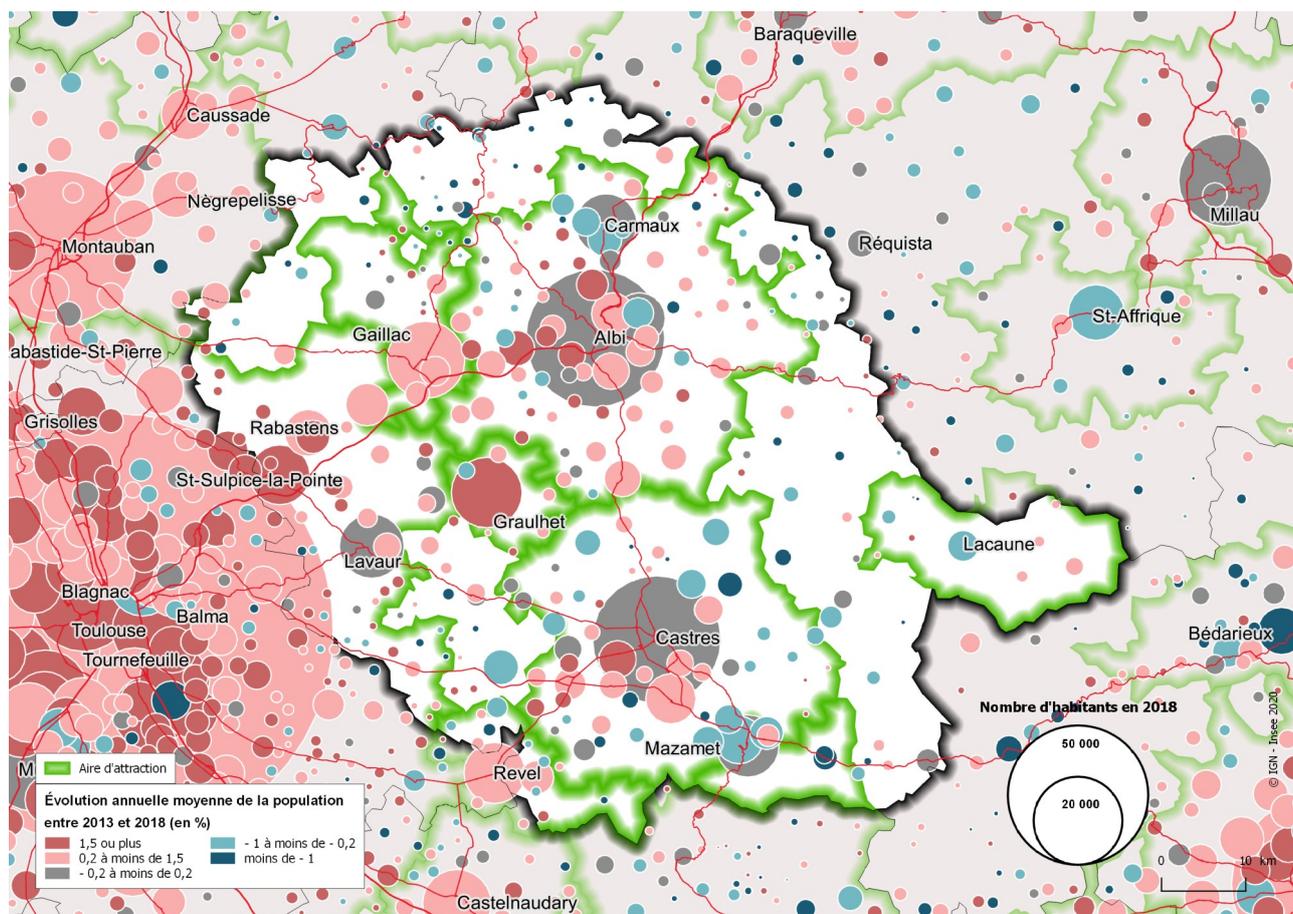
Source : Insee, recensements de la population

Population départementale des aires d'attraction des villes au 1^{er} janvier 2013 et 2018

| | 2018 | | 2013 | |
|---|----------------|--------------|----------------|--------------|
| | Population | % | Population | % |
| Population totale du département | 388 596 | 100,0 | 381 927 | 100,0 |
| Population des aires | 357 570 | 92,0 | 350 665 | 91,8 |
| Aires dont la commune centre est dans le département | 298 133 | 76,7 | 293 949 | 77,0 |
| <i>Albi</i> | 137 494 | 35,4 | 135 528 | 35,5 |
| <i>Castres</i> | 104 592 | 26,9 | 104 472 | 27,4 |
| <i>Gaillac</i> | 22 589 | 5,8 | 21 297 | 5,6 |
| <i>Graulhet</i> | 15 443 | 4,0 | 14 381 | 3,8 |
| <i>Mazamet</i> | 12 968 | 3,3 | 13 219 | 3,5 |
| <i>Lacaune</i> | 5 047 | 1,3 | 5 052 | 1,3 |
| Aires dont la commune centre est en dehors du département | 59 437 | 15,3 | 56 716 | 14,8 |
| <i>Toulouse (partie tarnaise)</i> | 52 792 | 13,6 | 50 207 | 13,1 |
| <i>Revel (partie tarnaise)</i> | 6 645 | 1,7 | 6 509 | 1,7 |
| Population hors attraction des villes | 31 026 | 8,0 | 31 262 | 8,2 |

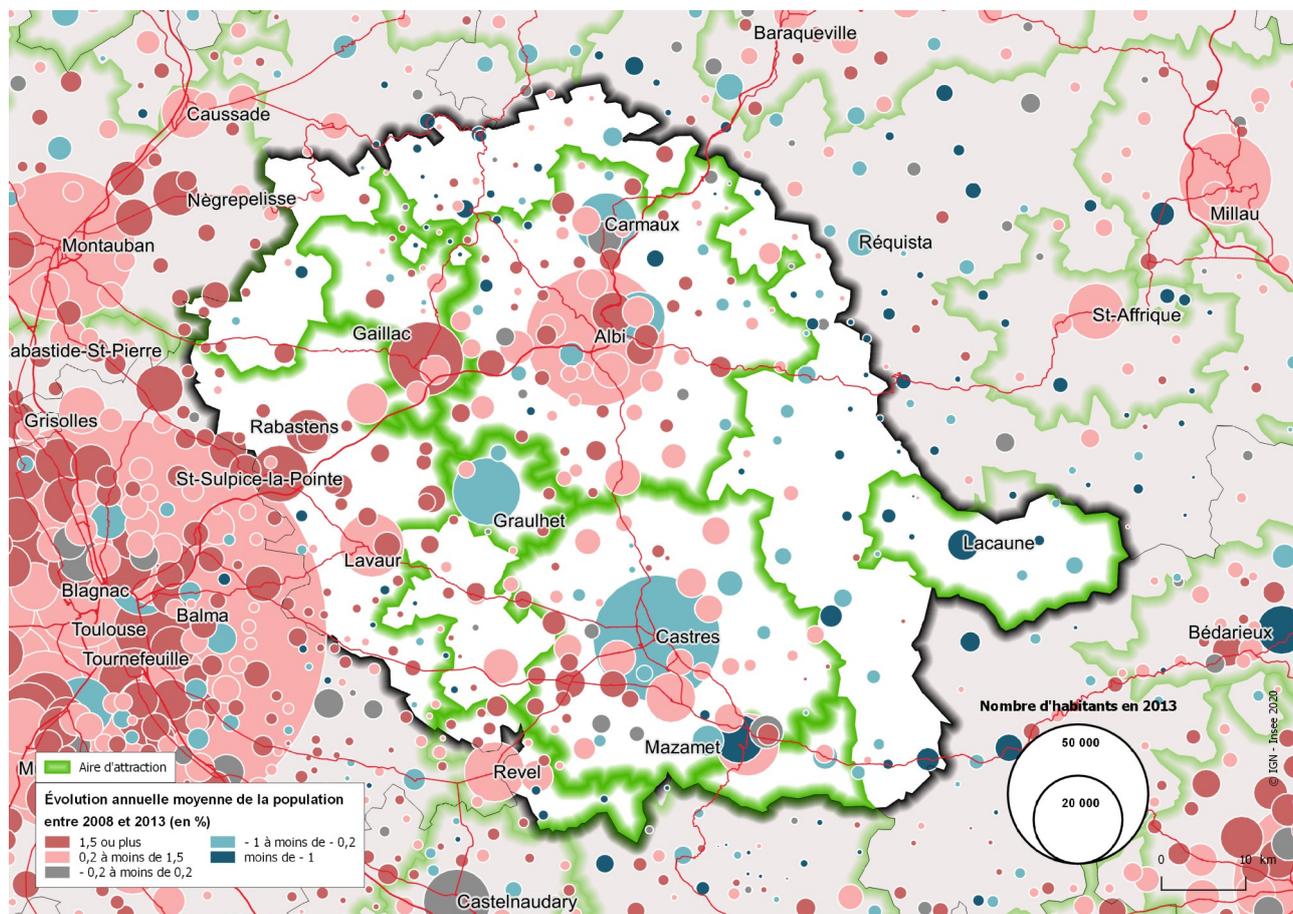
Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2013 et évolution annuelle moyenne entre 2008 et 2013



Source : Insee, recensements de la population

À retenir

- . Le département compte **259 124** habitants au 1^{er} janvier 2018
- . La population augmente entre 2013 et 2018 (+ 0,7 % par an) mais moins rapidement que sur les cinq années précédentes (+ 1,2 %)
- . Une croissance démographique essentiellement portée par le solde migratoire
- . Un fort dynamisme démographique sous l'influence croisée de Montauban et Toulouse
- . Les principales agglomérations gagnent des habitants

Avec 259 124 habitants au 1^{er} janvier 2018, le Tarn-et-Garonne est le 8^e département de la région Occitanie, derrière l'Aveyron et devant les Hautes-Pyrénées. Au niveau national, en partie parce qu'il est peu étendu, il reste un département peu peuplé : il se situe au 77^e rang des départements de métropole, derrière le Jura et devant la Corrèze.

Avec 60 952 habitants, la commune de Montauban est de loin la plus peuplée, concentrant près d'un quart de la population du département. Deux autres villes comptent plus de 10 000 habitants, Castelsarrasin (13 934 habitants) et Moissac (13 195 habitants).

■ Période récente : 2013-2018

Une croissance démographique dynamique entre Toulouse et Montauban, et autour de cette dernière le long des principaux axes routiers

Dans le département du Tarn-et-Garonne, la population augmente (+ 0,7 % par an) entre 2013 et 2018 principalement grâce à l'excédent migratoire (+ 0,6 %). La dynamique démographique est particulièrement présente au sud du département sur l'axe Toulouse-Montauban. Elle suit aussi les grands axes routiers rayonnant depuis Montauban vers l'ouest et vers le nord-est jusqu'à Caussade.

Parmi les principales agglomérations du Tarn-et-Garonne, celles de Montauban (+ 1,1 % par an), Castelsarrasin (+ 0,6 %), Labastide-Saint-Pierre (+ 0,9 %) et Caussade (+ 0,2 %) gagnent des habitants entre 2013 et 2018. L'agglomération de Valence est la seule parmi celles de plus de 5 000 habitants à connaître une stagnation de sa population.

Les composantes naturelle (+ 0,3 % par an) et migratoire (+ 0,7 %) contribuent toutes deux à la croissance démographique de l'agglomération de Montauban. Le solde naturel est le moteur essentiel du dynamisme de celle de Labastide-Saint-Pierre. Il est nul pour celle de Castelsarrasin, qui croît uniquement grâce aux migrations. Les agglomérations les plus éloignées de Montauban comme Valence ou Caussade enregistrent des déficits naturels qui freinent leur démographie.

■ Dix ans d'évolution : 2008-2013 et 2013-2018

La croissance démographique ralentit, les soldes naturel et migratoire diminuent mais restent positifs

Au niveau départemental, la croissance démographique sur la période récente (2013-2018) ralentit par rapport à la période précédente (2008-2013), passant de + 1,2 % par an à + 0,7 %. Entre les deux périodes quinquennales, les soldes naturel et migratoire diminuent tous deux mais restent positifs.

Ce ralentissement de la croissance est visible dans les agglomérations de Castelsarrasin, Caussade et surtout Labastide-Saint-Pierre et Valence où les baisses des soldes naturel et migratoire se conjuguent.

En revanche, et en opposition à la tendance départementale, dans l'agglomération de Montauban le dynamisme démographique s'accélère entre les deux périodes passant de + 0,9 % par an entre 2008 et 2013, à + 1,1 % entre 2013 et 2018, grâce à l'augmentation du solde migratoire.

Les aires d'attraction des villes tarn-et-garonnaises¹

Cinq aires d'attraction des villes ont leur commune centre dans le département du Tarn-et-Garonne sur les 75 que compte la région Occitanie. Ces cinq aires hébergent 193 537 Tarn-et-Garonnais, soit les trois quarts des habitants du département. L'aire de Valence empiète sur le département du Lot-et-Garonne².

Entre 2013 et 2018, toutes ces aires gagnent des habitants. Montauban et Moissac, les plus importantes, sont les plus dynamiques avec un taux de croissance moyen de + 0,8 % par an.

En dehors de ces aires, 40 225 Tarn-et-Garonnais résident dans une commune appartenant à une aire dont la commune centre est dans un département limitrophe. Parmi ceux-ci, 37 142 habitent une des 29 communes tarn-et-garonnaises de l'aire toulousaine, communes qui ensemble gagnent + 1,2 % d'habitants par an, en bénéficiant du dynamisme de la métropole régionale.

Une très légère perte de population est constatée dans les 70 communes situées en dehors de l'attraction des villes (- 0,2 %), qui hébergent un habitant sur dix du département.

Avertissements

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

1 Cf. définitions : <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

2 L'aire d'attraction de Valence intègre une commune du Lot-et-Garonne.

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018

| | Population 2018 | Population 2013 | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | |
|--|--------------------|--------------------|--|-------------------------|----------------------------|
| | | | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| TARN-ET-GARONNE | 259 124 | 250 342 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| Occitanie | 5 885 496 | 5 683 878 | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 63 697 865 | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | |
| Montauban | 139 537 | 133 965 | + 0,8 | + 0,2 | + 0,6 |
| Moissac | 18 897 | 18 162 | + 0,8 | + 0,0 | + 0,8 |
| Castelsarrasin | 16 045 | 15 790 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,3 |
| Valence ⁽²⁾ | 13 541 | 13 391 | + 0,2 | - 0,3 | + 0,6 |
| Beaumont-de-Lomagne | 5 653 | 5 566 | + 0,3 | - 0,9 | + 1,2 |
| Principales unités urbaines du département ⁽¹⁾ (top 5) | | | | | |
| Montauban | 79 527 | 75 434 | + 1,1 | + 0,3 | + 0,7 |
| Castelsarrasin | 27 129 | 26 303 | + 0,6 | + 0,0 | + 0,6 |
| Labastide-Saint-Pierre | 10 427 | 9 992 | + 0,9 | + 0,5 | + 0,3 |
| Caussade | 8 195 | 8 095 | + 0,2 | - 0,3 | + 0,5 |
| Valence | 7 713 | 7 695 | + 0,0 | - 0,5 | + 0,5 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | |
| Montauban | 60 952 | 57 921 | + 1,0 | + 0,3 | + 0,7 |
| Castelsarrasin | 13 934 | 13 739 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,2 |
| Moissac | 13 195 | 12 564 | + 1,0 | + 0,0 | + 1,0 |
| Caussade | 6 835 | 6 753 | + 0,2 | - 0,3 | + 0,6 |
| Montech | 6 406 | 6 072 | + 1,1 | + 0,2 | + 0,9 |
| Nègrepelisse | 5 642 | 5 439 | + 0,7 | - 0,8 | + 1,5 |
| Valence | 5 213 | 5 174 | + 0,2 | - 0,8 | + 1,0 |
| Verdun-sur-Garonne | 4 782 | 4 537 | + 1,1 | + 0,3 | + 0,7 |
| Montbeton | 4 243 | 3 745 | + 2,5 | + 0,1 | + 2,5 |
| Grisolles | 4 152 | 3 860 | + 1,5 | + 0,3 | + 1,2 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2013-2018 et 2008-2013

| | Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (%) | | | Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (%) | | |
|--|--|----------------------|-------------------------|--|----------------------|-------------------------|
| | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire | Totale | due au solde naturel | due au solde migratoire |
| TARN-ET-GARONNE | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 1,2 | + 0,3 | + 0,9 |
| Occitanie | + 0,7 | + 0,1 | + 0,6 | + 1,0 | + 0,2 | + 0,8 |
| France métropolitaine | + 0,4 | + 0,3 | + 0,1 | + 0,5 | + 0,4 | + 0,1 |
| Aire d'attraction des villes ⁽¹⁾ | | | | | | |
| Montauban | + 0,8 | + 0,2 | + 0,6 | + 1,3 | + 0,4 | + 0,9 |
| Moissac | + 0,8 | + 0,0 | + 0,8 | + 0,5 | + 0,1 | + 0,4 |
| Castelsarrasin | + 0,3 | + 0,1 | + 0,3 | + 1,2 | + 0,2 | + 1,0 |
| Valence ⁽²⁾ | + 0,2 | - 0,3 | + 0,6 | + 0,7 | - 0,2 | + 0,9 |
| Beaumont-de-Lomagne | + 0,3 | - 0,9 | + 1,2 | + 0,3 | - 0,4 | + 0,7 |
| Principales unités urbaines du département ⁽¹⁾ (top 5) | | | | | | |
| Montauban | + 1,1 | + 0,3 | + 0,7 | + 0,9 | + 0,5 | + 0,4 |
| Castelsarrasin | + 0,6 | + 0,0 | + 0,6 | + 0,8 | + 0,1 | + 0,7 |
| Labastide-Saint-Pierre | + 0,9 | + 0,5 | + 0,3 | + 1,6 | + 0,7 | + 0,9 |
| Caussade | + 0,2 | - 0,3 | + 0,5 | + 0,7 | + 0,0 | + 0,7 |
| Valence | + 0,0 | - 0,5 | + 0,5 | + 0,9 | - 0,2 | + 1,1 |
| Principales communes du département (top 10) | | | | | | |
| Montauban | + 1,0 | + 0,3 | + 0,7 | + 0,7 | + 0,5 | + 0,2 |
| Castelsarrasin | + 0,3 | + 0,1 | + 0,2 | + 1,2 | + 0,1 | + 1,0 |
| Moissac | + 1,0 | + 0,0 | + 1,0 | + 0,4 | + 0,1 | + 0,4 |
| Caussade | + 0,2 | - 0,3 | + 0,6 | + 0,6 | - 0,1 | + 0,7 |
| Montech | + 1,1 | + 0,2 | + 0,9 | + 2,7 | + 0,5 | + 2,2 |
| Nègrepelisse | + 0,7 | - 0,8 | + 1,5 | + 2,5 | - 0,2 | + 2,7 |
| Valence | + 0,2 | - 0,8 | + 1,0 | + 0,3 | - 0,5 | + 0,8 |
| Verdun-sur-Garonne | + 1,1 | + 0,3 | + 0,7 | + 2,5 | + 0,5 | + 1,9 |
| Montbeton | + 2,5 | + 0,1 | + 2,5 | + 1,7 | + 0,5 | + 1,2 |
| Grisolles | + 1,5 | + 0,3 | + 1,2 | + 2,8 | + 0,5 | + 2,3 |

(1) Dont la commune centre est dans le département.

(2) Y compris les communes d'un autre département

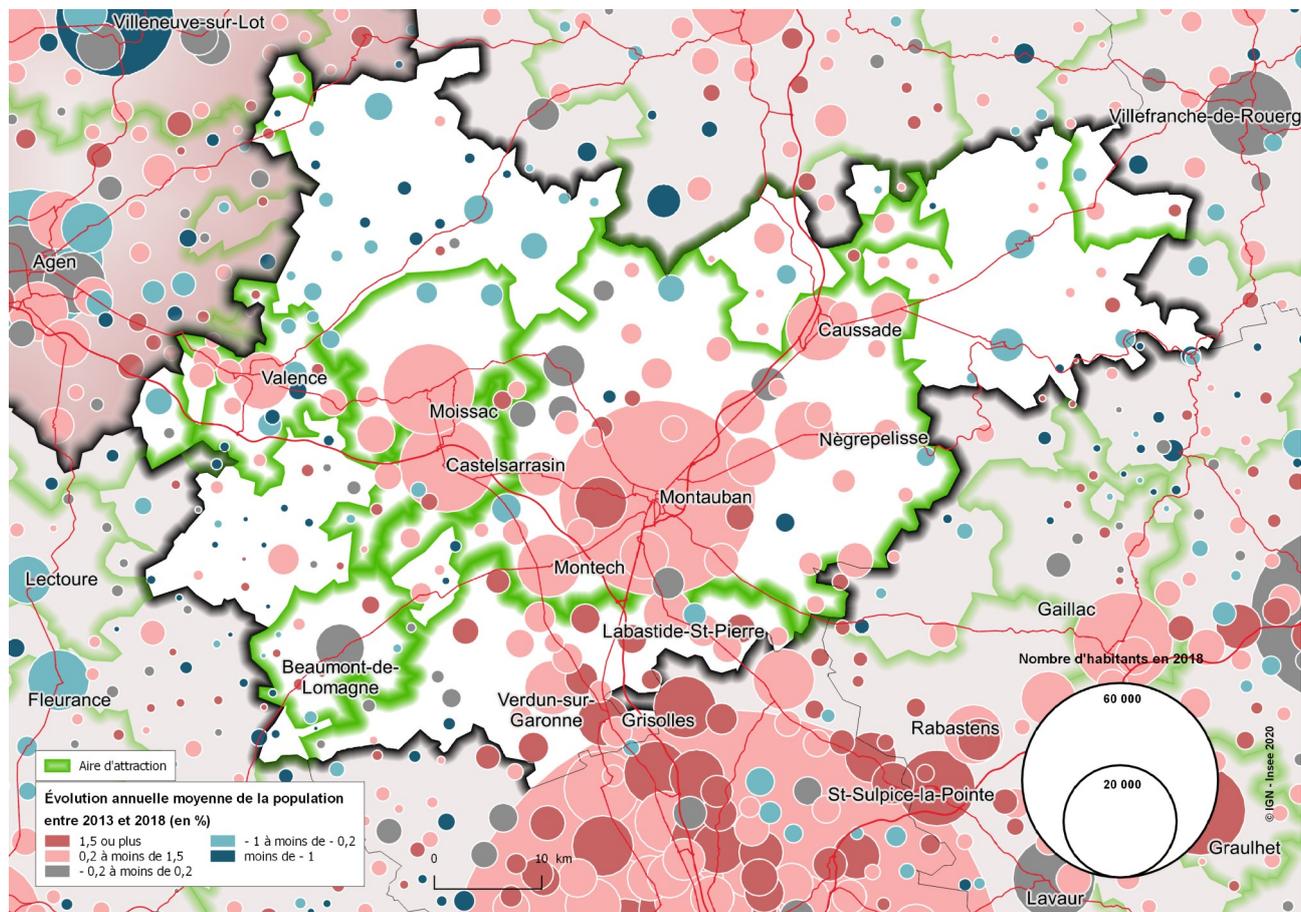
Source : Insee, recensements de la population

Population départementale des aires d'attraction des villes au 1^{er} janvier 2013 et 2018

| | 2018 | | 2013 | |
|---|----------------|--------------|----------------|--------------|
| | Population | % | Population | % |
| Population totale du département | 259 124 | 100,0 | 250 342 | 100,0 |
| Population des aires | 233 762 | 90,2 | 224 757 | 89,8 |
| Aires dont la commune centre est dans le département | 193 537 | 74,7 | 186 743 | 74,6 |
| <i>Montauban</i> | 139 537 | 53,8 | 133 965 | 53,5 |
| <i>Moissac</i> | 18 897 | 7,3 | 18 162 | 7,3 |
| <i>Castelsarrasin</i> | 16 045 | 6,2 | 15 790 | 6,3 |
| <i>Valence</i> | 13 405 | 5,2 | 13 260 | 5,3 |
| <i>Beaumont-de-Lomagne</i> | 5 653 | 2,2 | 5 566 | 2,2 |
| Aires dont la commune centre est en dehors du département | 40 225 | 15,5 | 38 014 | 15,2 |
| <i>Toulouse (partie tarn-et-garonnaise)</i> | 37 142 | 14,3 | 34 976 | 14,0 |
| <i>Agen (partie tarn-et-garonnaise)</i> | 1 633 | 0,6 | 1 635 | 0,7 |
| <i>Villefranche-de-Rouergue (partie tarn-et-garonnaise)</i> | 1 202 | 0,5 | 1 167 | 0,5 |
| <i>Villeneuve-sur-Lot (partie tarn-et-garonnaise)</i> | 248 | 0,1 | 236 | 0,1 |
| Population hors attraction des villes | 25 362 | 9,8 | 25 585 | 10,2 |

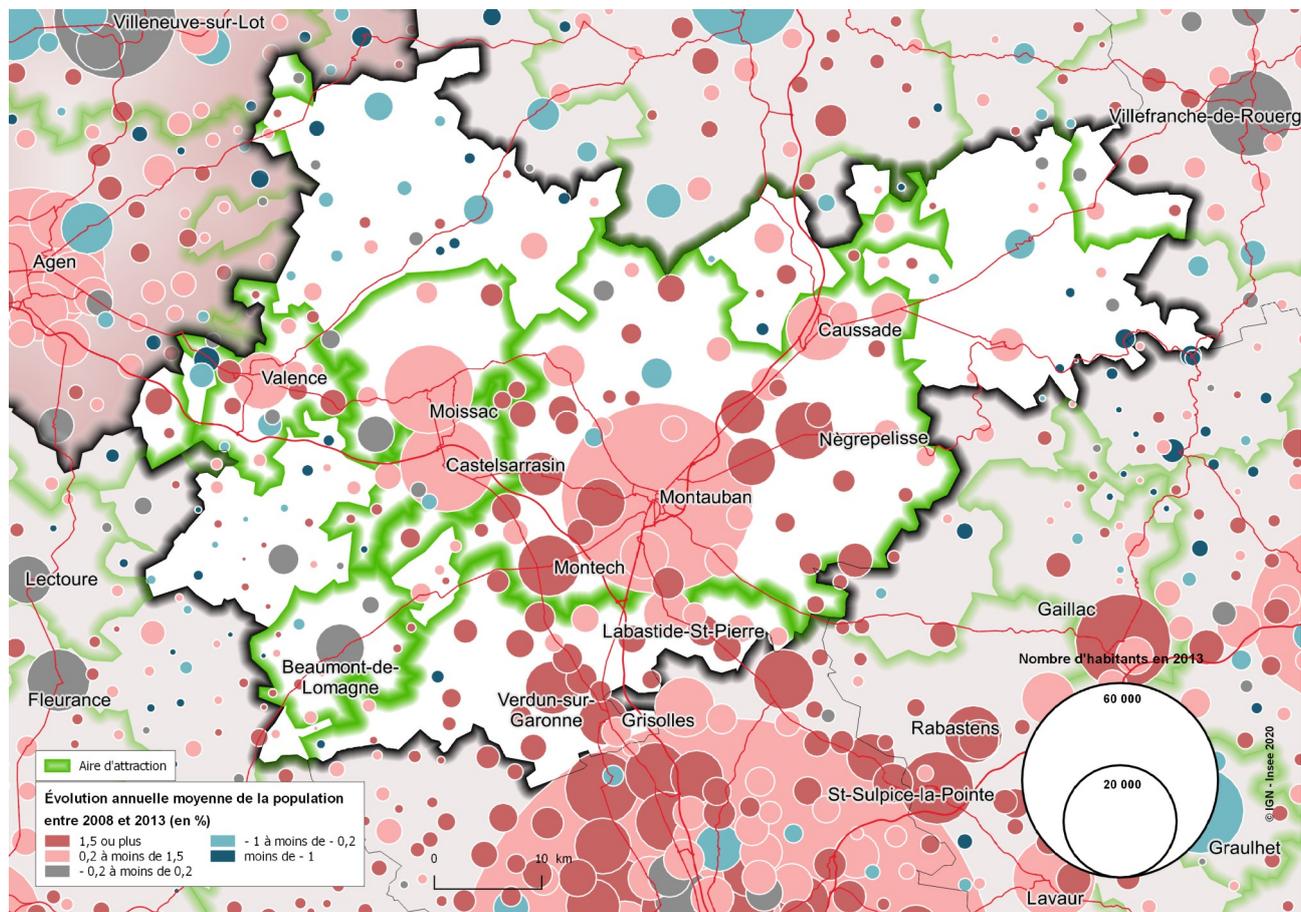
Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2018 et évolution annuelle moyenne entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2013 et évolution annuelle moyenne entre 2008 et 2013



Source : Insee, recensements de la population

Source et définitions

Ce dossier utilise les populations communales, dites « populations municipales légales », issues des recensements de la population 2008, 2013 et 2018 réalisés par l'Insee, en partenariat avec les communes.

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment pour les enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. La croissance de population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un léger effet questionnaire, qui est négligeable sur cette période.

Les statistiques de l'état-civil sur les naissances et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee.

Population municipale :

La population municipale comprend les personnes ayant leur résidence habituelle (au sens du décret) sur le territoire de la commune, dans un logement ou une communauté, les personnes détenues dans les établissements pénitentiaires de la commune, les personnes sans-abri recensées sur le territoire de la commune et les personnes résidant habituellement dans une habitation mobile recensée sur le territoire de la commune.

Le concept de population municipale est défini par le décret n° 2003-485 du 5 juin 2003 relatif au recensement de la population.

Solde naturel :

Le solde naturel est calculé par la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période. On parle d'excédent naturel lorsque ce solde est positif, de déficit naturel dans le cas contraire.

Solde migratoire :

Le solde migratoire est calculé par la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de la période considérée. Dans ce dossier, il s'agit d'un solde apparent estimé par différence entre la variation totale de la population et le solde naturel. On parle d'excédent migratoire lorsque ce solde est positif, de déficit migratoire dans le cas contraire.

La notion d'**unité urbaine** correspond à celle de l'agglomération. Elle repose sur la continuité du bâti et le nombre d'habitants. Le périmètre des unités urbaines a pu varier suite à la refonte du zonage en 2020.

L'**aire d'attraction d'une ville** définit l'étendue de son influence sur les communes environnantes, mesurée par les déplacements domicile-travail. Une aire est composée d'un pôle, défini à partir de critères de densité et de niveaux de population et d'emploi, et d'une couronne constituée des communes dont au moins 15 % des actifs travaillent dans le pôle.

Cf. définitions sur www.insee.fr

Pour en savoir plus

- « [Le dynamisme démographique faiblit entre 2013 et 2018, avec la dégradation du solde naturel](#) », *Insee Focus* n° 221, décembre 2020

Les dynamiques démographiques dans les départements d'Occitanie

Populations légales au 1^{er} janvier 2018

Au 1^{er} janvier 2018, l'Occitanie compte 5 885 496 habitants. Elle reste toujours la cinquième des treize régions métropolitaines par sa population, derrière l'Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, les Hauts-de-France et la Nouvelle-Aquitaine, et devant le Grand Est.

Entre 2013 et 2018, l'Occitanie gagne en moyenne 40 300 habitants par an (+ 0,7 %). Cette croissance démographique, plus élevée qu'en France métropolitaine, est portée surtout par le solde migratoire, les arrivées dans la région étant nettement plus nombreuses que les départs.

Par rapport à la période précédente, sous l'effet d'un ralentissement conjugué des dynamiques naturelle et migratoire, la croissance de la population ralentit en Occitanie. Mais les dynamiques ne sont pas homogènes sur le territoire régional.

La croissance démographique est toujours très forte en Haute-Garonne et dans l'Hérault. Cinq autres départements d'Occitanie gagnent des habitants entre 2013 et 2018 : les Pyrénées-Orientales, le Tarn, l'Aude, le Tarn-et-Garonne et le Gard. Six départements qui sont plus ruraux, l'Ariège, l'Aveyron, le Gers, les Hautes-Pyrénées, le Lot et la Lozère, connaissent une relative stabilité. De même, au sein de chaque département des différences existent entre les agglomérations ou entre les communes.

Au travers de fiches synthétiques et illustrées, ce dossier présente, pour l'Occitanie et chacun de ses 13 départements, la situation démographique au 1^{er} janvier 2018 et son évolution récente. Présentation déclinée dans chaque fiche départementale, au niveau des communes, des agglomérations mais aussi des aires d'attraction des villes, nouveau zonage élaboré par l'Insee en 2020.

Insee Dossier n° 11
Janvier 2021

ISSN : 2552-7371

Insee Occitanie
36, rue des Trente-Six Ponts
BP 94217
31054 TOULOUSE Cedex 4

Directrice de la publication :
Caroline JAMET

Rédactrice en chef :
Michèle EVEN

© Insee 2021



web